

Que reste-t-il du repas familial ?

Pierre Lacombe, allumeur d'étoiles

Le lac Saint-Pierre se meurt

Carottes et épinards contre
le cancer du côlon

Obtenez la carte qui vous distingue

Les cartes VISA Desjardins - Les Diplômés de l'Université de Montréal

Spécialement pour vous, étudiants, diplômés et membres du personnel



Choisir la carte VISA Desjardins - Les Diplômés de l'Université de Montréal, c'est exprimer votre appartenance à votre université, tout en apportant votre soutien à l'Association des diplômés¹. En effet, VISA Desjardins versera à l'Association un pourcentage de chaque achat que effectuerez avec votre carte, à titre gracieux.

Carte VISA Desjardins Classique - Les Diplômés de l'Université de Montréal

- Aucuns frais annuels ;
- FINANCEMENT *accord D* Desjardins¹ disponible chez plus de 4 000 marchands ou à la caisse pour obtenir une avance d'argent ;
- Protection d'assurance voyage² où vous n'aurez rien à payer les trois premiers jours de chaque voyage effectué à l'extérieur de votre province de résidence.

Carte VISA OR Odyssée Desjardins - Les Diplômés de l'Université de Montréal

- Couverture d'assurances complète ;
- Services et privilèges EXCLUSIFS (Assistance voyage, Garantie prolongée et protection accrue des achats, Chèques de voyage sans frais) ;
- Programme de récompenses BONIDOLLARS permettant d'accumuler jusqu'à 2 % des achats ;
- Responsabilité ZÉRO en cas de fraude Internet.

Communiquez avec VISA Desjardins dès aujourd'hui pour obtenir plus de renseignements sur les cartes VISA Desjardins - Les Diplômés de l'Université de Montréal

Téléphone : 1 800 363-3380 ou au (514) 397-4415

Internet : desjardins.com/cartes

¹ Sujet à l'approbation du service de crédit.

² Les protections d'assurance sont souscrites auprès de Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. Le présent document a été rédigé à titre explicatif. Pour plus de détails, consultez les contrats d'assurance. Certaines conditions et restrictions s'appliquent.

* VISA Int. / Fédération des caisses Desjardins du Québec et Les Diplômés de l'Université de Montréal, usagers autorisés.

 **Desjardins**
Solutions en ligne

Conjuguer avoirs et êtres



Les diplômés

n° 407 – Automne 2004



- 5 **MOT DE LA PRÉSIDENTE**
Opération « jeunes diplômés »
- 7 **DOSSIER**
Petite histoire de la restauration
Tous à table !
- 18 **PROFIL**
Pierre Lacombe : l'allumeur d'étoiles
- 22 **RECHERCHE**
Carottes et épinards contre le cancer du côlon
Le lac Saint-Pierre se meurt !
- 24 **FLASH RECHERCHE**
- 27 **DÉVELOPPEMENT**
Joignez-vous aux cercles de reconnaissance
- 31 **FORMATION**
Les programmes coopératifs en mathématiques :
la « formation idéale »
Poursuivre ses études à la FEP
- 34 **LES FÊTES DU 125^e**
Une grande réussite !
- 36 **ENTRE NOUS**
- 42 **ENTRE GUILLEMETS**
- 44 **LE CARNET**
- 48 **NOS DISPARUS**
- 50 **ACTUALITÉS UdeM**

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean R. Allard, président du conseil

Andrée Grimard, présidente de l'Association

Claire Deschamps, vice-présidente aux activités honorifiques
et première vice-présidente

Albert Dumortier, vice-président aux communications

Martin Richard, vice-président aux services aux membres

Yvan Cliche, vice-président aux finances

Gilles Legault, vice-président aux activités socioculturelles et régionales

Michel Cyr, administrateur

Louis Bernatchez, administrateur

Danielle Dansereau, administratrice

Antonine Boily-Bousquet, administratrice

Suzanne Lavallée, administratrice

Guy Berthiaume, administrateur

Michel Saint-Laurent, secrétaire général

REPRÉSENTANTS DES DIPLÔMÉS AU CONSEIL DE L'UDEM

Robert Panet-Raymond, administrateur

Jacques Gaumont, administrateur

REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur : Michel Saint-Laurent

Publicité : Carole Gauthier : (514) 343-6230

Collaboration : Mireille Leroux,

« Entre guillemets » et « Le carnet »

Impression : Transcontinental Interweb inc.

PUBLIÉE PAR LA DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU RECRUTEMENT

Rédacteur en chef : Daniel Baril

Journalistes :

Marie-Claude Bourdon

Mathieu-Robert Sauvé

Louise Vadnais

Photographe : Bernard Lambert

Directrice de la création : Michèle Langlois

Conceptrices graphistes : Michelle Huot

Hélène Lavoie

Révision linguistique : Sophie Cazanave

Poste-publications Convention n° 400 62993

Siège social

3744, rue Jean-Brillant, bureau 410

C. P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-6230

Télécopieur : (514) 343-5798

Courriel : diplomes@umontreal.ca

Prix au numéro : 2 \$

Abonnement annuel : 4 \$ À l'étranger : 8 \$

Les auteurs des articles publiés
dans **Les diplômés** conservent l'entière
responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition
de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028

Bibliothèque nationale du Québec

Publiée deux fois l'an

Tirage : 165 000



Offre exclusive aux diplômés de l'Université de Montréal

Renseignez-vous sur le Cercle d'appels

Hautement compétitif



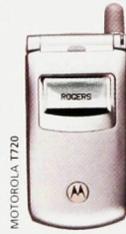
MOTOROLA V300



MOTOROLA C690



LG 4015



MOTOROLA T720

Prix mensuel 25 \$

minutes de jour 100

minutes de soir et de week-end 1 000

Soir : 20 h à 7 h - lundi au vendredi
Week-end : vendredi 20 h au lundi 7 h

Prix mensuel 40 \$

minutes de jour 350

minutes de soir et de week-end illimitées

Soir : 20 h à 7 h - lundi au vendredi
Week-end : vendredi 20 h au lundi 7 h

Obtenez 100 \$ de rabais à l'achat de l'un de nos appareils de transmission de données à prix courant.

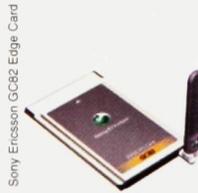
Hautement technologique



TREO 600



BlackBerry 7280



Sony Ericsson G682 Edge Card

- Effectuez et recevez des appels vocaux
- Envoyez et recevez des courriels
- Consultez des pièces jointes
- Accédez à Internet sans fil
- Synchronisez des données et accédez aux fichiers de votre ordinateur

Les Diplômés

Université 
de Montréal

 **ROGERS**
SANS-FIL

Votre monde. Maintenant.

CONSULTEZ ROGERS.COM/ZONE-URBAINE, COMPOSEZ LE 1 866 787-4272 OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS SANS-FIL OU ROGERS PLUS.

Offre applicable à tout nouvel abonnement de deux ou trois ans seulement. Les frais de mise en service s'appliquent. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, la messagerie texte facturée à l'utilisation, les frais liés aux services supplémentaires en option ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront facturés mensuellement. Certaines conditions s'appliquent. Offre d'une durée limitée. Les marques, images et symboles associés aux familles BlackBerry et RIM sont des marques de commerce ou des marques déposées et les propriétés exclusives de Research In Motion Limited et sont utilisés avec permission. © 2004 Rogers Sans-fil inc. Tous droits réservés. TMRogers, Rogers Sans-fil, le ruban de Möbius et « VOTRE MONDE. MAINTENANT. » sont des marques de commerce de Rogers Communications inc. Utilisés sous licence.

Opération « jeunes diplômés »

Au cours de l'année universitaire 2003-2004, quelque 9700 diplômés ont été décernés par l'Université de Montréal et ses deux écoles affiliées, l'École Polytechnique et HEC Montréal. Impressionnant, n'est-ce pas ?

Bon an, mal an, près de 10 000 nouveaux diplômés viennent grossir les rangs de notre association, qui compte déjà plus de 200 000 membres au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde.

Il importe de promouvoir notre association auprès de ces nouveaux diplômés qui deviennent, année après année, automatiquement membres de l'Association, dès l'obtention de leur diplôme.

Il convient bien sûr, en premier lieu, de les féliciter pour leur détermination à avoir poursuivi des études universitaires avec succès. Nous savons pertinemment que bien des efforts sont requis pour atteindre cet objectif.

Nous leur souhaitons donc la bienvenue au sein de l'Association ! Celle-ci sera pour eux et pour tous un réseau privilégié de relations. Grâce à sa revue, son bulletin électronique, les activités qu'elle organise et les services qu'elle offre, l'Association présente de nombreux avantages et occasions pour un nouveau diplômé.

Par conséquent, en lançant cette opération charme auprès des plus récents diplômés, nous souhaitons, tout à la fois, mieux nous faire connaître et mieux connaître notre clientèle plus récente.



Au cours des dernières décennies, l'Association n'a jamais vraiment courtisé les nouveaux membres. Par l'opération « jeunes diplômés », nous souhaitons combler cette lacune et accueillir dans le rang des diplômés et de l'Association ceux qui viennent de terminer leurs études et d'obtenir leur diplôme.

Les Diplômés de l'Université de Montréal, c'est une grande famille où il y a de la place pour tous et toutes.

Soyez les bienvenus au sein de votre association.

La présidente,

A handwritten signature in black ink that reads "A. Grimard". The signature is fluid and cursive.

Andrée Grimard
Lettres 1970, Droit 1978

Conseillère juridique principale
International et marchés des capitaux
Banque Nationale du Canada

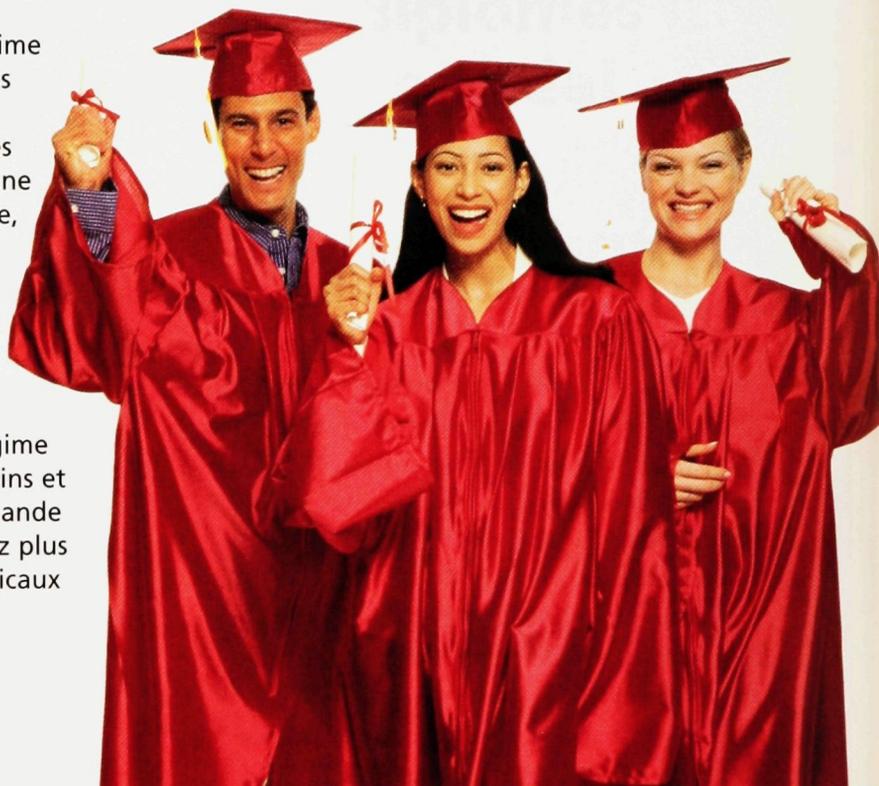
Savez-vous qu'après l'obtention de votre diplôme,

vous n'êtes peut-être plus couvert par le régime d'assurance maladie* et dentaire de vos parents?

Si vous n'avez pas votre propre régime d'assurance maladie et dentaire, vos frais médicaux – médicaments sur ordonnance*, soins dentaires, verres correcteurs, physiothérapie, médecine douce (naturopathie, massothérapie, chiropratique, etc.) – pourraient vous coûter très cher.

Heureusement, vous pouvez adhérer au régime d'assurance maladie* et dentaire offert exclusivement aux diplômés. Ce régime est parfaitement adapté à vos besoins et à votre budget. Une fois votre demande d'adhésion approuvée, vous n'aurez plus à vous préoccuper de vos frais médicaux et dentaires.

**Au Québec, le régime ne couvre pas les médicaments d'ordonnance.*



Nous pouvons vous aider à faire face à vos nouvelles responsabilités.

Vous pouvez choisir l'un des régimes d'assurance suivants, établis par la Financière Manuvie pour protéger votre nouvelle vie et assumer vos nouvelles obligations après l'obtention de votre diplôme :

- **Assurance accidents graves** – pour couvrir le coût des soins en cas d'accident grave
- **Assurance maladie complémentaire* et soins dentaires** – pour couvrir le coût élevé des soins de santé et des soins dentaires
- **Assurance du revenu** – pour protéger votre revenu en cas d'invalidité
- **Assurance vie temporaire** – pour couvrir vos dettes, au lieu de les laisser à votre famille.

Visitez le www.manuvie.com/adum pour en savoir davantage sur les régimes qui vous sont offerts. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à appeler notre centre de service à la clientèle au numéro sans frais

1-888-913-6333,

ou à nous envoyer un courriel à am_service@manuvie.com.

Recommandé par :

Les Diplômés

Université 
de Montréal

Établi par :

 **Financière Manuvie**

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

Petite histoire de la restauration



Le 19^e siècle n'a peut-être pas inventé la gastronomie, mais il a défini les codes d'un nouvel art de vivre lié aux plaisirs de la table.

MARIE-CLAUDE BOURDON



« Boire de l'alcool à 70 %, ça devait donner des sensations incroyables », observe en riant le monsieur très digne qui va m'entretenir pendant une heure, avec délectation, de la gastronomie du 19^e siècle. Professeur retraité de

l'Université de Montréal et infatigable travailleur qui enseigne l'histoire à une clientèle de jeunes retraités avides de culture, Claude Sutto préparait une conférence sur l'absinthe au moment de notre rencontre.

Le verre d'absinthe, la « muse verte » qui a inspiré tant de peintres et de poètes, se consommait dans les caves et bistros malfamés où trainaient Verlaine et Rimbaud plutôt que dans les chics cafés des grands boulevards, là où un nouvel art de vivre, celui de « manger dehors », était en train de s'inventer. Mais les deux phénomènes appartiennent indéniablement à l'histoire – et à la légende – du 19^e siècle.

« Dès la fin du 18^e, la cuisine s'affine et l'on voit poindre un gout pour une nourriture moins lourde, dit le professeur. Mais la véritable éclosion de la gastronomie et la naissance

des grands restaurants, c'est au 19^e siècle qu'elles ont lieu. » Depuis toujours, on pouvait toutefois manger un morceau à l'auberge. Dans certains estaminets, on servait de la soupe ou du poulet rôti. « Mais on mangeait ce qu'on nous donnait », précise Claude Sutto. Pour que la gastronomie fasse son entrée au restaurant et pour que celui-ci apparaisse tel qu'on le connaît, avec ses salles, sa carte et son personnel bien formé, il faudra attendre que les têtes de plusieurs nobles soient tombées.



« Avant la Révolution, les maîtres d'hôtel servaient dans de grandes maisons aristocratiques. Ce n'est qu'après avoir perdu leur emploi, quand leurs maîtres ont été guillotisés, qu'ils se sont retrouvés à servir dans les restaurants », affirme le professeur.



L'expression « maître d'hôtel » viendrait d'ailleurs du fait que cet employé se consacrait autrefois au service d'un hôtel particulier et de son noble patron. De même, l'emploi de la troisième personne (« Madame désire-t-elle autre chose ? », « Monsieur prendra-t-il un dessert ? ») dans le langage utilisé par le personnel des grands restaurants serait un héritage de cette époque, où l'aristocratie conservait tous ses privilèges.

La Révolution n'effacera pas toutes les inégalités. Seuls les nobles

et les grands bourgeois auront les moyens de fréquenter la table des grands chefs, les Brillat-Savarin, Carême et Dugléré. La bourgeoisie du 19^e siècle sera la première grande classe à se délivrer du souci quotidien de sa subsistance.

Un lieu de sociabilité et d'intrigues

« Les restaurants sont un lieu de sociabilité et d'intrigues », note Claude Sutto. À Paris, Les frères provençaux, Le grand Véfour, le Palais-Royal ou le Café anglais sont des endroits en vogue, où l'on désire être vu. Pendant longtemps, Hardy et le Café Riche, deux établissements très réputés, se livrent une concurrence acharnée, au point qu'un nouveau dicton circule bientôt : « Il faut être bien hardi pour aller chez Riche et bien riche pour aller chez Hardy », cite le professeur sur un ton amusé.

À l'époque, les gens du monde ne se présentaient pas au restaurant avant 10 heures ou 11 heures du soir : à midi, seuls les employés déjeunaient en ville. Les restaurants courus possédaient des salons particuliers, où ces messieurs amenaient ces dames souper après l'opéra. « On disait alors qu'il n'y avait pas que les perdreaux qui étaient sur canapés », indique le professeur sur le même ton guilleret. De nombreuses scènes des *Contes* de Maupassant évoquent ces lieux de plaisirs illicites qui ne manquaient pas de choquer les bonnes consciences mais n'en étaient pas moins tolérés. Même le roi d'Angleterre, Édouard VII, fréquentait les salons particuliers. « Aujourd'hui, cet aspect sexuel du restaurant a été complètement évacué », ajoute Claude Sutto.

Les bourgeois de province, en visite à Paris, fréquentaient aussi les restaurants, mais, immédiatement

Plaisirs de la table... et de l'alcôve

Selon la tradition judéo-chrétienne, c'est après avoir mangé le « fruit défendu » qu'Adam et Ève découvrirent qu'ils étaient nus et qu'ils furent chassés du jardin d'Éden. Dans toutes les sociétés, nourriture et sexualité sont symboliquement liées et dans plusieurs langues le vocabulaire de l'alimentation s'applique aussi à la sexualité. Quand un aborigène australien demande « Utna ilkukabaka ? » il peut vouloir dire, selon le contexte, « Avez-vous mangé ? » ou « Avez-vous fait l'amour ? » Quant aux femmes du Sri Lanka, elles utilisent un euphémisme qui ne trompe pas pour désigner leur mari : « l'homme à qui je fais la cuisine » !

En Inde, les règles qui régissent les castes ne dictent pas seulement avec qui il est permis de se marier, mais également avec qui on peut manger. Chez les Trobriandais du Pacifique-Sud, on ne s'offusquait pas qu'un couple non marié partage le même lit, mais on trouvait scandaleux que les deux partenaires mangent ensemble.

De tout temps, les relations amoureuses se sont nouées autour d'offrandes comestibles, qu'il s'agisse de quelques racines ou d'un morceau de viande chez nos ancêtres chasseurs-cueilleurs ou de la sortie au restaurant des couples modernes. Au Moyen Âge, le premier repas des nouveaux mariés représentait une

partie importante de la cérémonie de mariage ; cette symbolique s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui avec le découpage du gâteau de noces, qui retient l'attention de tous les convives. Dans toutes les sociétés, le partage de la nourriture tisse les relations humaines. À Beijing comme à Rome ou à Montréal, rares sont les affaires importantes conclues sans être accompagnées d'un bon gueuleton. Le mot français « compagnon » a d'ailleurs la même racine latine que le nom « copain » et signifie « partager le pain avec quelqu'un ».

La nourriture est aussi un langage social. Les Trobriandais avaient pour coutume de faire l'étalage des plus belles ignames cultivées dans leurs jardins afin d'afficher leur rang. Les Occidentaux font de même en consommant foie gras, truffes et caviar.

Et chaque peuple a ses préférences et ses dédains alimentaires, qui changent selon les modes. Alors que les Occidentaux connaissent un engouement pour les sushis, les Amérindiens désignaient les Inuits du terme péjoratif « Esquimaux » ou mangeurs de viande crue. Et si la consommation de sauterelles grillées par les Africains provoque le dégoût chez plusieurs, ce mets est maintenant dégusté à l'Insectarium et dans de grands restaurants new-yorkais.

reconnaissables, ils étaient ridiculisés par les dandys (le théâtre de Labiche rend à merveille les malheurs de cette bourgeoisie arriviste). Car pour bien paraître dans le grand monde, il fallait savoir peler sa pêche avec un couteau et une fourchette et connaître par cœur toutes les subtilités du code de bienséance. Mais la bourgeoisie s'appropriera cette étiquette réservée à l'élite. Elle veut affirmer son statut social par la maîtrise du savoir gastronomique et invente ses propres rituels.

« La bourgeoisie va mettre la soupière au centre de la table par exemple, et c'est la mère qui va faire le service, remarque Geneviève Sicotte. Cela n'existait pas dans la classe aristocratique du 19^e siècle. » Dans son ouvrage *Le festin lu : le repas chez Flaubert, Zola et Huysmans*, issu de sa thèse de doctorat réalisée au Département d'études françaises, Geneviève Sicotte montre à quel point le 19^e siècle a été obsédé par la table et comment la littérature de l'époque, reflétant cette obsession, utilise le repas pour mettre en scène rapports amoureux, conflits sociaux et inégalités économiques. « Investi symboliquement, le repas devient pour la famille bourgeoise une manière d'assurer sa cohésion, de transmettre ses valeurs et même les valeurs sociales, puisque la société est vue comme une grande famille », explique-t-elle.

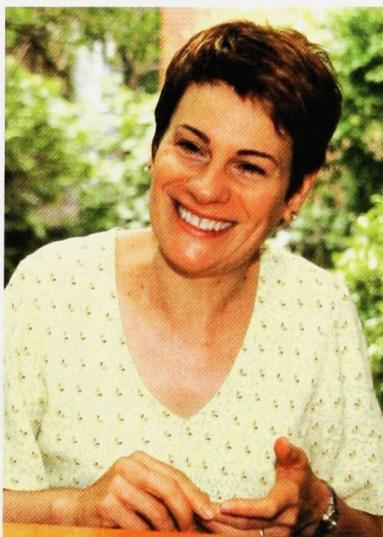
L'époque voit la publication d'une profusion d'ouvrages sur les bonnes manières, dont la grande majorité sont rédigés par et pour la bourgeoisie. « Quelques manuels issus de l'aristocratie sont aussi destinés à la bourgeoisie, précise Geneviève Sicotte. Et l'on en trouve, écrits par la grande bourgeoisie ou l'ancienne noblesse, qui s'adressent aux gens du peuple. Au 19^e siècle, l'éducation des classes laborieuses à travers le rituel très valorisé du repas devient une préoccupation majeure. »

Ces manuels ne se contentent pas de détailler le genre de couverts dont on doit se servir pour manger la grive bardée, la darne de saumon ou les truffes à l'italienne. « On y dicte aussi la place de chacun à table, le type de conversation qu'on peut avoir en présence de différents convives et on y tient un discours sur les aliments eux-mêmes, à la fois hédoniste et normatif : les plats à préparer selon les circonstances, les mets à la mode, les vins qu'il faut servir, etc. », fait observer Geneviève Sicotte.

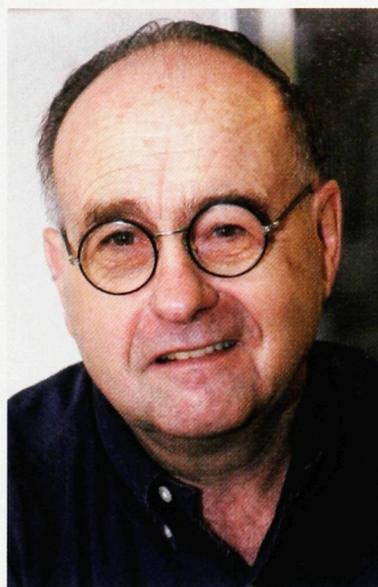
Service à la russe

Les grands restaurants du 19^e siècle servent des vins sélectionnés dont la qualité augmente grâce au perfectionnement des techniques de vinification. Contrairement à aujourd'hui, tous les plats étaient servis en même temps, sauf si l'on demandait le service à la russe : les mets étaient alors servis les uns à la suite des autres, comme on le fait maintenant.

Un menu typique comportait sept ou huit services, principalement des viandes, des volailles et des poissons. Un végétarien aurait été bien malheureux de se retrouver à la table d'Antoine Carême, l'un des plus



Le 19^e siècle a été obsédé par la table et cela s'est reflété dans la littérature, observe Geneviève Sicotte.



Les premiers maîtres d'hôtel étaient les valets des aristocrates guillotins pendant la Révolution, relate Claude Sutto.

célèbres chefs du 19^e siècle. Entre le sauté de volaille aux truffes, le quartier de chevreuil mariné, les perdreaux à la Périgieux, la timbale de lasagnes à la napolitaine, les boudins de poisson au beurre d'écrevisses et les cailles au gratin garnies de croustons panés se glissent à peine quelques haricots à l'anglaise et quelques fonds d'artichauts à la béchamel.

Les restes de ces messieurs dames n'allaient pas nourrir l'invention du préfet Poubelle, un autre illustre personnage du 19^e siècle français. Ils étaient revendus, en vrac, à des restaurants plus modestes ou même sur les marchés. « On appelait cela des arlequins, car ces reliefs de repas étaient de toutes les couleurs », souligne Claude Sutto.

Ces assiettes de restes alimentaient l'imaginaire paranoïaque du mangeur du 19^e siècle, hanté par le spectre d'une nourriture falsifiée ou qui avait déjà servi, affirme Geneviève Sicotte. « Le sentiment qu'on a perdu une sorte de rapport primaire à la nourriture, que ce rapport a été perverti par la modernité est déjà très présent, indique-t-elle. Le grand Carême lui-même se plaignait, vers 1820, que l'art culinaire se perdait irrémédiablement. »

La gastronomie au Moyen Âge

Si les restaurants datent du 19^e siècle, la gastronomie existait dès le Moyen Âge, soutient pour sa part Carole Lambert, spécialiste de la cuisine médiévale. « Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, la cuisine médiévale était très raffinée, même si elle obéissait à des critères différents des nôtres, nous apprend-elle. Dès

les 16^e et 17^e siècles, on se plaignait des mets noyés dans les sauces et l'on cherchait à revenir à la saveur originale des aliments : le 20^e siècle n'a rien inventé avec la nouvelle cuisine. »

Cette médiéviste a réédité le premier livre connu de recettes en français pour

les besoins de sa thèse de doctorat à l'Institut d'études médiévales de l'UdeM. Il s'agit d'un recueil de 58 recettes datant du début du 13^e siècle et qui reprend une édition plus ancienne : « La première édition était probablement parue sur un rouleau, puisque la couverture du livre porte une inscription disant que celui qui veut servir en un bon hôtel doit savoir "ce rouleau" par cœur. »

Auteure, entre autres, d'un ouvrage intitulé *Fêtes gourmandes au Moyen Âge*, dont le célèbre historien français Jean-Louis Flandrin a signé l'introduction, Carole Lambert est intarissable sur la gastronomie médiévale et ses plats, qu'elle se plaît à reconstituer à l'occasion de colloques ou

de banquets improvisés. Dans le sud de la France, un château reconverti en restaurant spécialisé dans la cuisine du Moyen Âge a d'ailleurs retenu ses services de consultante.

« Quand on parle de gastronomie, on parle de saveurs et de mélanges de saveurs, fait-elle remarquer. Or, si l'on reconnaît aujourd'hui quatre saveurs, le Moyen Âge en distinguait neuf : le doux, le gras, l'amer, le salé, l'aigu, l'aigre, le poignant, l'astringent et le fade. Et l'on n'hésitait pas à mélanger plusieurs saveurs à l'intérieur d'un même plat. »

Influencée par la cuisine arabe (à l'époque, les livres de cuisine en arabe sont beaucoup plus nombreux), la cuisine médiévale propose plusieurs mets aigres-doux. Le sucre, que l'on considérait comme une épice, entrait dans la préparation de plusieurs plats comme, d'ailleurs, les épices importées d'Orient à grands frais. Mais contrairement à ce qu'on dit souvent, les épices ne servaient pas à masquer l'odeur ou le goût de la viande avariée, poursuit Carole Lambert. « Ceux qui avaient les moyens de se payer des épices avaient les moyens d'acheter de la viande de qualité. En fait, les épices coûtaient souvent plus cher que la viande elle-même. À la cour de Bourgogne, au 15^e siècle, un cochon de lait valait 6 sous, alors qu'une livre de cannelle en coûtait 8 et une livre de safran 84 ! »

Le Moyen Âge ne connaissait pas la réfrigération, reconnaît l'historienne, mais celle-ci n'existait pas davantage au 18^e ni même au 19^e siècle. Par ailleurs, les poules étaient élevées en plein centre de la capitale, les bourgs des alentours fournissaient la viande de boucherie et les grandes maisons possédaient même des viviers pour conserver le poisson frais ! « Les techniques de salaison existaient, ainsi que le séchage et le fumage, rappelle Carole Lambert.

Dans le réceptaire de recettes sur lequel j'ai travaillé, on explique comment confire l'anguille : c'était une autre méthode de conservation. Et ce qui est vrai, c'est que les épices aident à la conservation. Elles étaient donc très utilisées. En fait, elles étaient tellement importantes qu'elles ont motivé les grandes découvertes. »

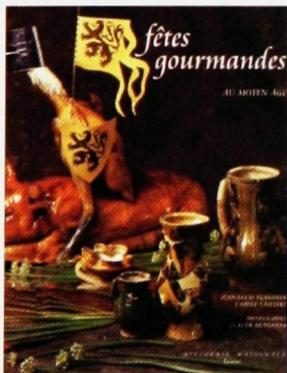
À côté des livres de recettes, le Moyen Âge, qui n'a rien de barbare selon Carole Lambert, a aussi produit des manuels de bonnes manières destinés aux enfants et entièrement rédigés en vers pour faciliter la mémorisation. Dans des banquets, il fallait savoir tenir son verre avec trois doigts. Si la fourchette n'apparaît pas avant le 15^e siècle, on connaît l'usage de la cuiller pour les potages et les mets en sauce, de même que celui du couteau, qui servait à piquer les aliments dans le plat de service. Pas question de manger comme des sauvages ! Une règle formelle interdisait d'ailleurs de remettre ses os dans le plat...

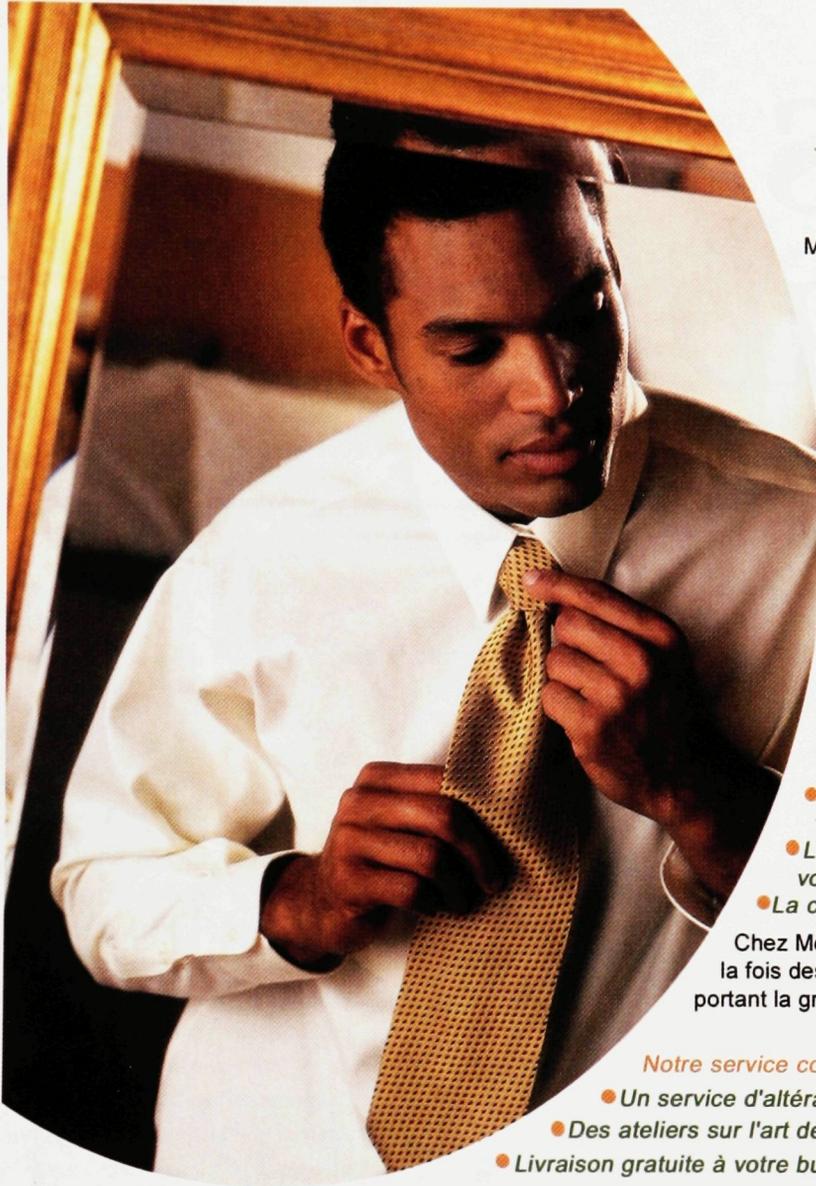
Même si le restaurant au sens où on l'entend aujourd'hui n'existait pas encore, la restauration rapide avait déjà fait son apparition au Moyen Âge. Il s'agit, selon Carole Lambert, d'un phénomène lié à l'urbanisation. À Paris ou à Londres, tous les habitants n'avaient pas dans leur logis les installations nécessaires pour faire la cuisine. On prendra donc un morceau de volaille chez le rôtisseur (ancêtre du poulet barbecue), on achètera une gaufre au marchand ambulant ou un pâté au marché, à côté de l'étal du boucher ou du poissonnier.

Les pâtisseries de l'époque avaient quant à eux découvert un truc de marketing fort efficace : pour attirer les enfants, ils cachaient de petites surprises – petits objets ou friandises – à l'intérieur de leurs pâtés. Comme quoi les géants du *fast food* n'ont rien inventé ! ♦



Selon Carole Lambert, la gastronomie existait déjà au Moyen Âge.





Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Moores vous souhaite la bienvenue dans son programme corporatif **V.I.P.** Un programme qui vous permet d'économiser 10% de plus, sur des prix qui sont déjà établis à 20 et 30% de moins que dans les magasins à grandes surfaces et les boutiques spécialisées.

Grâce à notre programme corporatif **V.I.P.** vous êtes maintenant admissibles à un escompte de 10% sur la marchandise à prix courant dans n'importe lequel de nos 100 magasins Moores - Vêtements pour hommes répartis dans tout le Canada. Il est simple de profiter de ce privilège.

En voici les principes:

- Présentez votre carte **V.I.P.** à un conseiller vestimentaire de Moores - Vêtements pour hommes.
- Il se fera un plaisir de vous aider dans votre sélection.
- Vous recevrez automatiquement l'escompte de 10% sur vos achats.
- L'escompte s'applique à tous les membres de votre famille, quand votre carte **V.I.P.** est présentée.
- La carte de promotion **V.I.P.** est valide pour cinq ans.

Chez Moores - Vêtements pour hommes, vous trouverez à la fois des prix modiques, une large sélection de vêtements portant la griffe de grands couturiers et un service hors pair.

Notre service comprend :

- Un service d'altérations de 24 heures, sur demande.
- Des ateliers sur l'art de se vêtir.
- Livraison gratuite à votre bureau, si besoin est.

MEMBRE CORPORATIF V.I.P.

Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Que vous cherchiez un complet, un veston sport, une chemise, une cravate, une tenue de cérémonie, des chaussures ou une tenue tout-aller, vous avez plus d'une raison pour venir chez Moores - Vêtements pour hommes.

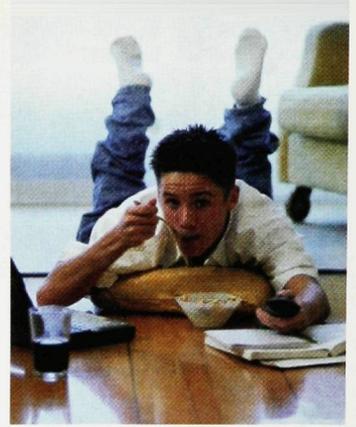
Il vous suffit de composer le 1-877-MOORES6 (666-7376) pour en discuter avec un membre de notre personnel au magasin le plus proche.

Pour obtenir une carte V.I.P.
(514) 343-6230

Bonne **Coupe.** Bon **Prix.** Bonne **Réputation.**

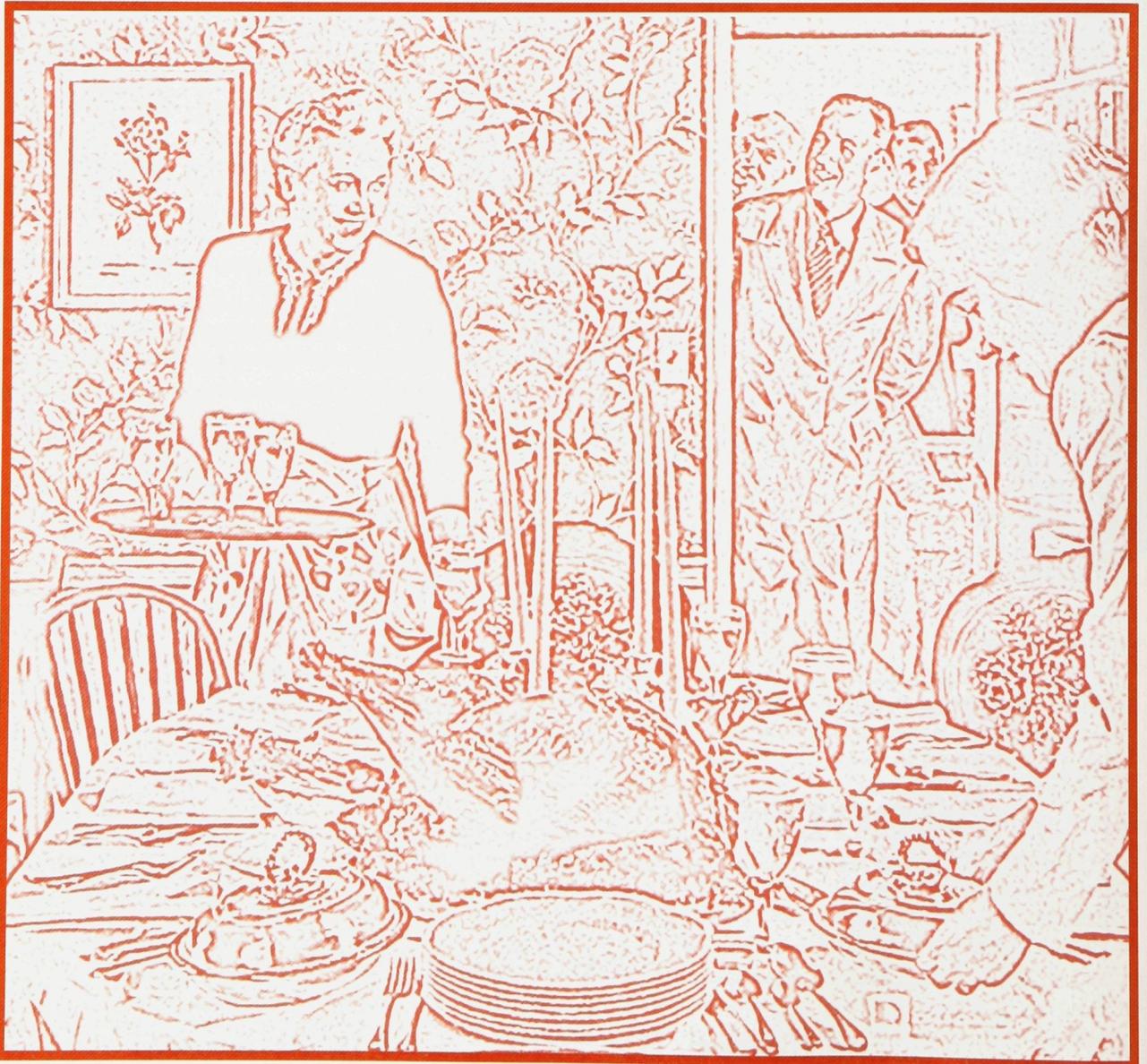
dossier

Tous à table !



*Il faut sauver le repas
familial, disent
les nutritionnistes.*

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



John Glenn, premier astronaute américain à avoir mangé en état d'apesanteur en février 1962, a été pris d'un vague à l'âme devant son menu : cubes de protéines, poudres séchées à froid et denrées semi-liquides concentrées dans des tubes d'aluminium. Par la suite, les astronautes de chaque fusée *Mercury* se sont plaints à la NASA de leur régime qui les privait d'un des plaisirs de la vie : manger.



Dès la mission suivante, *Gemini*, les passagers ont eu droit à des aliments beaucoup plus

appétissants : crevettes, poulet, légumes, pouding au caramel. Au point où un des astronautes aurait murmuré à la vue de son assiette : « Un petit plat pour l'Homme, un grand plat pour l'humanité. »

Aujourd'hui, l'agence spatiale américaine a compris que le repas n'est pas uniquement une nécessité biologique. Il marque un temps d'arrêt et raffermi le moral, ce qui est loin d'être négligeable dans l'habacle contigu d'une fusée. Lorsque les astronautes américains ont reçu leurs collègues russes à bord de la station orbitale en 2002, c'est autour de la table qu'ils ont célébré leur rencontre. Au menu de ce jour de l'Action de grâce : dinde fumée, pommes de terre en purée, champignons et haricots verts réhydratés.

L'animal se nourrit et l'être humain mange. L'action des papilles n'est pas seule en cause. En plus du

gout délicat du filet mignon sur la langue titillée par une gorgée de bordeaux, l'*Homo sapiens* recherche depuis la nuit des temps une sensation que ne peuvent pas donner des tubes de protéines : la satiété. Mais il y a plus. Quand on crie « À table ! », c'est toute la culture qui se déploie.

Sauver le repas en famille

« Passe-moi le sel. » « Délicieux, ton poulet ! » « Ne mets pas tes doigts dans ta bouche ! » « Et alors, ta journée ? » La plupart des échanges autour d'une table semblent banals. Pourtant, ils agrémentent une activité sociale dont on commence tout juste à mesurer les effets : le repas partagé. « Les Québécois perdent l'habitude de manger ensemble, signale Marie

Marquis, professeure au Département de nutrition de l'Université de Montréal. La tendance est à l'éclatement : chacun mange à son heure et à des endroits différents, très souvent devant la télévision. »

Autour de la table, ce sont les liens interpersonnels qui se tissent, explique la spécialiste des comportements alimentaires. C'est à ce moment-là que les enfants sentent qu'on s'intéresse à eux, qu'ils expriment leurs plaisirs et leurs préoccupations. Les conjoints racontent leur journée au bureau, planifient leur semaine. Si ce moment précieux disparaît ou si le téléviseur détourne l'attention des gens à table, c'est toute la dynamique de la famille qui peut en souffrir.



Professeure au Département de nutrition, Marie Marquis se réserve au moins une heure par jour avec sa fille et son conjoint pour le rituel du repas. « C'est un des rares moments où nous pouvons nous parler de la journée, des projets du lendemain, etc. »

Même si ce n'est pas toujours facile, M^{me} Marquis se réserve au moins une heure par jour avec sa fille et son conjoint pour le rituel du repas. « Je trouve cela très important : c'est un des rares moments où nous pouvons parler de notre journée, des projets du lendemain, etc. »

Selon une enquête récente, à peine 25 % des Américains mangent quotidiennement en famille et plus du tiers ne le font jamais ou que rarement. En France, le portrait est tout autre : au royaume de la fine cuisine, 9 enfants sur 10 prennent le repas du soir assis à la table, en général avec l'ensemble de la famille, et moins de 4 % des enfants mangent seuls. Mais au Québec, selon la taille des ménages, l'origine ethnique des familles et l'âge des enfants, la situation ressemblerait plutôt à celle des États-Unis, estime Marie Marquis.

Gastronomie-spectacle

« Les Québécois semblent avoir une relation paradoxale avec la nourriture, commente Olivier Riopel, qui s'intéresse lui aussi aux habitudes alimentaires dont il a fait le sujet de sa maîtrise au Département de sociologie de l'UdeM. D'une part on trouve des gens qui passent le moins de temps possible devant leur cuisinière et d'autre part la gastronomie ne s'est jamais si bien portée. »

Ce paradoxe se vérifie sur les tablettes des supermarchés. En 15 ans, les ventes de plats précuits ou surgelés ont augmenté de 700 %, selon une étude du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Parallèlement, les ventes de légumes, de poissons et de fruits tropicaux ont connu des hausses considérables de 10 à 107 %.

Il est vrai que des livres de recettes comme *Les pinardises*

figurent sur les listes des best-sellers. Des émissions sur l'alimentation comme *L'épicerie* ou *Ricardo* à Radio-Canada, *Vins et fromages* à TVA ou *À la di Stasio* à Télé-Québec ont d'excellentes cotes d'écoute. « C'est du spectacle, croit M^{me} Marquis. Les gens regardent ces émissions en grignotant des plats à préparation rapide. »

Avec ses étudiantes à la maîtrise, M^{me} Marquis mène de front plusieurs études sur le rapport que les Québécois entretiennent avec la nourriture : quelles sont les stratégies utilisées par les enfants pour influencer les choix nutritionnels de leurs parents ? Comment s'alimentent les étudiants ? Que consomment les enfants qui mangent devant la télévision, dans leur chambre ou devant l'ordinateur ?

Peu importe le groupe étudié, partout le même phénomène s'observe : faute de temps, les ragouts mijotés, les bouillies et même les bonnes vieilles sauces à spaghetti sont remplacés par des repas-minute. « Les repères ont disparu, dénonce M^{me} Marquis. De nombreux jeunes n'ont jamais vu un seul de leurs parents préparer des pommes de terre. Ils s'estiment incompetents dans une cuisine. Ils reproduisent donc ce qu'ils voient quand ils mangent au restaurant. Et pour eux, le restaurant, c'est la restauration rapide. »

La nutritionniste Marilyn Manceau l'a constaté personnellement lorsqu'elle a étudié l'alimentation des jeunes hommes qui vivent en appartement à Montréal pour les besoins de sa maîtrise au Département de nutrition. « La plupart de nos sujets ont l'habitude de la restauration rapide et ça paraît, commente-t-elle. Le temps de préparation doit être réduit au maximum. »



Après l'arrivée des grandes surfaces, les consommateurs redécouvrent l'attrait des marchés publics, observe Olivier Riopel.



Marilyn Manceau poursuit des recherches sur le rapport qu'établissent les jeunes hommes célibataires avec la nourriture.

Originale et inusitée, la recherche de M^{me} Manceau relève presque de l'ethnologie. Au cours de l'été 2004, 15 hommes de 18 à 24 ans vivant seuls ou avec un colocataire ont reçu deux appareils photo jetables et une mission très spéciale : prendre des clichés de tout ce qui témoigne de leur rapport avec la nourriture. Un « clic » dans le frigo, un « clic » dans le garde-manger, un autre au-dessus de leur cuisinière, de leur assiette, dans la pièce des repas... Même les contenants où sont déposés les ordures et les objets destinés au recyclage ont été photographiés.

« Une photo dit beaucoup plus que des mots. Elle permet d'évaluer les connaissances nutritionnelles des sujets, le type de plats qu'ils préparent, la quantité des portions et l'hygiène dans la cuisine », signale la nutritionniste. Sans compter que les hommes, habituellement peu bavards en matière culinaire, sont plus loquaces devant des photos qu'ils ont prises eux-mêmes.

« Les jeunes hommes constituent une population malheureusement peu connue des nutritionnistes, explique l'étudiante. Ils sont donc peu

ciblés par les campagnes de sensibilisation à une saine alimentation. » Pourtant, ajoute-t-elle, de mauvaises habitudes alimentaires adoptées tôt dans la vie peuvent entraîner à long terme des problèmes de santé sérieux : obésité, diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, cancers, etc.

« Une partie de notre échantillon – je dirais un sujet sur quatre – possède de bonnes connaissances en nutrition. Il est au courant, par exemple, des bienfaits des fibres ; il déploie des efforts pour manger plus de fruits et de légumes et moins d'aliments riches en matières grasses. »

Chez cette génération très portée sur le surgelé et le prêt-à-servir, les doigts de poulet pané, hamburgers, hotdogs, pogos accompagnés de frites et arrosés de boissons gazeuses sont des vedettes incontestées. Mais certains jeunes, et pas nécessairement les plus scolarisés, apparaissent un peu plus sensibilisés à une alimentation équilibrée. Ces mêmes



sujets sont aussi plus physiquement actifs et financièrement plus à l'aise.

Certains font preuve de beaucoup de débrouillardise lorsqu'ils manipulent leurs poêlons. « Ils ont un souci constant : éviter le gaspillage. Cela s'explique peut-être par le fait que leurs moyens sont limités. Mais les résultats sont tout de même intéressants au chapitre de la créativité dans la cuisine. »

Plusieurs hommes rencontrés par la nutritionniste ont pris conscience

de lacunes dans leurs habitudes alimentaires. En entrevue, ils ont manifesté le désir de manger de façon plus régulière, soit trois repas par jour, et de consommer des aliments plus variés. « Le seul fait d'exprimer cette préoccupation est un signe positif », commente la chercheuse.

Mais devoir montrer les photos de sa cuisine à une nutritionniste a-t-il influé sur le comportement des sujets ? En d'autres termes, les jeunes hommes se sont-ils appliqués un peu plus que d'habitude au moment des repas ? « Nous le craignons avant de commencer la recherche, confie l'étudiante. Mais après avoir vu les photos et relevé la spontanéité de leurs commentaires, je suis certaine qu'ils ont respecté les consignes : agir comme à l'accoutumée. »

Un sociologue dans notre assiette

Preuve que tous les hommes ne sont pas coulés dans le même moule, Olivier Riopel ne cache pas sa passion pour la cuisine ; il a même hésité entre des études universitaires et une carrière dans la restauration. Aujourd'hui bachelier en sociologie, il ne regrette rien. Même qu'il tire beaucoup de plaisir à planifier le menu de son prochain souper « cinq services » pour sa compagne ou ses amis. Et pas de soupe poulet et nouilles en sachet chez lui. « Prendre une pause pour faire mijoter un potage aux légumes, ça me relaxe », dit l'étudiant.

Il est conscient d'être un cas rare, mais il ne souffre d'aucun complexe. Au contraire. Pour financer son bal de fin d'études l'an dernier, il a vendu des assortiments maison d'huile d'olive au basilic, de vinaigre aux épices et de miel au romarin. « Notre rapport avec l'alimentation en dit long sur notre culture », affirme l'étudiant, qui a reçu une bourse de 17 500 \$ du Conseil de recherches en

sciences humaines du Canada pour mener ses travaux.

L'été dernier, Olivier Riopel s'est promené dans les allées du marché Jean-Talon, à Montréal, afin d'explorer les relations des consommateurs avec l'alimentation. Après avoir choisi des gens au hasard, il a procédé à des entrevues en profondeur. « Dans certains cas, j'ai même accompagné mes sujets de recherche dans leur cuisine, où ils m'ont ouvert leur frigo », relate-t-il.

Son mémoire analysera le rapport que les individus ont avec la nourriture. « La question est de savoir comment on mange. Mais je veux aussi savoir comment les habitudes alimentaires se sont transformées au Québec au cours des dernières années. »

Une tendance se dessine. On trouve d'un côté une recherche d'efficacité et de l'autre une recherche d'authenticité. « À l'arrivée des grandes surfaces, on a annoncé la mort des marchés publics, des boutiques spécialisées. C'est le contraire qui s'est produit. Le marché Jean-Talon en est un bon exemple. Il est devenu l'un des marchés publics les plus fréquentés du continent. »

Étrangement, la sociologie moderne était jusqu'à maintenant très peu documentée sur ce sujet. M. Riopel a bien trouvé quelques pages signées Pierre Bourdieu et Max Weber, mais dans l'ensemble la sociologie de l'assiette semble... sous-alimentée. « Les choses sont en train de changer, raconte l'étudiant, qui a participé l'été dernier à un congrès de sociologie en France. Depuis l'épidémie de la vache folle et la crise des agriculteurs français incarnée par José Bové, on peut dire qu'il existe une sociologie de l'alimentation. On compte quelques dizaines de penseurs, en Allemagne, en France et aux États-Unis. »

Disparition de la table

Dans une exposition sur l'évolution des pratiques alimentaires au Québec, qui se tient actuellement au musée McCord d'histoire canadienne à Montréal, on peut voir dans une seule salle plusieurs étapes de la transformation de la table québécoise. Entre la table montée par les domestiques des gouverneurs anglais au 18^e siècle, celle où prenait place Maurice Duplessis et la table de restaurant « postmoderne » où les gens d'affaires concluent des marchés, il y a toute une culture qui s'exprime.

repas-minute, on craint rien de moins que la disparition de la table.

En effet, de nos jours, sauf dans les occasions spéciales – Noël, l'anniversaire des enfants –, la salle à manger est désertée. Le citoyen moyen, à l'horaire chargé comme un ministre, se contente d'un petit coin de comptoir où il avale une soupe en vitesse.

Au chapitre du mobilier, la table retrouve son caractère provisoire. Ce qui nous ramène... au Moyen Âge, où elle n'était pas davantage permanente. Au moment des festins, les serveurs posaient de grands



Photo : Jacques Lessard, Musée de la civilisation.

La table peut révéler un univers de passions comme le montre l'exposition Tour de table, présentée au musée McCord à Montréal.

« Avec ses beaux couverts, les objets qui la décorent, les bonnes manières, les gestes accomplis, la position des convives, la table dissimule un univers de passions, d'émotions et de sensations », peut-on lire dans la présentation de l'exposition. Mais à l'heure des téléphones cellulaires et des

panneaux de bois sur des tréteaux et les rangeaient après les repas. C'est de là que viennent les expressions « dresser la table » et « mettre la table ».

Sauf pour la télévision allumée en permanence, notre époque ressemble finalement beaucoup au Moyen Âge. ♦



MONTREAL JEUDI 13 OCTOBRE 2001
lapresseaffaires.com

AFFAIRES

CLAUDE PICHÉ & L...

SAFTSK 771124

Inflation moins vigoureuse

La Banque du Canada dévoile ses projections

RICHARD DUFAUL

LA COUPURE DE 100 \$ EN FORTE PRO...

Les hauts et les bas de la finance. 7 jours sur 7, dans le cahier *La Presse Affaires*.

LA PRESSE

www.lapresseaffaires.com

profil

L'allumeur

Astrophysicien de formation, hockeyeur amateur, Pierre Lacombe a présidé au bigbang du Planétarium de Montréal.

d'étoiles

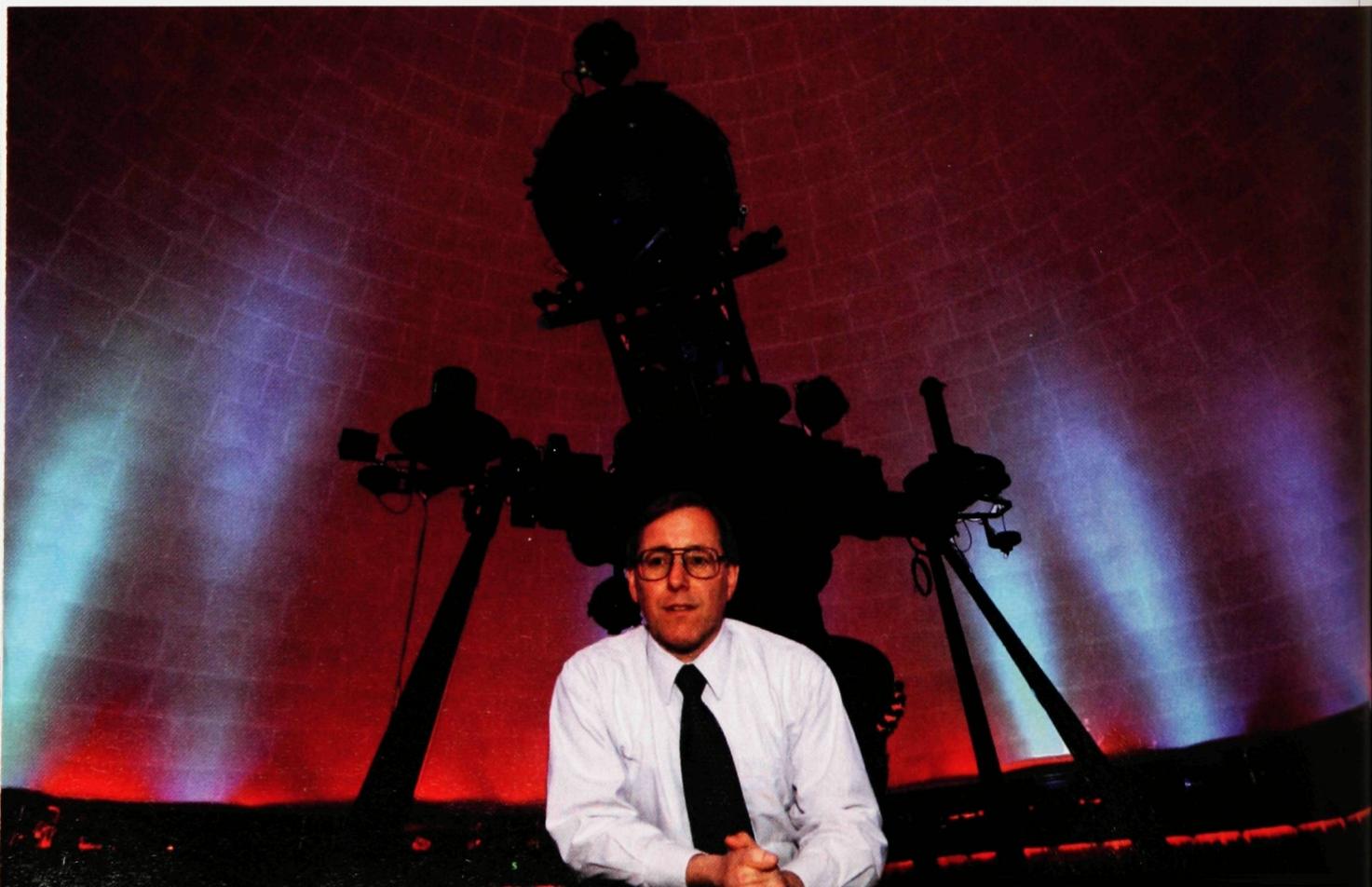
MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Alors qu'il menait depuis deux ans des études de doctorat sur ces étoiles mourantes spectaculaires qu'on appelle « naines blanches », Pierre Lacombe a pris une décision qui a changé sa vie : il est devenu... fonctionnaire municipal.

Mais pas n'importe quel fonctionnaire. Son titre : conseiller scientifique au Planétarium de Montréal. Sa charge : organiser des expositions, des spectacles, des conférences, bref sortir les étoiles et les planètes des départements universitaires pour les faire connaître aux gens.

Vingt ans plus tard, Pierre Lacombe ne regrette pas sa décision. « Au contraire, j'ai vu grandir cette institution montréalaise et nous avons encore beaucoup d'idées pour lui faire prendre de l'envergure », dit ce travailleur dévoué et efficace qui est passé à la direction de l'établissement en 1988.

« Pierre est tout le contraire du rond-de-cuir. C'est un passionné qui a une énergie et une persévérance essentielles pour mener ses projets à terme dans un contexte où rien n'est jamais gagné », dit le directeur du Biodôme, Jean-Pierre Doyon, qui était là quand Pierre Lacombe a été embauché par la Ville de Montréal.



L'admiration de M. Doyon envers ce double diplômé du Département de physique de l'Université de Montréal (baccalauréat en 1979 et maîtrise en 1981) remonte plus particulièrement à 1985, quand la Ville de Montréal participe à une activité promotionnelle des zoos et aquariums du Québec. Pierre Lacombe a l'idée d'organiser au Planétarium une série de présentations gratuites sur le thème « Le ciel : point de repère des oiseaux migrateurs ». Succès boeuf.

Par la suite, les deux hommes ont collaboré à la mise sur pied de ce qui allait devenir la plus populaire attraction culturelle de la région montréalaise avec un million de visiteurs annuellement : le Biodôme de Montréal. Redéfinissant la façon de présenter les sciences naturelles, ce musée où sont réunis la botanique, la zoologie et les sciences de l'environnement abrite quatre écosystèmes du continent américain. Aménagé dans le vélodrome olympique, le Biodôme a ouvert ses portes en juin 1992. « Pierre Lacombe nous a forcés à regarder la planète de loin. Comme si nous la voyions de l'espace », relate M. Doyon.

Depuis, les échanges entre les deux administrateurs se sont multipliés. Des techniciens en électrotechnique et en documentation, des muséologues et des préposés à l'accueil ont travaillé dans l'une ou l'autre des institutions afin de diversifier leurs expertises. Même Pierre Lacombe a profité de ces échanges en assumant brièvement la direction de l'Insectarium en 1992-1993 et celle du Biodôme en 2002 avant de revenir à ses premières amours en 2003.

Études et mariage

Quand il était enfant, Pierre Lacombe ne rêvait pas de devenir

astronome. C'est le passage de la comète Kohoutek en 1973 qui éveille son intérêt pour l'espace. Durant ses études en sciences pures et appliquées au Collège de Maisonneuve, il adhère au club d'astronomie du cégep, avec lequel il participe aux activités du Planétarium de Montréal plusieurs fois par année. Au moment de décider d'un programme d'études universitaires, la physique lui apparaît comme le meilleur choix. « Je suis arrivé à l'Université à une époque très stimulante pour le Département, raconte-t-il. Plusieurs jeunes professeurs étaient là et d'autres venaient d'être embauchés, notamment Gilles Fontaine, René Racine, Georges Michaud, Gilles Beaudet, Anthony Moffat. »

De plus, l'Université de Montréal en collaboration avec l'Université Laval construisent en 1978 l'observatoire du Mont-Mégantic, en Estrie. Pour les futurs astronomes, c'est une excellente occasion d'apprendre à maîtriser les techniques d'observation avant d'accéder aux plus grands télescopes du monde, à Hawaii ou au mont Palomar.

Mais alors que les astronomes sont reconnus pour être les plus marginaux des savants (ils doivent vivre la nuit et dormir le jour dans leurs observatoires isolés de toute vie humaine, ce qui les rend parfois un peu étranges), Pierre Lacombe est de l'avis général plutôt rationnel et responsable. « Nous avons fait plusieurs missions ensemble et j'ai toujours laissé à Pierre le soin d'administrer les projets ; il est méticuleux, patient et rigoureux dans ces travaux, ce qui est très précieux pour nous », remarque Gilles Fontaine, professeur à l'Université.



En 1973, le passage de la comète Kohoutek a éveillé l'intérêt de Pierre Lacombe pour l'astronomie. « Je suis arrivé à l'Université de Montréal à une époque très stimulante pour le Département de physique », affirme-t-il.

Celui qui fut son directeur de maîtrise au tournant des années 70 se considère lui-même comme l'opposé de Pierre Lacombe quand vient le temps de gérer des budgets et de réserver des billets d'avion.

Les physiciens se sont liés d'amitié et se sont côtoyés pendant plus de 10 ans, tous les jeudis soir, dans leur ligue de hockey. Gilles Fontaine se souvient d'un défenseur méthodique difficile à déjouer. « Quand on se dirigeait vers le but avec la rondelle, il ne nous lâchait pas d'une semelle. On l'appelait velcro ! » se rappelle-t-il en riant.

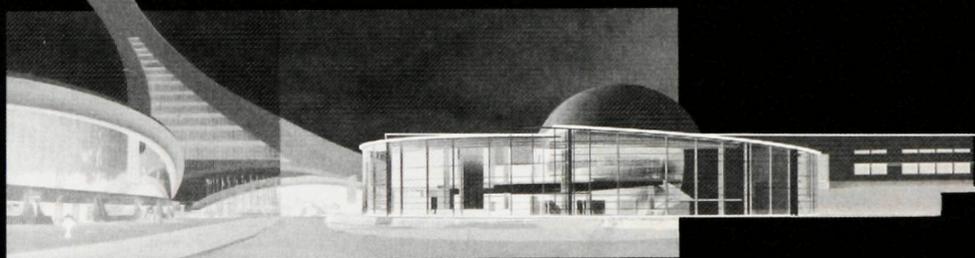
« Je vous avoue que j'ai été déçu de le voir abandonner ce qui aurait pu être une carrière universitaire, ajoute son ancien directeur. Mais je crois sincèrement, aujourd'hui, qu'il a pris la meilleure décision. »

C'est au cours de ses années d'études à l'Université de Montréal que Pierre Lacombe rencontre sa future conjointe, Claudie Simoneau, avec qui il aura trois filles : Mireille, Annick et Geneviève. Diplômée en physique elle aussi, M^{me} Simoneau a choisi une orientation qui n'a rien à voir avec l'étude des étoiles lointaines mais qui a trait à la biophysique médicale : le transport membranaire.

(celle-ci avait accepté de donner un terrain et s'était engagée à administrer le projet pendant 20 ans), le Planétarium de Montréal n'a plus aucun lien avec la Brasserie. Mais encore aujourd'hui, les gens associent, à tort, l'institution à la commandite de Dow Chemicals, une entreprise de produits chimiques!

C'est l'équipe scientifique (composée de Pierre Chastenay, d'André

fonction. Dans plusieurs autres planétariums, les projecteurs mécaniques ont été remplacés par des appareils à fibre optique ou par des appareils vidéo beaucoup plus performants et polyvalents. Pour toutes ces raisons, l'équipe attend impatiemment l'annonce par le gouvernement du Québec de la construction d'un immeuble ultramoderne dans l'est de Montréal. Facture : 31 M\$.



Le futur Planétarium de Montréal, qui sera construit près du Biodôme et du Stade olympique.

Bière, produits chimiques et Renaissance

À l'époque du maire Jean Drapeau, Montréal a vu s'élever sur son territoire le premier grand planétarium du Canada. Inauguré le 1^{er} avril 1966 grâce à l'inlassable travail d'un amateur d'astronomie et ancien professeur de chimie à l'Université d'Ottawa, Pierre Gendron, qui présidait le conseil d'administration de la Brasserie Dow, le Planétarium Dow était à l'époque l'un des plus modernes du monde. Depuis ce temps, l'édifice a reçu plus de cinq millions de spectateurs à quelque 200 productions originales ; 50 conférenciers et animateurs se sont partagé la présentation de plus de 43 000 spectacles au Théâtre des étoiles.

Fruit d'un partenariat entre l'entreprise et la Ville de Montréal

Grandchamp et de Marc Jobin) du Planétarium de Montréal qui permet à l'organisme de figurer maintenant parmi les plus dynamiques du continent. « Pierre Lacombe a transformé la curiosité touristique en un véritable centre de diffusion scientifique », louange Gilles Fontaine.

Toutefois, l'immeuble hémisphérique qui abrite le Théâtre des étoiles est désuet. D'ailleurs, les rivets qui parsèment l'écran nuisent maintenant à la projection des animations multimédias. Le projecteur d'étoiles Zeiss, qui fait avancer certains objets célestes par à-coups à cause des engrenages déréglés (sans compter les étincelles qui s'échappent à l'occasion du mécanisme), est une véritable antiquité. Même les représentants de l'entreprise allemande d'optique n'en reviennent pas d'apprendre qu'il est encore en

Dans l'air depuis cinq ans, cette idée d'un nouveau planétarium à laquelle s'est associée la compagnie Alcan est défendue avec force par Pierre Lacombe. L'affluence dans un bâtiment tout neuf situé près du Biodôme, du Jardin botanique et de l'Insectarium passerait de 125 000 visiteurs par an à 250 000, a-t-on calculé.

« Imaginez les projets que nous pourrions réaliser en collaboration lorsque le Planétarium sera voisin du Biodôme », rêve M. Doyon. Pour Pierre Lacombe, cette perspective est en effet très stimulante, d'autant plus qu'on n'investira pas seulement dans le béton (et l'aluminium). On en profitera pour passer à une technologie de projection supérieure. Les spectateurs pourront ainsi voyager encore plus facilement dans les étoiles. ♦

Jusqu'à

82%

de rabais sur le prix en kiosque



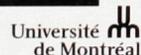
Les plus bas prix garantis

Service d'abonnements

aux diplômés

Abonnements à tarifs spéciaux à vos journaux et magazines préférés

Les Diplômés



Pour une description complète des publications, consultez notre site Web transactionnel au www.rabaiscampus.com

Les plus bas prix garantis!

Plus de **170** titres disponibles!

Épargnez encore plus!

Prenez un deuxième abonnement, ou une deuxième année du même magazine,

et déduisez **3\$**

du coût total de vos abonnements. Prenez **4** abonnements ou plus, et déduisez **8\$**!

les abonnements doivent être commandés simultanément.

Nouveautés cette année! 19 nouveaux titres

De plus, visitez sur notre site Web notre toute nouvelle et avantageuse section de publications électroniques.

Offre d'une durée limitée. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Imprimé 05/2004.

	Durée	Votre bas prix	Prix kiosque		Durée	Votre bas prix	Prix kiosque
● Journaux				● Mode & Femme			
La Presse	52 sem/7 jrs	191,88\$	300,24\$	Adorable	6 n ^{os}	14,95\$	23,70\$
Le Devoir	52 sem/6 jrs	195,61\$	390,00\$	Châtelaine	13 n ^{os}	22,97\$	51,87\$
Le Droit	56 sem/6 jrs	184,60\$	274,40\$	Clin d'Œil	15 n ^{os}	23,80\$	61,95\$
Le Journal de Montréal	52 sem/7 jrs	187,72\$	313,56\$	Elle Québec	12 n ^{os} (1 an)	19,95\$	47,88\$
Le Journal de Québec	52 sem/7 jrs	195,00\$	284,44\$	Femme	15 n ^{os}	28,50\$	63,75\$
Le Soleil	52 sem/7 jrs	185,38\$	287,56\$	Femme d'Aujourd'hui	12 n ^{os}	24,74\$	45,48\$
National Post	13 sem/6 jrs	42,00\$	71,50\$	Loulou	10 n ^{os}	9,99\$	39,50\$
The Gazette (Montréal & banlieues)	26 sem/7 jrs	87,26\$	153,40\$	Madame	12 n ^{os}	12,00\$	29,88\$
The Globe and Mail	15 sem/6 jrs	77,74\$	94,50\$	Elle Canada	12 n ^{os} (1 an)	12,00\$	42,00\$
The Ottawa Sun	30 sem/7 jrs	52,50\$	126,00\$	● Science & Nature			
● Nouvelles & Actualités				● Autos & Motos			
L'actualité 355-2\$		33,00\$	90,00\$	Au Québec	7 n ^{os} (1 an)	29,95\$	48,65\$
de Rabais Campus (avec renouv. autom.)	20 n ^{os} (1 an)	105,00\$	143,00\$	Ciel & Espace	12 n ^{os} (1 an)	75,00\$	95,40\$
Le Courrier International	26 n ^{os}	55,00\$	66,00\$	Découvrir	5 n ^{os} (1 an)	37,95\$	49,75\$
Le Monde Diplomatique	12 n ^{os} (1 an)	29,95\$	39,10\$	Géo	12 n ^{os} (1 an)	67,00\$	119,40\$
Le Trente	10 n ^{os} (1 an)	34,50\$	58,50\$	La Recherche	11 n ^{os} (1 an)	64,95\$	87,45\$
L'Express	13 n ^{os}	93,00\$	102,70\$	Le Toit du Monde	8 n ^{os} (2 ans)	21,95\$	55,60\$
Paris Match	26 n ^{os}	32,95\$	64,25\$	National Geographic	12 n ^{os} (1 an)	59,95\$	83,40\$
Protégez-Vous (avec version Internet)	15 n ^{os}	49,96\$	277,20\$	Pays de Provence	8 n ^{os} (1 an)	44,95\$	63,60\$
Time	56 n ^{os}			Quatre Temps	4 n ^{os} (1 an)	23,47\$	27,80\$
● Affaires - Finance & Informatique				● Sports & Santé			
Affaires Plus (A+)	12 n ^{os} (1 an)	17,34\$	45,00\$	Géo Plein Air	7 n ^{os} (1 an)	19,50\$	29,75\$
Commerce	12 n ^{os} (1 an)	15,00\$	51,00\$	Sentier Chasse-Pêche	12 n ^{os} (1 an)	29,95\$	49,50\$
Entreprendre	10 n ^{os} (1 an)	24,95\$	49,50\$	Tennis	12 n ^{os} (1 an)	65,00\$	81,00\$
Finance	10 n ^{os} (1 an)	13,50\$	29,50\$	Vélo Mag	6 n ^{os} (1 an)	20,95\$	29,70\$
Les Affaires & A+	136 n ^{os} (12 ans)	74,95\$	329,60\$	Bicycling	11 n ^{os} (1 an)	17,95\$	65,89\$
Votre Argent*	26 sem	26,00\$	52,00\$	Golf	12 n ^{os} (1 an)	26,95\$	66,00\$
Business Week	27 n ^{os}	43,34\$	160,65\$	Sports Illustrated	28 n ^{os}	24,95\$	126,00\$
Computer Gaming World	12 n ^{os} (1 an)	29,97\$	107,88\$	● Arts - Culture & Divers			
PC Magazine	22 n ^{os} (1 an)	44,97\$	197,78\$	7 Jours	26 n ^{os}	79,30\$	106,34\$
* Livre avec le Journal de Montréal du samedi				Connaissance des Arts	12 n ^{os} (1 an)	74,95\$	109,45\$
● Maison - Décoration & Jardinage				Déire	12 n ^{os} (2 ans)	26,95\$	47,40\$
Côté Jardins Collection	8 n ^{os}	20,90\$	39,92\$	Le Bel Âge	11 n ^{os} (1 an)	19,95\$	35,75\$
Décoration Chez Soi	13 n ^{os}	26,80\$	56,29\$	Le Bulletin des Agriculteurs	12 n ^{os} (1 an)	37,30\$	ND
Décormag	10 n ^{os} (1 an)	15,00\$	37,50\$	Le Lundi	39 n ^{os}	38,61\$	120,51\$
Fleurs, Plantes, Jardins	9 n ^{os} (1 an)	24,95\$	35,55\$	Nuit Blanche	4 n ^{os} (1 an)	21,95\$	27,00\$
L'Architecture d'Aujourd'hui	6 n ^{os} (1 an)	149,95\$	240,00\$	Photo Sélection	6 n ^{os} (1 an)	17,50\$	27,00\$
Les Idées de ma Maison	13 n ^{os}	26,80\$	56,29\$	Poils & Compagnies	8 n ^{os}	25,95\$	34,00\$
Plans de Maisons du Québec	12 n ^{os} (3 ans)	28,50\$	71,40\$	Première	8 n ^{os}	39,45\$	47,40\$
Rénovation Bricolage	10 n ^{os}	28,31\$	43,50\$	Psychologies	11 n ^{os} (1 an)	67,00\$	98,45\$
Technique et Architecture	6 n ^{os} (1 an)	149,95\$	240,00\$	Québec Audio Vidéo	6 n ^{os} (1 an)	19,30\$	33,00\$
● Famille - Adolescents & Enfants				Safari	6 n ^{os}	14,95\$	25,50\$
Cool	12 n ^{os} (1 an)	28,49\$	47,88\$	Star Inc.	12 n ^{os} (1 an)	28,50\$	49,56\$
D-Lire	12 n ^{os} (1 an)	33,95\$	47,40\$	TV Hebdo	26 n ^{os}	27,17\$	58,50\$
Enfants Québec	8 n ^{os} (1 an)	15,95\$	31,60\$	Vie des Arts	4 n ^{os} (1 an)	17,34\$	30,00\$
Filles d'Aujourd'hui	12 n ^{os} (1 an)	28,49\$	44,28\$	Vous	10 n ^{os}	23,66\$	39,50\$
Full File	12 n ^{os} (2 ans)	26,95\$	47,40\$	Entertainment Weekly	27 n ^{os}	29,95\$	121,50\$
I Love English	10 n ^{os} (1 an)	39,95\$	79,50\$	Psychology Today	6 n ^{os} (1 an)	25,95\$	29,94\$
Images Doc	12 n ^{os} (1 an)	38,95\$	ND	Rolling Stone	26 n ^{os} (1 an)	29,95\$	128,70\$
J'Aime Lire	10 n ^{os} (1 an)	31,95\$	69,50\$				
Les Belles Histoires	12 n ^{os} (1 an)	39,95\$	90,00\$				
Les Débrouillards	10 n ^{os} (1 an)	25,95\$	39,50\$				
Les Explorateurs	10 n ^{os} (1 an)	19,95\$	29,50\$				
Parents	12 n ^{os} (1 an)	35,00\$	51,00\$				
Pomme d'Api	10 n ^{os} (1 an)	28,95\$	49,50\$				
Popi	12 n ^{os} (1 an)	32,95\$	75,96\$				
Youpi	12 n ^{os} (1 an)	39,95\$	68,28\$				

www.rabaiscampus.com ou (514) 982-0180 ou 1 800 265-0180

Carottes et épinards contre le cancer du côlon

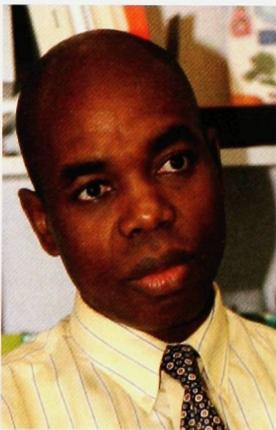
La consommation de certains légumes réduit de 56 % les risques de cancer du côlon chez les non-fumeurs.

Les Popeye et Jeannot Lapin de notre enfance n'ont pas dû souffrir du cancer du côlon. La forte consommation d'épinards et de carottes réduit en effet de 56 % le risque d'être atteint de ce cancer, le deuxième en importance après celui du poumon et le responsable de 20 % des décès par cancer.

Ce sont les caroténoïdes – des pigments aux propriétés antioxydantes – présents dans ces légumes qui auraient un effet préventif sur le cancer colorectal. On trouve les caroténoïdes princi-



Les caroténoïdes, des antioxydants présents notamment dans les carottes et les légumes verts, auraient un effet préventif sur le cancer colorectal.



André Nkondjock

palement dans les carottes, les oranges, les navets, le brocoli, les tomates et leurs dérivés, les épinards et autres légumes à feuilles vertes.

Une certaine polémique subsistait quant au fait que la consommation de caroténoïdes réduise l'incidence du cancer du côlon puisque des études étaient parvenues à des conclusions contra-

dictoires. Pour clarifier la question, Parviz Ghadirian, professeur au Département de nutrition de la Faculté de médecine et chercheur à l'Unité de recherche en épidémiologie de l'Hôtel-Dieu (CHUM), ainsi qu'André Nkondjock, chercheur postdoctoral à cette même unité, ont poussé l'enquête plus loin en analysant séparément les différents types de caroténoïdes.

« En les considérant séparément, des corrélations apparaissent, affirme André Nkondjock. Le sexe est également un facteur qui influe sur ces corrélations et certains effets préventifs se manifestent en association avec d'autres composantes alimentaires comme les gras polyinsaturés. »

Un premier effet bénéfique apparaît chez les femmes dont l'alimentation contient une forte quantité d'acides gras polyinsaturés, notamment les omégas-3

retrouvés surtout dans les poissons et les fruits de mer. Cette alimentation, associée à la prise de lutéine et de zéaxanthine, deux caroténoïdes présents dans les navets, le brocoli et autres crucifères à feuilles vertes, réduit de 37 % le risque de cancer du côlon.

Cette corrélation n'a pas été observée chez les hommes qui, d'ailleurs, ont un taux de cancer du côlon 20 % plus élevé que les femmes. Selon les deux chercheurs, l'une des raisons pourrait en être le temps de transit des aliments dans l'intestin, qui est plus lent chez les hommes, phénomène dû aux hormones sexuelles. Il est également possible que l'estrogène, qui a un effet antioxydant, augmente l'effet des caroténoïdes en inhibant l'oxydation des acides gras polyinsaturés. Les

chercheurs n'excluent pas non plus que le tabagisme et les soins apportés à l'alimentation, deux facteurs variant selon les sexes, puissent expliquer cette différence entre hommes et femmes.

LE TABAGISME RÉDUIT L'EFFET

Il semble effectivement que le tabagisme réduise l'effet des caroténoïdes. L'effet préventif du bêta-carotène (présent dans les carottes et les épinards) est de 56 % chez les non-fumeurs, ce qui représente la corrélation la plus élevée mise au jour par cette étude. L'effet de ce même caroténoïde passe à 11 % chez les fumeurs, ce qui est jugé non significatif.

D'autres études ont également montré que le taux de bêta-carotène dans le plasma sanguin diminue de plus de 25 % chez les fumeurs et de 15 % chez les fumeurs passifs, c'est-à-dire chez les non-fumeurs exposés à la fumée secondaire des fumeurs.

Une alimentation faisant une large place au brocoli, aux navets et aux légumes verts en association avec le poisson et les fruits de mer de même qu'une consommation élevée de carottes et d'épinards, le tout combiné avec l'évitement du tabagisme, réduisent donc de façon hautement significative le risque de cancer colorectal, concluent les deux chercheurs. ♦ Daniel Baril

Le lac Saint-Pierre se meurt!

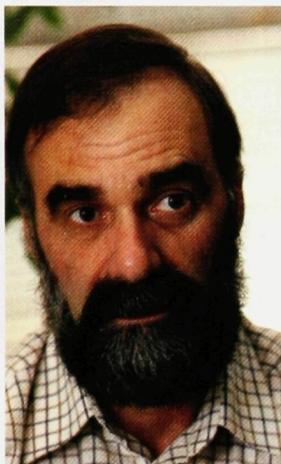
Dans 100 ans, il ne restera plus qu'un immense marais.

Le lac Saint-Pierre, en aval des îles de Sorel, fait partie de la Réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO. Ce statut, attribué au lac pour son rôle clé dans l'écologie, devrait le destiner au développement durable. Pourtant, les années du lac Saint-Pierre sont comptées. « Dans 100 ans, il ne restera plus de lac », craint Richard Carignan, professeur au Département de sciences biologiques.

Avec une superficie de 300 km², le lac Saint-Pierre est immense. Mais il est très peu profond, soit de trois à cinq mètres. Outre le fleuve Saint-Laurent, qui y amène les eaux des Grands Lacs et celles de la rivière des Outaouais, plusieurs autres rivières s'y déversent, ce qui en fait un système d'eau très complexe. Comme la lumière pénètre jusqu'au fond du lac sur une bonne partie de son étendue, la flore y est abondante. Et le chenal de la voie maritime ajoute à la complexité de l'écosystème.

ENVAISEMENT DU LAC

Il y a 15 ans, personne ne soupçonnait qu'un processus de sédimentation pouvait être à l'œuvre dans le lac Saint-Pierre. Le fond du lac est un fond sablonneux et la sédimentation nécessite des particules plus fines que le sable. Mais les relevés effectués par Richard Carignan à l'été 2003 – sur la qualité de l'eau, sa vitesse d'écoulement et sa profondeur – ont révélé une réalité inattendue. La situation est telle que la carte actuelle du lac, établie à partir de



Richard Carignan

données des années 70 et 80, doit être retracée. À la tête du lac, le courant du chenal de la voie maritime a produit, de part et d'autre du canal, des zones d'érosion atteignant 100 cm de profondeur. Au centre du lac, une autre dépression de quelque 30 cm de profond a été creusée sur plus de six kilomètres de long et trois kilomètres de large.

Presque partout ailleurs, l'apparition du processus de sédimentation a bouleversé l'état des lieux. À certains endroits, l'accumulation des sédiments a atteint 140 cm en moins de 15 ans! « Le lac est en train de s'envaser et, si l'on ne fait rien, dans 100 ans il ne restera qu'un immense marais avec un canal de navigation au centre », déclare le chercheur. Cette sédimentation est due à l'effet combiné de la pollution agricole, de la présence de la voie navigable et de l'érosion des berges.

Les quantités industrielles de carbone organique, de nitrate,

d'ammonium, d'azote, de phosphore et de phosphate, en provenance principalement des rivières Richelieu, Saint-François et Yamaska et des usines de traitement des eaux usées de la région de Montréal, en font « un système saturé en éléments nutritifs ». Ces polluants se comptent à la tonne. Les rivières de la Rive-Sud déversent dans le lac Saint-Pierre 1000 tonnes de phosphore et 15 000 tonnes d'azote par année! Ces nutriments, drainés par les engrais agricoles, entraînent une prolifération d'algues et d'autres plantes aquatiques à un point tel qu'à certains endroits « les poissons ne peuvent plus nager », affirme le professeur.

ÉROSION DES BERGES

Aux polluants agricoles s'ajoute l'effet de l'érosion. Chaque année, entre Montréal et le lac Saint-

Pierre, les vagues des bateaux arrachent des centaines de milliers de tonnes de sédiments aux berges. Ces sédiments sont bloqués dans le lac par la multiplication des plantes aquatiques. « Le lac est entré dans un cercle vicieux – nutriments, plantes, envasement – que je n'aurais pas soupçonné il y a 15 ans », avoue Richard Carignan.

En plus de causer une érosion

sous-marine, la voie maritime contribue elle aussi à l'envasement du lac. « Le dragage de cette tranchée de 245 m de large et d'une profondeur "officielle" de 11,3 m au centre du lac a nécessité l'extraction de près de 100 millions de mètres cubes de terre. Le résultat est qu'il y passe beaucoup plus d'eau, alors que la vitesse d'écoulement est réduite près des rives, ce qui favorise la sédimentation. »



Photo : Lambsat

Photo satellite du lac Saint-Pierre : le filet bleuâtre au centre provient des eaux du Saint-Laurent dont l'écoulement suit le chenal de la voie maritime.

Pour ajouter à ce sombre tableau, les études sur le réchauffement climatique prévoient une baisse du niveau d'eau du Saint-Laurent.

Pour Richard Carignan, la solution réside dans des pratiques agricoles de développement durable, dans la réduction des rejets industriels et urbains et dans un moratoire sur le dragage du fleuve. ♦ D.B.

Le poisson contre le diabète

L'obésité est un facteur important de diabète (de type 2), mais à taux d'obésité comparable, le diabète est deux fois moins fréquent dans les pays où la consommation de poisson est élevée. C'est ce qui ressort d'une étude épidémiologique portant sur 41 pays menée par André Nkondjock, de l'Hôtel-Dieu (CHUM). Aux États-Unis, 22,5 % de la population souffre d'embonpoint, mais la consommation annuelle de poisson est de 21,6 kg par personne et le taux de diabète n'est que de 5,7 %. En Égypte, si le taux d'obésité est de 19,4 %, la consommation de poisson n'est que de 8,7 kg et le taux de diabète grimpe à 11,7 %.



Grossesse et antidépresseurs

Contrairement à une croyance répandue, les femmes enceintes qui prennent déjà des antidépresseurs ne devraient pas cesser leur médication puisque aucune étude ne montre de lien entre la prise d'antidépresseurs et l'apparition de malformations congénitales. Selon Anick Bérard, titulaire de la chaire Médicaments, grossesse et allaitement à la Faculté de pharmacie, arrêter les antidépresseurs lorsqu'on en a besoin peut avoir des conséquences néfastes si la femme manifeste des problèmes d'anxiété, d'alimentation et de toxicomanie. Une exception : les tricycliques devraient être évités.

Centre d'études et de recherches internationales

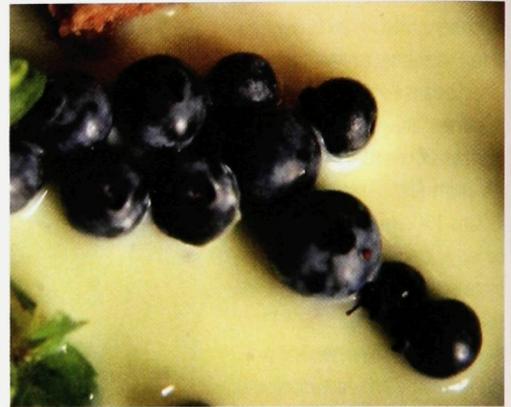


Raymond Chrétien

Une nouvelle unité de recherche et de formation a été créée à l'UdeM en avril dernier, le Centre d'études et de recherches internationales (CERIUM), dont la mission est de favoriser le développement des connaissances sur les questions internationales. Présidé par l'ambassadeur Raymond Chrétien, le CERIUM rassemble une équipe multidisciplinaire de chercheurs réputés dont l'expertise scientifique sera transférée vers les milieux externes (société civile, entreprises, agences gouvernementales, organisations internationales, etc.). Le CERIUM travaille en partenariat avec les autres unités déjà actives dans ce domaine, dont le Centre d'études allemandes et européennes et la Chaire Jean-Monnet en intégration européenne.

Le bleuet contre l'hyperglycémie

Des extraits de racines de bleuets et de nigelles (cumin noir) doublent la sensibilité des cellules du foie à la présence d'insuline. Faite sur un modèle animal, cette découverte de Pierre Haddad, professeur au Département de pharmacologie, pourrait s'avérer utile dans le traitement de l'hyperglycémie (taux trop élevé de glucose produit par le foie), qui caractérise le diabète et qui résulte d'une insuffisance d'insuline.



Chimiothérapie moins toxique

Une protéine cardiaque, la GATA-4, réduit de façon significative la mort des cellules cardiaques causée par les

anthracyclines, utilisées en chimiothérapie. Cette découverte prometteuse a été faite par Mona Nemer, professeure à la Faculté de médecine de l'UdeM et directrice de recherche à l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Un médicament capable d'aug-



Mona Nemer

menter la quantité de GATA-4, la phényléphrine, est déjà employé dans le traitement de l'hypotension. La chercheuse entreprendra sous peu des études cliniques sur l'usage de ce médicament combiné avec la chimiothérapie.

Des hockeyeurs qui ont la vue courte ?



Quoi qu'en disent certains hockeyeurs professionnels, l'acuité visuelle, la vision des couleurs et la sensibilité au contraste ne sont pas touchées de façon significative par le port de la visière. C'est ce que conclut une étude réalisée à l'École d'optométrie sous la direction du professeur Benoit Frenette et qui a porté sur les deux types de protecteurs oculaires les plus utilisés dans la LNH. Depuis 1972, près de 300 joueurs de hockey ont perdu l'usage d'un œil et aucun d'entre eux ne portait de visière répondant aux normes canadiennes.

Une pompe cardiaque de 55 gr

André Garon, professeur à l'École Polytechnique, a mis au point la plus petite pompe cardiaque du monde. La première version de cette minipompe de 55 gr, fabriquée en titane, fonctionne à l'extérieur du cœur, mais le chercheur travaille à une deuxième version qui pourra être introduite dans le ventricule gauche par l'aorte. Cette pompe est destinée à ceux qui sont en attente d'une chirurgie cardiaque et pourra éventuellement être implantée de façon permanente.



Hausse de la criminalité chez les femmes

Alors que la criminalité diminue chez les hommes, elle augmente chez les femmes. Le taux d'incarcération des femmes est passé de 3,5 % en 1972 à 7 % en 2001. C'est surtout la proportion de crimes avec violence qui s'est accrue, passant de 7,8 % à 17,2 % des délits. Ce sont les chiffres que révèle l'étude de Marie-Andrée Bertrand, de l'École de criminologie, publiée sous le titre *Les femmes et la criminalité* (Athéna, 2003). La professeure émérite propose diverses explications, dont le changement d'attitude de la part du système judiciaire.

L'homme, proche parent du rat

L'être humain et le rat auraient plus de 90 % de gènes en commun! Cette étonnante constatation a été établie à l'aide d'un algorithme conçu par Guillaume Bourque, chercheur au Centre de recherches mathématiques de l'UdeM. L'outil a permis d'établir que 40 % des bases nucléotides des deux espèces ont une homologie très élevée et que la plupart des gènes codants se trouvent dans ces séquences communes aux deux espèces. Les résultats de ces travaux ont été publiés dans le *Genome Research* d'avril 2004.

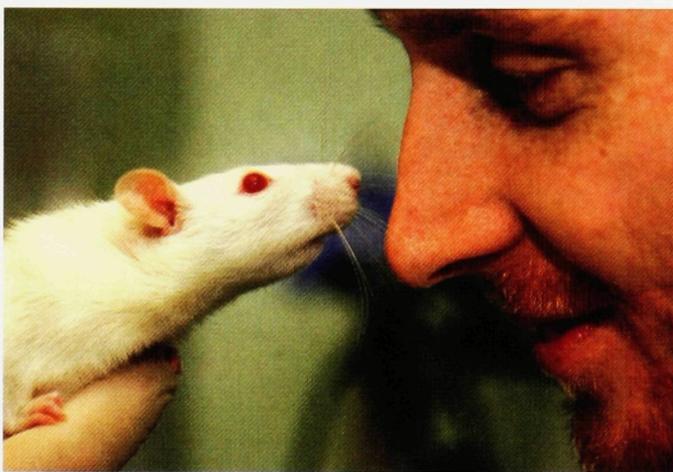


Planche à roulettes : des parcs sécuritaires

La pratique de la planche à roulettes dans un parc spécialement conçu pour ce sport est très sécuritaire. Dans une recherche-observation menée auprès de 2000 usagers d'un tel parc, Sophie Laforest, professeure



au Département de kinésiologie, a enregistré 38 blessures, dont une seule – une fracture du poignet – a nécessité une consultation médicale. « Les blessures sont beaucoup moins graves que ce à quoi les données des hôpitaux nous avait préparés », affirme la chercheuse. Les blessures graves surviendraient donc dans les endroits non prévus pour ce sport.



Les Diplômés en fête

Promotion 1979
25^e anniversaire,
ça se fête!

Le dimanche 14 novembre 2004

À 11 heures

Dans la Salle de Bal

Du Marriott Château Champlain

1050, rue de la Gauchetière Ouest

À Montréal

Nombreux prix de présence

Prix du billet

50 \$ par personne (taxes incluses)

Tables corporatives disponibles

Réservations

(514) 343-6230

Les Diplômés

Université 
de Montréal

Diplômés à l'honneur :

Ginette Charest

Sciences de l'éducation 1979

Directrice générale

LEUCAN

Suzanne Côté

Droit 1979

Vice-présidente affaires juridiques

Banque Nationale

Philippe Couillard

Médecine 1979

Ministre de la santé et des services sociaux

Gouvernement du Québec

Bertrand Laferrière

Sciences économiques 1979

Président et chef de l'exploitation

Fédération des Caisses Desjardins du Québec

Guy Leblanc

H.E.C. 1979

Associé

PriceWaterhouseCoopers

Pierre Lacombe

Physique 1979

Directeur

Planétarium de Montréal

Diane Legault

Médecine Dentaire 1979

Députée de Chambly

Assemblée Nationale

Colette Tracyk

Administration de la santé 1979

Directrice générale

Institut universitaire de gériatrie

PATRIMOINE

MIEUX PLANIFIER ... MIEUX VIVRE



LE RÊVE D'ARTHUR

AYANT CONNU LA PAUVRETÉ, MON AMI A VOULU AIDER LES ÉTUDIANTS DANS LE BESOIN

Arthur est mon ami depuis 50 ans. Il y a 20 ans, sa femme est décédée d'un cancer. Nous l'avons accompagnée, ma conjointe Gisèle et moi, jusqu'à son dernier sommeil. Après son décès, il a vendu sa maison et s'est installé dans une résidence pour personnes autonomes.

Au printemps 1997, Arthur a été hospitalisé après être tombé et s'être fracturé deux côtes. Par la suite, je l'ai relogé au centre d'accueil St-Henri. Il ne mangeait plus, sauf un sandwich quotidien à la viande fumée.

Par un beau jour de septembre 1997, au cours d'une de nos nombreuses visites au centre, ma femme et moi avons trouvé Arthur au poste des infirmières, cherchant le numéro de téléphone de sa femme. « Emmenez-moi. Je ne veux plus rester ici », a-t-il dit en nous voyant. Pourquoi cette angoisse? « Cette nuit, j'ai rêvé que cinq jeunes gens qui jouaient dans un orchestre de jazz sont venus dans ma chambre, ici à l'hôpital. Ils m'ont ligoté, puis ont joué du jazz durant quatre heures. Je criais, rien n'y faisait. Au bout de ce temps, un vieillard est passé, les jeunes se sont dispersés, le vieillard a défait mes liens. Je me suis endormi. »

À l'écoute de ce rêve, j'ai été projeté dans le passé. Mon frère, jeune bijoutier, avait connu Arthur, alors associé avec Prosper dans son Prosper Music Bar, aux réunions de la chambre de commerce de l'est de la ville. Bientôt, toute la famille Lorange, c'est-à-dire trois frères et moi-même, sympathisions avec Prosper et Arthur. Même si j'étais encore aux HEC, je commençais à m'intéresser au monde des affaires. L'analyse du comportement humain me fascinait déjà. Il faut dire qu'il valait la peine de voir évoluer les deux associés. Tous les deux avaient sensiblement le même âge, soit 28 et 30 ans. Prosper, toujours souriant, jovial, taquin même, contrastait avec Arthur, sérieux, affable, mais rarement à l'avant-scène, plus souvent à travailler qu'à causer. Les deux hommes avaient fait connaissance par l'entremise de leurs conjointes, compagnes de classe. Ils s'étaient associés deux ans plus tôt et leur commerce était florissant.

Les deux associés vendaient surtout des disques, ceux du « hit-parade ». Puis, petit à petit, ils ont ajouté la vente de tourne-disques, puis celle de téléviseurs et même de quelques meubles de salon. Mais c'était encore les disques qui se vendaient le mieux. Le Prosper Music Bar, en association avec la famille Soucy, a édité et lancé sur le marché trois chansons, dont deux ont été de grands succès : *Ah! Les fraises et les framboises* et *Prendre un verre de bière mon minou*. La troisième, *En cueillant la noisette et en gaulant les noix*, fut un flop total.

...LE RÊVE D'ARTHUR

Je suis demeuré près d'eux jusqu'à ce qu'Arthur ait 40 ans. Il avait toujours dit à qui voulait l'entendre qu'à cet âge il prendrait sa retraite, riche ou pauvre. Heureusement, il ne devint pas pauvre, car, pour mon ami, l'argent était l'équivalent d'un diplôme universitaire. Autrement dit, il apportait réconfort et sécurité. Il faut dire qu'il était né dans le faubourg Sainte-Marie, qu'il avait perdu son père très tôt et que son beau-père, parâtre exemplaire, les avait fait s'exiler aux États-Unis. Dès l'âge de six ou huit ans, pour se nourrir, Arthur devait travailler dans l'élevage de poulets près de chez lui, voler et manger la moulée destinée aux volailles. Pour se chauffer, l'hiver, il avait «hérité» d'une paire de patins dont il avait enlevé les lames. Il les portait souvent sans chaussettes.

Toujours est-il que, devenu grand, Arthur a parcouru les États-Unis et le Canada à la recherche d'emplois bien rémunérés. Il est devenu coureur et champion des courses de six jours à bicyclette à Chicago et ailleurs, puis finalement brasseur de cartes dans des barbottes à Montréal.

Dans les années 35-40, mon ami était un tombeur et un charmeur. Il aurait aimé faire carrière dans le spectacle, mais ce n'était pas suffisamment lucratif... Il s'est assagi, est devenu moins vif, moins exubérant, il s'est marié. Mais il a refusé toute progéniture : il avait trop

souffert dans sa jeunesse. Comme il l'avait dit et redit, Arthur a pris sa retraite la quarantaine sonnée et a vécu en banlieue avec sa femme et ses fleurs. Après le décès de sa conjointe, il a décidé que son avoir servirait à créer des bourses pour les étudiants pauvres.

Alors le rêve qu'il venait de nous raconter, ne serait-ce pas sa vie en résumé? Ses nombreuses carrières, son désir d'être comédien, les obstacles de la vie contrecarrant tous ses désirs... La vieillesse l'ayant délivré de certaines ambitions, il réussira tout de même à assouvir son plus grand rêve : aider des jeunes à se réaliser.

Lorsqu'il a fait son dernier testament, Arthur a donné son avoir à l'Université de Montréal et à l'Université McGill. Aujourd'hui, de nombreuses années après sa mort, le rêve d'Arthur devient réalité pour plusieurs générations de jeunes.

JACQUES LORANGE
AMI ET LIQUIDATEUR

JACQUES LORANGE



DONNEZ ET VOUS RECEVREZ

Depuis quelque temps, vous prenez part aux activités d'un organisme de charité qui vous est cher et vous aimeriez lui faire bénéficier d'une partie de votre patrimoine, de votre vivant ou à votre décès, mais vous ne savez pas comment procéder. Vous avez déjà entendu parler de dons planifiés ou plus particulièrement de dons testamentaires, de dons d'une police d'assurance vie ou de dons en nature, mais vous croyez qu'ils ne peuvent être faits que par des gens très fortunés. Vous avez également entendu parler de certaines mesures fiscales qui visent à réduire les impôts à payer de votre vivant ou à votre décès et vous aimeriez, comme tout autre contribuable, en bénéficier. Réjouissez-vous! Il est possible de combiner ces objectifs et c'est ce qu'une partie de ma pratique à titre de fiscaliste me permet de faire réaliser à mes clients.

En effet, il existe plusieurs façons de participer à l'essor d'organismes de charité de votre vivant ou à votre décès tout en réduisant votre facture fiscale ou celle de votre succession. Il suffit de penser aux dons planifiés. Contrairement à une croyance, chacun de nous peut effectuer des dons planifiés, peu importe ses revenus.

Parmi les formes de dons planifiés les plus répandues, nous trouvons les dons testamentaires, les dons d'une police d'assurance vie, les dons de rentes, les dons de titres et les dons en nature.

À titre d'exemple, M^{me} Lacharité peut vouloir désigner l'Université de Montréal comme bénéficiaire dans sa police d'assurance vie.

Selon les dispositions de la Loi de l'impôt sur le revenu, la succession de M^{me} Lacharité pourra réclamer un crédit d'impôt pour dons jusqu'à concurrence de 100 % du revenu de celle-ci pour l'année du décès et pour l'année d'imposition précédente, ce qui aura pour effet de réduire son fardeau fiscal. M^{me} Lacharité aurait également pu transférer à l'Université de Montréal la police d'assurance et lui verser une somme suffisante pour couvrir le paiement des primes d'assurance. Dans ce cas, M^{me} Lacharité aurait pu bénéficier de son vivant de la réduction d'impôt.

Toutefois, avant de mettre en place une telle mesure, il est important de voir au respect de certaines règles légales. Par exemple, les fondations ne peuvent contracter certains types de dettes, elles doivent observer des règles fiscales particulières relatives au contingent des versements (règles obligeant les organismes de bienfaisance à dépenser un



LE DON D'UNE POLICE D'ASSURANCE VIE ASSOCIÉE À L'EMPLOI : FACILE ET ACCESSIBLE

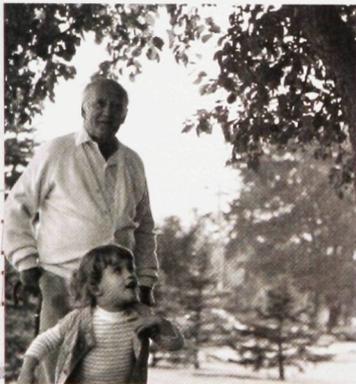
L'assurance vie obligatoire, qui fait partie des avantages sociaux liés à l'obtention d'un emploi permanent, peut donner l'occasion de réaliser un don planifié.

Si cette assurance s'ajoute à un programme d'assurances personnelles déjà bien établi qui comble adéquatement les besoins en liquidités de la succession ou si aucune assurance n'est nécessaire, le don associé à cette assurance peut être intéressant. Les caractéristiques de cette assurance vie, par exemple le fait qu'elle soit facultative à partir de 65 ans, ou qu'elle soit réduite à partir d'un certain âge, peuvent aussi justifier un tel don.

Faire don d'une telle assurance revient à effectuer un don testamentaire. On peut nommer l'Université de Montréal bénéficiaire de la police sur la fiche d'inscription au régime ou sur le formulaire de désignation des béné-

ficiaries qu'on peut se procurer auprès de son employeur. On peut encore indiquer dans son testament que le bénéficiaire de l'assurance vie de son régime collectif est l'Université de Montréal. Au décès de l'assuré, si l'assurance vie est toujours en vigueur, la prestation versée à l'Université sera considérée comme un don de bienfaisance donnant droit à un crédit d'impôt, soit dans la déclaration des revenus de l'année du décès ou dans la déclaration de l'année précédant le décès de l'assuré. Il est à noter qu'au cours de ces deux années il est possible d'inscrire un don correspondant à 100 % du revenu net.

Pour les employés de l'Université de Montréal qui envisagent de faire don de leur assurance vie collective à l'Université, il est possible d'obtenir plus d'information en communiquant avec le Fonds de développement ou en s'adressant à Guy Bélanger, qui travaille à la section des avantages sociaux de la Direction des ressources humaines.



pourcentage des dons reçus dans l'année précédente) et ne peuvent acquérir le contrôle d'une société. Mon rôle est donc notamment de sensibiliser mes clients à l'application de ces restrictions pour ne pas qu'ils donnent aveuglément et afin qu'ils soient

en mesure de soutenir adéquatement l'organisme qu'ils ont voulu avantager.

que, dans la mise en place d'une planification fiscale ayant trait à une donation, certaines questions sous-jacentes peuvent surgir. Par exemple, il peut être difficile d'évaluer le don aux fins de la délivrance du reçu. Mais il existe des évaluateurs qui peuvent effectuer cette tâche. Selon le cas, toutefois, l'organisme ou le client devra payer les frais de cette évaluation.

En somme, les planifications relatives aux donations dépendent de l'âge, de l'état de santé du donateur et de ses objectifs personnels. Généralement, le don planifié est une décision réfléchie et qui prend en considération les valeurs de l'individu. Pour cette raison, il convient d'envisager plusieurs possibilités de dons planifiés. Je suis cependant certain qu'avec toutes les avenues proposées vous trouverez sûrement chaussure à votre pied.

GUY MONGRAIN

FISCALISTE

DESJARDINS, DUCHARME, STEIN, MONAST

LES PERSONNES SUIVANTES SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE QUI RECONNAÎT ET HONORE CEUX ET CELLES QUI ONT PRÉVU UN LEGS OU AUTRE DON PLANIFIÉ EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. DE PLUS, 202 AUTRES PERSONNES SONT MEMBRES ANONYMES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

Allaire, Fleur-Ange
Angers, Denise
Asselin, Hedwige
Barrette, Daniel
Beaulne-Weilbrenner, Renée
Bédard, Madeleine
Béland, François
Bérard, André
Berthiaume, Guy

Bertrand, Marie-Andrée
Besner, Lucie
Bois, Pierre
Bordeleau, Pierre
Boucher, Jacques
Carrière, Serge
Charbonneau, Raymond
Cloutier, Guy
Cormier, Monique C.
Custeau, Doris

de Carufel, André
Demers, Marthe
Desroches, Monique
Donohue, William B.
Doré, Marcelle
Doucet, Pierre
Ducharme, Jacques C.
Dupont, Lise
Falta, Ladia Patricia
Gariépy, Michel

Gélinas, Paul-Marcel
Gélinas, Verna Marie
Goyette, Bernard
Hopper, Christophe
Houle, Jean-Pierre
Joanis, Marc
Kendergi, Maryvonne
Kérouac, Suzanne
Lacroix, Robert
Larivière, Carmen

Légaré, Jacques
Le Marbre, Francyne
Marc-Aurèle, Lise
Morazain, Marie-Claude
Nicole, Pierre
O'Toole, Mickey
Païement, Danielle T.
Papageorges, Constant
Pélissier, Denise
Pépin, Jean-Guy

Plamondon, Denise
Poulin, Joseph-Claude
Richer, Claude-Lise
Robert, Jean-Claude
Robidoux, André
St-Laurent, Marc
Tardif, Danielle
Thomas, Chantal
Tremblay Quesnel, Carole
Tremblay, Yolande
Valiquette-Mondello, Geneviève

LES PERSONNES SUIVANTES REPRÉSENTENT RESPECTIVEMENT LES SUCCESSIONS DES DONATEURS QUI ONT CONSENTI PAR LE PASSÉ UN LEGS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. DE PLUS, 113 SUCCESSIONS SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

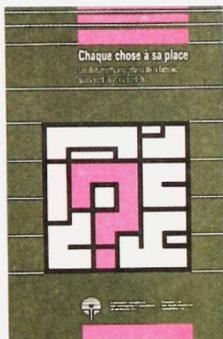
Succession Raymonde Charron :
NGuyen, Minh Phuong
Succession Jules Deschênes :
Deschênes, Mireille

Succession George Cedric
Ferguson :
McGrah Ferguson, Gisèle

Succession Gaston Hérald :
Gervais, François
Succession Vinh Te Lam :
NGuyen, Minh Phuong

Succession Dolorès Michaud :
Michaud, Monique
Succession Pierre-Paul Langis :
Payette, Adrien

Succession Yvette Raiche :
Bolduc, Diane



CHAQUE CHOSE À SA PLACE

Chaque chose à sa place est un petit guide qui s'adresse à chacun d'entre nous. Il aide à déterminer et à retracer rapidement tous les papiers et documents importants dont on a besoin en cas de décès, de divorce, de maladie grave ou d'accident, qu'on soit célibataire, marié ou conjoint de fait.

Ce document comporte une section à remplir qui contiendra par la suite des renseignements précieux susceptibles de vous épargner ainsi qu'aux personnes qui vous sont chères bien des tracas lorsque survient un événement malheureux.

Pour obtenir ce guide, veuillez cocher la case appropriée sur la carte-réponse ci-jointe.

LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE VOIT LE JOUR

ENTRE NOUS

PAR CHANTAL THOMAS.

LE RECTEUR DE LA DIVISION DES DONS MAJEURS ET PLANIFIÉS et recteur de l'Université de Montréal, Robert Lacroix, a procédé, le 9 juin dernier, au lancement officiel de la Société du patrimoine. Dernière venue de la famille des cercles de reconnaissance, cette

société regroupe les donateurs qui ont prévu un don planifié en faveur de l'Université ou d'une de ses facultés ou unités et qui acceptent de rendre public leur geste. Elle compte aussi les représentants des 113 successions de donateurs qui ont consenti un legs à l'UdeM dans le passé.

La Société du patrimoine réunit déjà plus d'une soixantaine de personnes qui ont donc choisi l'Université de Montréal comme bénéficiaire d'un legs, d'un don de police d'assurance vie ou d'un don de rente de charité. Il faut également ajouter plus de 200 autres donateurs qui ont déjà confirmé leur don sous pli confidentiel, mais qui ont préféré demeurer discrets.

« J'ai appris qu'on appelle ce type de don le don ultime », a fait remarquer M. Lacroix aux donateurs de tous âges réunis pour l'occasion. « Eh bien, sachez que vous êtes nombreux à faire de l'Université votre cause ultime. En plus des donateurs dont les noms ne figurent pas sur nos listes, des centaines de gens envisagent de faire un don planifié en faveur de notre établissement et s'adressent régulièrement, en toute confidentialité, au Fonds de développement. »

« Pas besoin d'être millionnaire pour donner de cette façon. Il suffit simplement de se préoccuper de l'avenir de l'Université de Montréal. Moi-même, je l'ai fait et je souhaite que plusieurs autres donateurs rejoignent les rangs de la Société du patrimoine. Je peux vous assurer que l'Université saura se montrer à la hauteur de la confiance que vous placerez en elle en faisant un geste aussi personnel. Au nom de tous ceux qui bénéficieront un jour de vos dons, merci. »

Pour ceux et celles qui se demandent à quoi ce don sera employé, le Dr Serge Rossignol, directeur du Centre de recherche en sciences neurologiques parle au nom de ceux qui en bénéficient : « Les dons planifiés servent à former de nouveaux étudiants, à recruter de nouveaux chercheurs et à les établir dans le domaine de recherche ciblé par le don. Le don planifié a aussi un effet de levier qui permet d'obtenir des fonds substantiels des organismes gouvernementaux. »

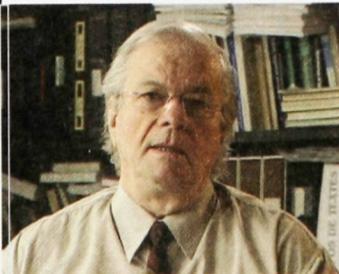
Des étudiantes ayant bénéficié de cet apport financier nous ont confié qu'elles se considéraient comme privilégiées et que, grâce à un donateur partageant leur passion, soit la musique et les études françaises, leurs rêves avaient pu se réaliser.



AURÉLIE LAROCHE,
DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES
FRANÇAISES



GENEVIEVE
COUILLARD,
FACULTÉ DE
MUSIQUE



DR. SERGE ROSSIGNOL

Le bulletin *Patrimoine* est publié à l'intention de la famille universitaire et des amis de l'Université de Montréal. Vos commentaires et suggestions sont bienvenus et peuvent être adressés à Madame Chantal Thomas, Fonds de développement, Université de Montréal, C. P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7.

L'information présentée dans ce bulletin a été obtenue de sources jugées fiables, mais l'Université de Montréal ne peut garantir son exactitude. L'Université, ses employés et ses conseillers n'assument aucune responsabilité quant aux erreurs ou omissions, ou tout dommage découlant de l'usage des renseignements publiés. Nous recommandons aux lecteurs de consulter leurs propres conseillers professionnels afin de déterminer l'applicabilité, dans chaque cas particulier, de l'information contenue dans ce bulletin.

Tous droits réservés. Ce bulletin est protégé contre toute reproduction ou exploitation illégale.

Joignez-vous aux cercles de reconnaissance

Près de 23 M\$. C'est la somme des dons recueillis en 2003-2004 par l'Université de Montréal et ce succès est en grande partie attribuable aux diplômés.

Ce geste de solidarité des diplômés à l'égard de leur *alma mater* illustre bien qu'ils comprennent parfaitement les défis auxquels est confrontée l'Université de Montréal. À l'instar de toutes les grandes universités, notre établissement doit attirer les meilleurs étudiants et les professeurs les plus compétents, renouveler ses programmes et instaurer de nouveaux champs de connaissances. Les dons versés serviront à relever ces défis.

Le chancelier et le recteur, MM. André Caillé et Robert Lacroix, remercient chaleureusement les membres des cercles de reconnaissance créés pour souligner la générosité des personnes et des organisations qui appuient le développement du premier pôle d'enseignement supérieur et de recherche du Québec. Ils invitent également tous les diplômés à suivre l'exemple de ces bâtisseurs et à se joindre à l'un des cercles de reconnaissance. On peut rejoindre l'équipe du Fonds de développement en composant le 514-343-6812 (www.fdev.umontreal.ca).

**CERCLE
DES AMBASSADEURS OR**
Individus : dons cumulatifs
de 1 M\$ et plus
Entreprises : dons cumulatifs
de 10 M\$ et plus

Fondation J. Armand Bombardier
Fondation J.-Louis Lévesque
Fondation Marcelle et Jean Coutu
Hydro-Québec
J.W. McConnell Family Foundation
Joseph C. Edwards Foundation
Power Corporation du Canada
Saucier, Michel
Succession J.-A. DeSève

**CERCLE DES
AMBASSADEURS ARGENT**
Individus : dons cumulatifs
de 500 000 \$ à 999 999 \$
Entreprises : dons cumulatifs
de 5 M\$ à 9 999 999 \$

Charron, André
Fondation Charles O. Monat
Fondation du CHUM
Fondation Jarislowsky
Fondation Macdonald Stewart
Hornstein, Michal
Molson Family Foundation
Poirier, René
R. Howard Webster Foundation
Wilson Foundation

**CERCLE DES
AMBASSADEURS BRONZE**
Individus : dons cumulatifs
de 100 000 \$ à 499 999 \$
Entreprises : dons cumulatifs
de 1 M\$ à 4 999 999 \$

Alcan inc.
Apotex inc.
AstraZeneca
Aventis Pharma inc.
Banque CIBC
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Baudouin, Jean-Louis
Baxter Corporation
Beaudoin, Claire B.
Beaudoin, Laurent
Bell Canada
Besrou, Sadok
Birks Family Foundation
Bissonnette, France
Bissonnette, Joanne
Bissonnette, Nathalie
BMO Groupe financier
Bombardier, J.R. André
Bombardier, Janine
Bristol-Myers Squibb Canada inc.
Chambre des notaires du Québec
CN
Eli Lilly Canada inc.
Fédération des producteurs
de porcs du Québec
Fondation Caroline Durand
Fondation de l'Hôpital
du Sacré-Cœur de Montréal
Fondation de l'Institut
de cardiologie de Montréal

Fondation des Gouverneurs
Fondation des gouverneurs
de l'espoir
Fondation J.-A. Louis Lagassé
Fondation Jean Meloche
Fondation Marc Bourgie
Fondation Roasters
Fontaine, Huguette B.
Fontaine, Jean-Louis
Gold, Marc
Historica Foundation of Canada
IBM Canada Itée
Industrielle-Alliance,
Compagnie d'assurance
Lamarre, Bernard
Lambert, Phyllis
Mathieu, François-Armand
Melzack, Louis
Merck Frosst Canada Itée
Mille et un métiers inc.
Mouvement des caisses
Desjardins
Novartis Pharma Canada inc.
Ollier, Marie-Louise
Pfizer Canada inc.
Pharmascience inc.
Raynauld, André
RBC Groupe financier
Reeves, Hubert
Robert, Jean-Claude
Saputo inc.
Sauvageau, Guy
Sergent, Henriette
Société de sclérose systémique
(sclérodémie) du Québec inc.
Tardif, Rita
Tyco Médical Canada
Weisstub, David

« Nous sommes
à la fois touchés et
heureux de voir le nom
de notre père associé
à ce nouveau bâtiment
voué à l'innovation,
à la recherche et
au développement,
des objectifs qui ont
marqué son chemine-
ment personnel. »

**Janine Bombardier
Présidente
Fondation
J. Armand Bombardier
Cercle des ambassadeurs
OR**

CERCLE DU CHANCELIER
Individus : dons cumulatifs
de 10 000 \$ à 99 999 \$
Entreprises : dons cumulatifs
de 500 000 \$ à 999 999 \$

Adam, Albert
Adams, Russell
Alain, Claude
Allaire, Bernard
Allaire, Fleur-Ange
Allard, Francine
Allard, Roger
Angers, Denise
April, Céline
Archambault, André
Azrieli, David
Baby, Paul
Bachand, André
Bachand, Jean-Claude
Baillargeon, Pierre
Baron, Georg
Barrette, Daniel
Basque, Guy
Beauchamp, Gilles
Beaudet, Gilles
Beaudet, Luce
Beaugard, Hugues-François
Bélanger, Anne
Belkin, Alan
Benay, Daniel
Benoit, Daniel
Bergeron, Jacques C.
Bergeron, Michel
Bergeron, Pierre
Bernard, Paul
Berthiaume, Guy
Besner, Lucie

« Notre partenariat avec l'Université de Montréal, qui a permis la création de la Chaire Industrielle Alliance de recherche en leucémie, soutient deux valeurs fondamentales : la santé et la famille, richesses des plus précieuses pour l'être humain, qui procurent bien-être et protection. »

Yvon Charest
Président et chef de la direction Industrielle-Alliance
Cercle des ambassadeurs BRONZE

Bibeau, Gilles
Bienvenu, Pierre
Bisaillon, Suzanne
Bisson, André
Bissonnette, J. Maurice
Black, Herbert
Black, Ronald
Blain, Gilles
Blais, Diane
Blais, Yvon
Blouin, Michel
Blouin, Michèle
Bohémier, Albert
Boisvert, Michel A.
Boivin, Pierre
Bolduc, André
Boucher, Fernand
Bouches, Jacques
Boudrias, Jean-Marc
Bourgault, Jean-Marie
Bourgeault, Guy
Bourget, Jacques
Bouvier, Michel
Brealut, Clément
Brisson, Jean-Maurice
Brodeur, Jules
Brody, Bernard
Bronfman, Marjorie
Bronsard, Camille
Brownstein, Morton
Brunel, Pierre
Brunet, Yves W.
Cabana, Thérèse
Cadioux, Jean-Guy
Cadorette, Vivienne
Caillé, Alain
Caillé, Gilles
Campbell, Michel M.
Carbonneau, Raymond
Cardinal, Aurèle
Cardinal, Richard
Carreau, Germain
Carrière, Serge
Cartier, Georges-Étienne
Carufel, André de
Castellucci, Vincent
Castonguay, Claude
Castonguay-Thibaudeau,
Marie-France
Chabot, Réjean
Chapleau, Claude
Charland, Robert
Charlotte Joan Rickard et
George Constantopoulos
Foundation
Charron, Jean-Marc
Charron, Louise F.
Chouinard, Raymond
Chung, Young S.
Cinq-Mars, Irène
Clark, Joan
Cléroux, Robert
Cloutier, Gilles

Cloutier, Gilles G.
Cloutier-Demers, Jeanne
Cochrane, Robert William
Coderre, Louise
Colin, Patrick
Compagnie d'assurance
Standard Life
Comtois, Roger
Côté, Pierre-André
Côté, Pierre-Paul
Couture, Armand
Couturier, Guy
Crépeau, Gustave
Crine, Philippe
Culver, David M.
Cusson, Paul
Dagenais, Camille A.
Dallaire, Julien
Dallaire, Louis
De Léan, André
Décary, Francine
Décary, Michel
Dehnade, Faramarze
Delorme, Jean-Claude
Delsanne, René
Demers, Jean-Marie
Demers, Marthe
Demirjian, Arto
Derome, Jean-Robert
Desaulniers, Claude P.
Desbarats, Aileen
Deschamps, Marie
Deschamps, Michel
Deschâtelets, Gilles
Desjardins, Pierre
Desjardins, Sécurité
financière, compagnie
d'assurance vie
Desmarchais, Yvan
Desrochers, Monique
Desroches, Monique C.
Dimakis, Jean
Dionne, Jean
Doyon, Danielle
Dubreuil, Lise
Dubuc, André
Duchastel, Yves
Duchesnay inc.
Duchesneau, François
Duffy, Lise
Dufour, Marcel
Duhamel-Maestracci, Nicole
Dumont, Hélène
Dupras, Pierre O.
Dupuis-Angers, Renée
Duquette, Pierre
Durand, Guy
Durand, Marc
Durocher, René
Dutrisac, Céline
Duval, Nicolas
Duval, Réjean
Eldee Foundation

Elliott, Alain
Fabien, Claude
Farmer, Benoit
Felicia and Arnold Aaron
Foundation
Ferland, Jocelyn
Fernandes, Julio C.
Fleurant, Daniel
Fondation Béati
Fondation de la famille
Joey et Odette Basmaji
Fondation de la famille
Samuel et Saidye
Bronfman
Fondation Denise et
Guy St-Germain
Fondation D^r Georges
Phénix
Fondation E.V. Carier
Fondation hospitalière
Maisonneuve-Rosemont
Fondation Luigi Liberatore
Fondation Marc Chouinard
Fondation Mc Abbie
Fondation Monique et
Robert Parizeau
Fondation Newton
Fondation Paul A. Fournier
Fondation Rona et Irving
Levitt
Fontaine, Claude
Fontaine, France
Forand-Mattii, Andrée
Ford, Alan
Forget, Andrée
Forgues, Jean-Louis
Fortin, Jacques
Fortin, Jean-Louis
Fortin, Jean-Marc
Fournier, Pierre C.
Fowles, John V.
Fréchette, Marcel
Frémont, Jacques
Gagné, Pierre-Yves
Gagné, René
Gagnon, André
Gagnon, Claude
Gangloff, Pierre
Gardiner, Phillip F.
Gariépy, Michel
Gascon-Barré, Marielle
Gaumond, André
Gaumond, Jacques
Gauthier, Louis
Gauthier, Luce
Gauvin, Lise
Gauvreau, Pierre
Gélinas, Chantal
Gélinas, Paul-Marcel
Gendron, Normand
Germain, Normand
Gervais, Madeleine
Gilbert, Guy

Girard, Jacques
Giroux, Denis
Giroux, Luc
GlaxoSmithKline inc.
Godbout, Réal
Godin, Jean-Cléo
Gold, Alan B.
Goulet, Michel
Gourdeau, Jean-Paul
Govenlock, Shaun
Goyer, Robert G.
Granger, Luc
Graton, Hubert
Gratton, Robert
Gravel, Jacques
Gravel, Pierre
Grégoire, Bernard
Grégoire, Jean-François
Groupe Financier
Banque TD
Guay, Philippe
Guillevin-Wood, Jeannine
Gurniak, Patricia
Hallward, Hugh
Hamel, Serge
Hamel-Robillard, Lise
Hanessian, Stephen
Hanson Foundation
Harold Crabtree Foundation
Héon, Claude
Héту, Normand
Hinche, Normand
Hinrichsen, Peter F.
Hirbour, Louise
Hogue, Pierre
Hogue, Vincent-P.
Hopper, Christophe
Houle, Rachel
Hubert, Joseph
Huot, Timothé
Hurtubise, Jacques
Ideas Canada Foundation
Jacobs, Peter
Jasmin, Gaétan
Jean, Pierre
Joubert, Louise
Juneau, François
Juteau, Danielle
Jutras, Michel
Kendergi, Maryvonne
Kérouac, Suzanne
Kurstak, Édouard
L'Abbé, Maurice
Labelle, Hubert
Labelle, Pierre
Laberge-Dagenais, Denyse
Lachance, Lawrence R.
Lachapelle, Andrée
Lacoste, Paul
Lacroix, Robert
Laflamme, Denis K.
Lafèche, Guy
Lafontaine, Claude

Lafontaine, Jean-Guy
Lafrance, Jocelyn
Lajeunesse, André
Lajeunesse, Marcel
Lalande, Philippe
Lallier, Réal
Lalonde, Germain
Lamarche, Claude
Lamarre, Jean-Claude
Landriault, Bernard
Landry, Ivan
Langlois, Serge
Lanthier, Gilles E.
Lapalme, Michel
Laperrière, René
Lapierre, Louis
Lapierre-Adamcyk, Évelyne
Laplante, Richard
Lapointe, Pierre L.
Laporte, Jules
Larivière, Serge
Larochelle, Pierre
Larose, Jacques
Larose, Roger
Larouche, Viateur
Lassonde, Michel
Laurent, Jacques
Laurin-Séré, Monique
Lavallée, Jean-Noël
Lawson Foundation
Lazure, Hélène
Le Groupe Jean Coutu
(PJC) inc.
Le Groupe SNC-Lavalin inc.
Le Lurier, Jacques
LeBlanc, A.-Robert
L'Écuyer, Yvon
Légaré, Jacques
Legendre, Pierre
Lemay, Guy
Lemoine, Hélène
Lemoyne, Gisèle
Lemoyne, Raymond
Léonard, Robert
Lepage, François
Leroux, Robert
Lespérance, Michel
Lessard, Marie
Lévesque, René J.A.
Lorrain, Paul
Lortie, Michel
Lucier, Jacques
Lussier, Daniel
Lussier, Jean-Paul
Madore, Pierre
Magnin, Juliette
Maheu, Louis
Malcoff, Géraldine
Malo, Jean-Luc
Malo, Serge
Marchand, Brigitte
Marchand, René
Marcil, Réal

Marcoux, Serge	Parizeau, Jacques	Saltiel, Jacques
Marjorie and Gerald Bronfman Foundation	Pathy, Laurence	Sansregret, Éric
Marleau, Denis	Péladeau, Pierre Karl	Sarfati-Arnaud, Monique
Marsan, Jean-Claude	Pelletier, Micheline	Sasarman, Alexandre
Marsan, Jean-Paul	Pépin, Élise	Saucier, Guylaine
Martel, Rachel	Péronnet, François	Sauriol, Claude
Martin, Fernand	Perron, Jacques R.	Sauriol, Jean
Masse, André	Peyronnard, Jean-Marie	Sauro, Robert
Masson, Huguette	Pham, Vu Bien	Sayegh, Émile
Mathieu, Mireille	Piché, Claude	Schwartz, Esperanza
Mauger, Jacques	Piché, Victor	Schweitzer, John A.
Max Bell Foundation	Pineault, Raynald	Sela, David
McNamee, Graham	Plessis-Bélair, Michel	Shara, Benjamin
McNeil, Raymond	Poirier, Réjean	Simard, Marcel
Meilleur-Pagé, Suzan	Poirier, Robert	Simard, René
Melançon, Robert	Porret, Jean	Simard-Savoie, Solange
Melançon, Serge B.	Poulin, Carmen	Simon, Jean-Pierre
Ménard, Michel	Poupart, André	Simonet, Pierre
Ménard, Nathan	Prégent, Ronald	Smoje, Dujka
Mercier, Marcel	Prévost, André	Smyth, Gordon
Mercier, Richard M.	Proulx, Raymonde	Society of Actuaries Foundation
Merola, Mario	Proulx, Roland	Sokoloff, Béatrice-Louise
Messier, Bernard	Quinn, Alain	Sonea, Sorin
Messier, Serge	Rabinovitch, Irving	St-Jacques, Maurice
Messier, Yves-René	Racette, André	St-Martin, Madeleine
Meunier, Monique	Racicot, Michel	Stonebanks, Frank
Meunier, Paul	Rae, John	St-Pierre, Jacques
Michaud, Georges	Räkel, Hans-Herbert	Sylvestre, Jacques
Michaud, Monique	Ranger, Pâquerette	Tardif, Denis
Milette, Jacques	Rasio, Eugenio	Tessier, Denise
Millette, Bernard	Rayle, Pierrette	Tessier, Micheline
Minotto, Claude	Rébora de Aragon, Elena	Thérien, Michel
Mittal, Khyali Ram	Reinblatt, Lilian	Thibaudeau, Marthe C.
Mongeon, Robert	Reitman, Jeremy	Thibault, Pierrette
Montplaisir, Serge	Rémy-Prince, Suzanne	Tiffou, Étienne
Morin, Claude	Retallack-Lambert, Nancy	Tilquin, Charles
Morin, Jacques-Yvan	Richard and Edith Strauss Canada Foundation	Toupin, Jacques
Morin, Jean-Guy	Richard, Pierre	Toupin, Nicole
Morin, Jean-Pierre	Richer, Claire	Tousignant, Isa
Morissette, Gilles	Richer, Claude-Lise	Trahan, Anne-Marie
Moser, Walter	Rinfret-Raynor, Maryse	Trahan, Michel
Motulsky, Bernard	Roberge, Fernand	Tremblay, Jérémie
Murphy, Constance J.	Robert, Francine	Tremblay, Louis-Marie
Nathan Steinberg Family Foundation	Robert, Lyse	Tremblay, Richard E.
Nattiez, Jean-Jacques	Robert, Pierre	Tremblay, Rodrigue
Neumann, Peterjorgen	Robillard, Jean	Trépanier, Pierre
Newman, Nicholas-M.	Robitaille-Cartier, Céline	Trudel, Pierre
Noranda inc.	Rocher, Guy	Turgeon, Jean
Normandeau, André	Rolland, Lucien G.	Vaillancourt, Alain
Novopharm Québec	Rolland-Thomas, Paule	Valiquette-Mondello, Geneviève
Nussia and André Aisenstadt Foundation	Rondeau, Gilles	Van der Maren, Jean-Marie
Ouellet, Jean	Rossignol, Serge	Van Gijsegem, Hubert
Painchaud-Leblanc, Gisèle	Rouleau, Claude	Vezeau, Claude
Panet-Raymond, Robert	Roy, André G.	Viau, Claude
Panisset, Jean-Claude	Roy, Lucille	Ville de Montréal
Papageorges, Constant	Roy, Raymond S.	Vinay, Patrick
Papillon, Alain	Sabbagh, Eugène	Vinet, Michel
Papillon, Guy-Marie	Sabidussi, Gert	Waechter, André
Paquette, Suzanne	Sainte-Marie-Lorrain, Dorothee	Wuest, James D.
Parent, Serge	Saint-Hilaire, Gisel	Zeller Family Foundation
	Sales, Arnaud	

« Au-delà de la réussite scolaire, la participation à la vie étudiante mérite récompense. C'est le but du prix Jules-Brodeur qui, je l'espère, permet de développer le sentiment d'appartenance à l'Université de Montréal. »

**Le Dr Jules Brodeur
Cercle du chancelier**

CLUB DU RECTEUR

Individus :

dons annuels

de 1000 \$ à 9 999 \$

Entreprises :

dons annuels

de 50 000 \$ à 499 999 \$

Achim, Michel	Boulanger, Aline
Adam, Evelyn	Bourassa, Andrée
Adams, Marcel	Bourdeau, Sylvie
Aird, Georges	Bradley, Edward
Airoldi, Marc	Brazier, Jean-Louis
Albert, Gérard	Breton, Guy
Allaire, Guy	Bronfman, Charles R.
Alleyn, Edmund	Bruneau, Luc
Alper, John	Brunette, Isabelle
Amyot, Arthur-Antoine	Burrogano, Bruno
Amyot, Robert	Cabana, Bruno
Aubé, Michel	Cadioux, Gilles
Aubry, Muriel	Cadotte, Marcel
Austin, Kevin	Camarda, Aldo-Joseph
Avard, Jacqueline	Camerlain, Lorraine
Barbeau, Jean	Cara Operations Limited
Barnabé-Légaré, François	Cardinal, René
Beauchemin, Claude	Carreau, Janine
Beaudoin, Laurier	Carrier, Gaëtan
Beaulieu, Claude	Carrier, Michel
Beaulieu, Marie-Dominique	Cavayas, François
Beaulne, Claude	Chabot, Alexandre
Beaulnes, Aurèle	Chabot, Nicole P.
Beaulne-Weilbrenner, Renée	Chagnon, Jean
Bédard, Madeleine	Champagne, Michel
Bélanger, Jean	Champeau, Sylvie
Bélanger, Louis P.	Charland, Marielle
Belhumeur, Jean-Pierre	Chaume, Gilbert A.
Belhumeur, Pierre	Chénard, Viateur
Béliveau, Louise	Chevalier, Paul
Benoit, Marc	Choquette, Denis
Bergeron, Lise	Choquette, Gilles
Bernard, Denis	Cité de la Santé de Laval
Bernier-Fecteau, Lise	Clermont, Richard-Jacques
Bertoin, Anne	Cohen, Eric
Bertrand, Jean G.	Colin, Christine
Bertrand, Jean-Pierre	Consolante, Gino
Bessner, Lawrence	Corber, Marvin
Bich, Marie-France	Côté, Jean-Pierre
Bier, Michèle	Côté, Pierre B.
Binette, André	Coupal, Angèle
Birks, Suzanne	Courchesne, Claudette
Blanchet, Pierre	Couture, Denise
Bloom, Hyman	Crawford, Purdy
Bodéüs, Richard	Crespo, Manuel
Bodson, Gabriel	Cronk, Carolyn
Bogliioni, Pietro	Cudzinowski, Lionel
Boileau, Jacques A.	Cuvelliez, Sophie
Boily-Bousquet, Antonine	Dagenais, Yves
Boismenu, Gérard	Daigle, Jean
Boivin, Denis	Dallaire, Michel C.
Bordeleau, Pierre	D'Amours, Daniel
Bouchard, Sarah	Dang Nguyen,
Boudreault, Richard	Thi Ngoc Lam
Bouffard, Simon	Dansereau, Pierre
Bougie, Jacques	Daoust, Micheline
	De Grandmont, Pierre
	De Koninck, Louis
	De Rose, Tony
	De Roth, Laszlo
	Décary, Robert
	DeGenova, Don
	Delisle, Paul
	Delli Colli, Raffaele

« Mon don à la
Faculté des sciences
infirmières permet
l'attribution de
bourses à des
étudiants et vise
à soutenir les
recherches sur
le vieillissement
afin de permettre
aux personnes âgées
de vivre en santé. »

Marie-France
Thibaudeau
Cercle du chancelier

Demers, Clément
Denault, André Y.
Dentsply Canada Ltd.
Desautels, Christine
Desautels, Gil
Descarries, Laurent
Deschamps, Claire
Deslauriers, Patrice
Dessureault, Paul
Dion, Marcel A.
Dobrin, Lewis D.
Drapeau, André
Drapeau, Gabriel R.
Drouin, Jacques A.
Drouin, Michèle
Dubé, Serge
Dubrovsky, Richard
Ducatenzeiler, Graciela
Ducharme, Anique
Ducharme, Francine
Duchesne, Raymond
Duhaime, Morris
Dumas, Jean-Marc
Dumoulin, Jean-Marc
Duncan, Gary
Dupras, Josée
Dupuis, François
Duranceau, Alfred M.
Durand, Serge
Durocher, Paul
Echenberg, Gordon L.
El-Abiad, Mazen
ElAzhary, Youssef
Éthier, Serge
F. Ménard inc.
Fabien, Marc-André
Faubert, Michel
Favreau, Jean-Claude
Fédération des producteurs
de volailles du Québec
Feldman, Harry H.
Ferenczy, Alex
Filteau, Éric
Financière Sun Life
Fondation Banque
Laurentienne
Fondation
Mérieux du Canada
Fondation Pétrolière
Impériale
Fontaine, Diane
Fontaine, Marc
Fontaine, Patrick
Fontaine, Paule
Fontaine, Sylvie
Fortier, Joanne
Fortier, L. Yves
Fortier, Laurent
Fortinus, Solange
Fox, Francis
Frank, Diane
Freiheit, Mortimer-Gérald
Garneau, Marc
Garrel, Dominique
Gaucher, Denis

Gaudry, Thérèse G.
Gauthier, Claude
Gauthier, Gilles
Gendron, Claude
Génétiport inc.
Germain, Paul
Giguère, René
Gilker, Stéphane
Gold, Daniel S.
Gold, Nora
Goldstein, Yoine
Goulet, Céline
Goyer, André
Gravel, L.-Pierre
Grégoire, Ginette
Gresset, Jacques
Grisé, Gaston
Guay, France
Guertin, Geneviève
Guichaoua, Yves
Halde, Jean-René
Hamelin, Claude
Hamet, Pavel
Haroui, Boulos
Hecht, Thomas O.
Heenan, Roy Lacaud
Hélie, Marie-Claire
Hervieux-Payette, Céline
Hoang, Trang
Hurley, John
Ibrahim, Georges
Institut de Design Montréal
Jannini, Danielle
Jérôme, Jean-Paul
Johnson, Daniel
Kandelman, Daniel P.
Kheops Technologies inc.
Khalat, Samir
King, Joel
Kolber, E. Leo
Krivicky, Paul
La Fondation Georges
Perras inc.
La fondation Libermont
Laberge-Nadeau, Claire
Labrecque, Claude
Lacaille, Jean-Claude
Lachance, Fernand
Lacroix, Jean-Noël
Laflamme, Stéphane
Lafortune, Marcel-A.
Lallier, Michel
Lalonde, Benoit
Lambert, Jean
Lambert, Marie
Lambert-Lagacé, Louise
Lamoureux, Jacques
Lamoureux, Johanne
Lande, Mildred
Landry, Rosemarie
Langlois, Raynold
Lanthier, Claude
Lapierre, André
Lapin, Murray
Lapointe, Patrick

Laprade, Raynald
Larivée, Jacinthe
Latour, Martine
Laurier, Michel D.
Laurin, Michel
Lauzon, Jean-Claude
Lavallée, Martine
Lavigne, Gilles
Lavoie, Francis
Le Marbre, Francyne
Le, Gérald Q.
Le, Thi Kim Chi
LeBlanc, Jean-Jacques
Lebœuf, Jean
Leclerc, Albert
Lefebvre, Guy
Lefebvre, René
Legault, Louis
Léger, Stéphane
Lehmann, François
Lemay, Hélène
Lemieux, Gilles
Lemieux, Maxime
Lemieux, Nicole
Lemme, Émilie
Léopold, John W.
Les Rôtisseries
St-Hubert Ltée
Lesage, Alain
L'Espérance, Georges
Lessard, Clément
Létourneau, Claude
Levasseur, Suzelle
Levenson, Harvey
Lewis, Laurent J.
Lifson, Elliot
Lighter, Saul
Limoges, Gérard A.
Lubrin, François
Ludmer, Irving
Maag, Urs R.
MacDougall, Reford
Mackaay, Ejan
Mackay, Julien S.
Madore, Luc E.
Manseau, Hubert
Manzagal, Claude
Martineau, Jacques
Massé, Claude
Masseredjian, Viken
Massicotte, Étienne
Masson, Guy
Mathieu, Jean
Mathieu, Yves
McCarthy Tétrault, s.r.l.
McDougall, Mary Lou
McKay, Lyne
Mechoulan, Éric
Meighen, Michael A.
Mendelsohn, Maxwell W.
Mercier, Monique
Mérineau, André
Meunier, Pierre
Michaud, Pierre A.
Montana, Caroline

Morazain, Marie-Claude
Montigny, Gérard de
Morrow, Avrum
Mousseau, Normand
Nguyen, Oanh
Nguyen, Tien Dung
Nguyen, Uyen-Phuong
Normandeau, Sylvie
Oehmichen, Friedrich
Ogura, Haruo
Ogura, Ikuko
Ordre des infirmières et
infirmiers du Québec
Ouimet-Scott, Paule
Paiement, Danielle T.
Palameta, Gordon
Papadakis, Athena
Paperman, Joseph
Paradis, Olivier
Parent, Stefan
Parizeau, Robert
Patry, Richard
Paylan, Yetvart
Pellan, Madeleine
Pelletier, Michel
Pelletier, Suzelle
Pépin-Desautels, Réjane
Perreault, Michel
Phan, Thi Neo
Philibert-Larivée, Agathe
Piotte, René
Plotnick, Stanley
Poirier, Rolland
Poitras, Lawrence A.
Potvin, Pierre
Poulin, Daniel
Poullauec-Gonidec,
Philippe
Prévost, Yves
Proulx, Marcel
Provost, Paul-Émil
Prud'Homme, Robert
Puchhammer, Jutta
Quérin, Serge
Raymond, François
Raymond, Gilles
Raymond, Pierre
Raymond, Yves
Remise, Claude
Ricard, Nicole
Ricard, René
Richard, Louise-Hélène
Riendeau, Odino
Rivard, André
Rivard, Robert
Robaey, Philippe
Roberge, Yvon
Rochon, André
Rocque, Sylvie
Rouleau, Jean-Lucien
Rousse, Jacques
Routaboule, Danièle
Roy, André
Roy, Denis
Roy, Louise

Roy, Madeleine
Roy, Renée
Roy, Sébastien
Ruel, Denys F.
Sabex inc.
Sabourin, Michel
Saint-Aubin, Yvan
Saulnier, Diane
Saumur, Sylvain
Séguin, Robert
Shooner, André
Silbert, Richard
Simonin, Francine
Sinnott, Daniel
Smith, Richard
Société des alcools
du Québec
St-Georges, Michel
Stikeman Elliott,
S.E.N.C.R.L., s.r.l.
St-Onge, Paul
Stryker Howmedica
Osteonics
Taché, Richard
Tardif, Alain
Tardif, Jean-Claude
Tardif, Louise
Tardif, Réjean
Teskey, Julie
The Velan Foundation
The William and Nancy
Turner Foundation
Théoret, Raynald
Théroux, Julie
Thibault, Robert
Thomas, Chantal
Timothy, Jean Yvon
Traversy, Mary Célyne
Tremblay, André
Tremblay, François
Tremblay, Gilles
Tremblay, Michel
Trigger, Isabel
Trudeau, Hélène
Turcotte, Danielle
Turcotte, Guy
Turgeon, Jacques
Urbain, Carole
Vachon, Pascal
Valiquette, Luc
Vanier, Michel
Vauclair, Sylvain A.
Vázquez-Abad, Jesús
Verrier, Francine
Vézina-Prévost, Lise
Viard, Jean-Sébastien
Vincent, Alain
Vincent, François
Vineberg, Stephen
Vu, Tuan
Wechsler, Morris
Wener, Jonathan
Wolfe, Irving
Wyrzykowski, Bérengère
(mise à jour : 31 juillet 2004)

Les programmes coopératifs en mathématiques : la « formation idéale »

Des stages sont également offerts en statistique.



Christiane Rousseau, professeure au Département de mathématiques et de statistique et coordonnatrice des stages

Réputée sur le plan de la théorie, la formation offerte par le Département de mathématiques et de statistique n'est pas pour autant coupée de la pratique. Ce département a en effet été le premier de la Faculté des arts et des sciences à proposer des programmes coopératifs de premier cycle en partenariat avec l'entreprise.

La première cohorte de ces programmes, fraîche émoulue en décembre 2003, a ouvert la voie à ce que Christiane Rousseau, professeure de mathématiques et coordonnatrice des stages, qualifie de formation idéale. « Les programmes coopératifs permettent

au Département d'établir et de maintenir des liens avec l'industrie, ce qui représente un atout pour le placement de nos diplômés, souligne-t-elle. Ceux qui suivent ce cheminement bénéficient d'une formation théorique très poussée en plus d'acquérir une expérience en entreprise. C'est la formation idéale. »

ACTUARIAT ET STATISTIQUE

Le Département offre un programme coopératif dans deux de ses disciplines, soit en actuariat (qui accueille plus de 65 % des étudiants du Département) et en statistique. N'entre toutefois pas qui veut dans les programmes coopératifs, car les admissions dans chacun d'eux sont limitées à 10 étudiants. Ceux-ci sont sélectionnés d'après leurs notes du premier trimestre et à partir d'une rencontre qui reproduit les conditions d'une entrevue en milieu de travail. Le Département s'engage à leur trouver au moins deux entreprises où ils pourront effectuer leurs quatre stages obligatoires.

Les programmes coopératifs sont par ailleurs exigeants puisqu'ils s'étalent sur un trimestre de plus que les programmes courants et comprennent des activités de formation durant les trimestres d'été. Les stagiaires doivent en outre faire un rapport oral de leur stage sur les lieux mêmes de leur travail et en présence du superviseur de stage.

Selon M^{me} Rousseau, de telles expériences constituent une très forte stimulation pour la réussite des études. « Ces étudiants sont plus actifs dans leur démarche d'apprentissage et savent aller chercher les outils dont ils ont besoin. En entreprise, l'actuaire est entièrement responsable de son travail et il doit s'assurer par lui-même qu'il n'a pas commis d'erreurs. C'est ce que nous

visons avec les programmes coopératifs. » Comme les stages sont rémunérés, l'étudiant peut ainsi payer ses études en effectuant un travail directement lié à sa formation.

LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

Les stages en entreprise augmentent aussi l'employabilité de l'étudiant. Les premiers diplômés ont d'ailleurs été engagés

Ski Max

LA SPLENDEUR DE TREMBLANT POUR SEULEMENT 45 \$ / JOUR !

4 VERSANTS DE MONTAGNE, 94 PISTES, 875 M D'ÉLÉVATION, DE LA NEIGE EN ABONDANCE : TREMBLANT, C'EST L'HIVER À L'ÉTAT PUR !

AVANTAGES SKI MAX

- Tarifs préférentiels
- Rabais de 30 % sur le tarif régulier
- Transférable et valide en tout temps à la Station Mont-Tremblant au cours de la saison 2004-2005
- Accès prioritaire à la billetterie Express du Chalet des Voyageurs

SKIEZ TREMBLANT
<div style="width: 45%;"> <p style="font-size: 0.8em;">VALIDE 7 JOURS SUR 7</p> <p style="font-size: 0.8em;">AUCUNE RESTRICTIONS</p> </div> <div style="width: 50%; text-align: center;"> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">45 \$*</p> <p style="font-size: 0.7em;">* Taxes incl.</p> </div>

POUR RÉSERVATIONS OU INFORMATIONS : (514) 343-6230 OU DIPLOMES@UMONTREAL.CA

Les Voix humaines

Susie Napper & Margaret Little
duo de violes de gambe



peinture : Nadia Szecepara - photo : Guy l'Heureux

saison 2004 ❖ 2005

Vive l'amour, vive ses feux

Chansons des deux côtés de la Manche
Mercredi le 10 novembre à 20h00

Matthew White, alto,

Lucas Harris, luth, Le Consort de violes des Voix humaines :
Margaret Little, Susie Napper, Elin Söderström et Mélisande Corriveau

Le Constant et l'Infidelle

Concert intime dans la Crypte : Sainte-Colombe et Panneton

Mercredi le 26 janvier à 18h00, 20h00 et 22h00

Susie Napper et Margaret Little, violes

L'amour meurtrier

Autour de *Médée* de Clérambault

Mercredi le 13 avril à 20h00

Guillemette Laurens, mezzo-soprano,

Skip Sempé, clavecin, Susie Napper et Margaret Little, violes

Abonnement 3 concerts : 65\$ ❖ 40\$ ❖ 30\$

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, 400 est, rue Saint-Paul, Vieux Montréal

Renseignements : T 514.270.9300

email : info@lesvoixhumaines.org ❖ www.lesvoixhumaines.org

La série acclamée par la critique se poursuit...

Premier enregistrement mondial

Sainte-Colombe

L'intégrale des concerts
à deux violes esgales, volume II
est maintenant en vente



formation

dès l'été dernier par des employeurs qui les avaient reçus comme stagiaires.

En actuariat, les entreprises qui acceptent des stagiaires sont principalement des firmes de consultants et des compagnies d'assurance qui ont à gérer des assurances collectives ou des fonds de pension de grandes sociétés ou encore qui produisent des études sur des problématiques comme l'équité salariale ou la gestion du risque. Après une certaine crise de l'actuariat en 1993, le marché de l'emploi dans ce secteur a repris de la vigueur, surtout à la faveur des fusions d'entreprises, qui entraînent de nombreux défis de gestion d'assurances collectives ou de caisses de retraite, observe Christiane Rousseau.

Du côté de la statistique, les perspectives d'emploi sont également très bonnes partout où

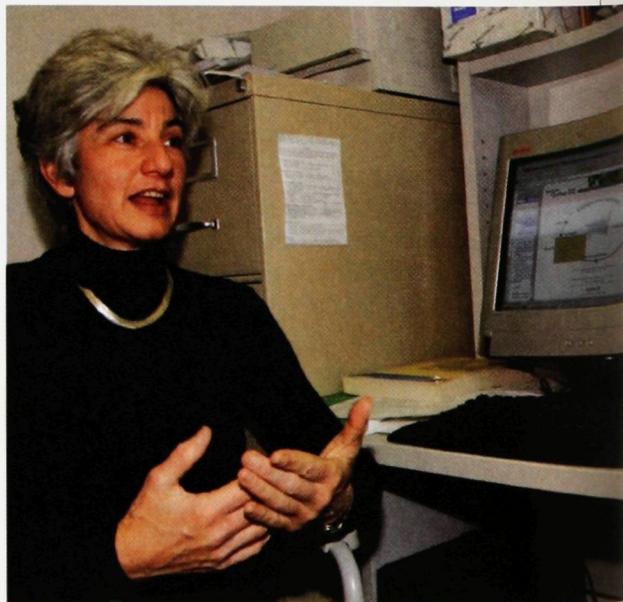
des analyses statistiques sont nécessaires dans le traitement des données, soit dans les établissements financiers, les entreprises de télédétection, les centres de recherche en santé, les groupes d'études de marché ou les firmes de contrôle de la qualité.

Le champ d'études de la statistique au Département ne fait cependant pas le plein d'étudiants. « Ce programme est méconnu dans les cégeps de même que la variété des débouchés qu'il offre, déplore M^{me} Rousseau. Les étudiants découvrent cette option une fois admis au Département, mais il est trop tard pour choisir le programme coopératif si plus d'un trimestre s'est écoulé. »

Mieux vaut donc être bien informé au moment opportun. ♦

Daniel Baril

Les stages en statistique sont trop peu connus, déplore M^{me} Rousseau.



Poursuivre ses études à la FEP

35 % des étudiants de la Faculté de l'éducation permanente ont déjà fait des études universitaires.

S'il fut une époque où l'éducation permanente attirait presque exclusivement des adultes qui avaient manqué le coche des

S'ADAPTER À LA CLIENTÈLE

« La clientèle universitaire est en mouvance, et le modèle de l'étudiant qui se consacre à ses études

Même si la majorité des programmes de la Faculté exigent une expérience de travail, être admis à la FEP est possible dès la sortie du cégep. En 1999, le critère de l'âge minimal de 21 ans a été aboli; la proportion d'étudiants âgés de moins de 21 ans est passée de 0 à 3 % en quatre ans.

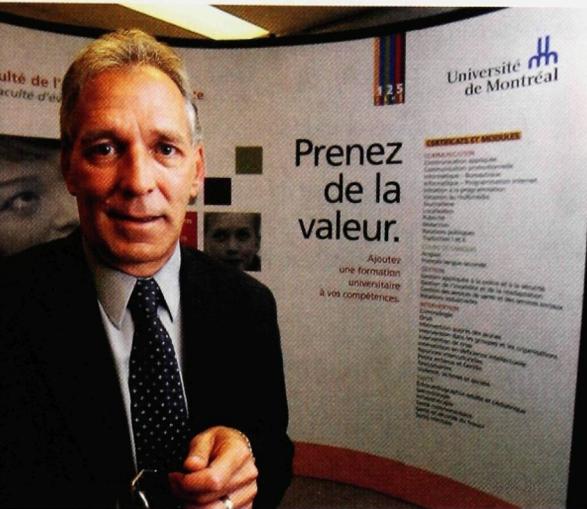
Les programmes de la FEP permettent de diversifier la formation et d'aborder des sujets dans des optiques différentes de celles offertes par les programmes traditionnels, ajoute Jean-Marc Boudrias. Par exemple, une personne désireuse d'intervenir auprès des adolescents peut obtenir trois certificats parmi les programmes en criminologie, intervention auprès des jeunes, toxicomanies, santé mentale ou encore violence, victimes et société. Un choix qui pourrait s'ajouter aux formations habituelles en vue d'obtenir un baccalauréat en psychologie, en travail social ou en psychoéducation.

c'était au tour du Certificat en petite enfance et famille de voir le jour. Enfin, il y a quelques mois était lancé le Certificat en localisation, une discipline consistant à adapter un produit ou un service au marché multilingue à l'intérieur ou à l'extérieur d'un pays. Pour Jean-Marc Boudrias, « l'attention particulière portée aux besoins exprimés par les milieux, le travail exceptionnel du Bureau d'études et de développement de la Faculté, une collaboration continue avec nos partenaires des milieux universitaire et professionnel, c'est tout cela qui contribue à assurer à la Faculté le succès qu'elle connaît. D'abord auprès de sa clientèle traditionnelle mais aussi, et de plus en plus, auprès de clientèles émergentes. » ♦

Louise Vadnas

Collaboration spéciale

Forum



Les programmes de la FEP s'adaptent aux besoins des étudiants déjà sur le marché du travail, fait valoir le doyen Jean-Marc Boudrias.

études supérieures, ce n'est plus le cas de nos jours. Cette image, révolue, fait d'ailleurs réagir le doyen de la Faculté de l'éducation permanente (FEP), Jean-Marc Boudrias : « Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes adultes, souvent diplômés, poursuivent des études universitaires dans un parcours intégré à leurs objectifs professionnels. »

Au cours de l'année 2002-2003, la FEP a accueilli 10 000 étudiants dont l'âge moyen était de 33 ans, ce qui représente 27 % des étudiants inscrits à des études de premier cycle à l'Université de Montréal. Près du quart d'entre eux avaient moins de 25 ans et les femmes comptaient pour un peu plus de 80 % de la clientèle. Fait à souligner, 35 % des étudiants de la FEP ont déjà fait des études universitaires.

à temps plein est de moins en moins actuel, poursuit le doyen. Bon nombre d'étudiants inscrits à la FEP désirent étudier le jour, bien qu'à temps partiel, et de plus en plus d'étudiants inscrits dans les autres facultés choisissent des cours parmi ceux de la FEP. Le profil de nos étudiants et celui des étudiants des autres facultés sont de moins en moins différenciés. »

Si les étudiants de la FEP sont majoritairement sur le marché du travail, tous ne travaillent pas de 9 h à 17 h du lundi au vendredi et la Faculté se veut à l'écoute de leurs besoins afin de favoriser l'atteinte de leurs objectifs professionnels. En outre, ce n'est pas un hasard si la FEP est davantage présente en région : 60 % des crédits attribués par l'UdeM à l'extérieur du campus sont des crédits de la FEP.

S'ADAPTER AUX BESOINS

Depuis sa fondation, en 1952, et l'obtention de son statut de faculté, en 1975, la FEP a su faire preuve de dynamisme dans sa gestion, qui s'apparente à celle de l'entreprise et qui comporte des risques. Des programmes existent, certes, mais elle doit les faire évoluer, les modifier et en implanter de nouveaux si elle veut demeurer fidèle à sa mission.

Ainsi, en 1978, elle créait le Certificat de publicité, un programme encore à ce jour unique au Canada; plus récemment, dans la foulée de l'ouverture des centres de la petite enfance,

CÉLIBATAIRE?

Professionnel 25 à 45 ans?

(514) 528-8885

SOCIAL (cocktails, soupers)
PLEIN AIR (randonnée, golf, vélo, ski)
CULTURE (musée, spectacle, théâtre)
72 activités par année!

www.bv.qc.ca

La boîte
VISUELLE
10 000 participants en 10 ans!

Les fêtes du 125^e

Une grande réussite!

Merci à tous

Les fêtes du 125^e anniversaire furent une formidable occasion pour les diplômés de se retrouver et de découvrir ce que leur *alma mater* était devenue depuis leur départ du campus. Au fil des activités multiples et diversifiées auxquelles ils furent conviés, diplômés et employés de l'Université ont pu réaffirmer leur fierté d'appartenir à la grande famille de l'Université de Montréal, le premier pôle d'enseignement supérieur et de recherche du Québec. Tous doivent être remerciés pour le succès retentissant de ces fêtes, en commençant par les nombreux bénévoles, sans qui cette célébration n'aurait pu avoir lieu, ainsi que tous les employés, diplômés et étudiants qui ont répondu avec enthousiasme aux invitations lancées.

Photo: Luc Rouvrette



RIOPELLE, BORDUAS ET BIEN D'AUTRES EXCEPTIONNELLEMENT RÉUNIS

Pour la première fois, les pièces maîtresses des collections artistiques, ethnologiques et historiques de l'Université ont été réunies au Centre d'exposition pour le plus grand plaisir des visiteurs, qui ont pu admirer les Riopelle, Pellan, Lemieux, Borduas et Leduc habituellement accrochés dans les bureaux du campus, loin du regard des amateurs d'art.

LES 125 ANS DE L'UNIVERSITÉ CÉLÉBRÉS EN CHANSONS

Quelque 4000 personnes, en majorité des étudiants, ont assisté le 18 mars dernier au grand spectacle présenté au stade d'hiver du CEPSUM et qui mettait en vedette Daniel Boucher, Louise Forestier, Marc Déry, Jim Corcoran, Zachary Richard, Nathalie Renault et Yann Perreault.



LES PIONNIERS HONORÉS

L'Université a honoré, le 25 mars dernier, 140 professeurs, cadres, professionnels et employés qui ont été au service de l'établissement et qui y ont joué un rôle déterminant au cours des 125 dernières années. Plus d'une quarantaine de ces bâtisseurs étaient présents à la cérémonie à laquelle ont également assisté des membres des familles des pionniers disparus.



Des activités nombreuses et très courues

Plus de 45 000 personnes ont participé à une ou plusieurs des 142 activités entourant les fêtes du 125^e de l'Université. Il faut notamment souligner que les trois facultés fondatrices – droit, médecine et théologie – n'ont ménagé aucun effort pour célébrer avec éclat cet anniversaire important.



UNE COLLATION DES GRADES HISTORIQUE

La traditionnelle collation des grades aura revêtu un caractère particulier en cette année du 125^e anniversaire, puisque l'Université a décerné 19 doctorats honoris causa à des personnalités insignes du monde universitaire, dont 4 titulaires de prix Nobel. À la même occasion, l'Université, l'École Polytechnique et HEC Montréal ont remis 292 diplômes de doctorat.



DE L'ÉNERGIE À REVENDRE

D'émouvantes retrouvailles sportives ont eu lieu avec le match de football opposant les Carabins aux Stingers de l'Université Concordia. Plus de 600 personnes, anciens Carabins, diplômés et employés du Département de kinésiologie ont participé à ce grand rassemblement haut en couleur.



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Une imposante brochette de ministres et de personnalités du monde des lettres s'est déplacée pour participer à la Journée internationale de la Francophonie, qui a eu lieu à l'Université le 17 mars dernier. Le premier ministre du Canada, Paul Martin, le premier ministre du Québec, Jean Charest, et le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, étaient de la fête, tout comme le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Abdou Diouf. Ce dernier a d'ailleurs reçu à cette occasion un doctorat honorifique de l'Université.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE REND HOMMAGE À L'UNIVERSITÉ

L'Assemblée nationale a rendu un hommage senti à l'Université le 24 mars dernier en adoptant à l'unanimité une motion qui soulignait « le 125^e anniversaire de la fondation de l'Université de Montréal ainsi que sa contribution exceptionnelle à l'édification du Québec moderne ». Sur notre photo, de gauche à droite, le chancelier, André Caillé, le premier ministre, Jean Charest, le président de l'Assemblée nationale, Michel Bissonnet, le chef de l'opposition officielle, Bernard Landry, et le recteur, Robert Lacroix.



UN ANNIVERSAIRE REMARQUÉ

Le quotidien Le Devoir a souligné la contribution de l'Université à l'avancement de la société québécoise en publiant, dans son édition du 10 janvier dernier, un cahier spécial consacré au passé et à l'avenir de l'établissement. Le titre de l'article coiffant le texte principal se lisait comme suit : « En devenir depuis 125 ans ! »



L'Ordre du mérite à Denys Arcand

Le 25 mai dernier, l'Ordre du mérite des diplômés de l'Université de Montréal a été remis à M. Denys Arcand (histoire 1962), cinéaste bien connu.

Le gala a eu lieu au Hall d'honneur de l'Université, sous la présidence d'honneur de M. Paul Desmarais fils, président et cochef de la direction de Power Corporation du Canada.

Plus de 200 personnes ont participé à cette soirée, qui aura aussi permis au recteur, M. Robert Lacroix, de remettre, à l'occasion des fêtes du 125^e, la médaille de l'Université de Montréal à trois diplômés issus des facultés fondatrices.

Dans son discours de présentation, M^e Andrée Grimard, présidente de l'Association, a souligné que les diplômés choisis pour recevoir la médaille de l'Université ont chacun de leur côté fondé des organismes qui contribuent grandement au bien-être de milliers de personnes chaque année :

■ Le Dr Pierre Audet-Lapointe (médecine 1960)

Président fondateur de la Fondation québécoise du cancer

Créée en 1979 par un groupe de médecins, cette fondation a pour mission d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer et celle de leurs proches.

■ Le révérend père Emmett Johns (théologie 1952)

Président fondateur du Bon Dieu dans la rue

Fondé en 1988, *Le Bon Dieu dans la rue* est un organisme au service des jeunes sans-abri ou en situation précaire.

■ M^e Paul Gérin-Lajoie (droit 1942)

Président fondateur de la Fondation Paul-Gérin-Lajoie

Mise sur pied en 1977, cette fondation a pour objectif de contribuer à l'éducation de base des enfants dans les pays les plus démunis, de même qu'à l'éveil aux réalités internationales chez les enfants des écoles primaires du Canada.

Un peu plus tard dans le courant de la soirée, M^e Andrée Grimard a présenté les grandes étapes de la carrière de M. Arcand, l'un des cinéastes québécois les plus connus sur la scène internationale.

M^e Grimard a rappelé, entre autres, qu'en 1987 M. Arcand a marqué son époque avec *Le déclin de l'Empire américain*, premier film québécois à attirer des foules au Canada et partout dans le monde, qui remporta une multitude de prix et fut l'objet d'une première nomination aux Oscars.

En 1989, deuxième nomination aux Oscars avec *Jésus de Montréal*, qui triompha à Cannes et se voit décerner 12 Génie.

Finalement, le long métrage *Les invasions barbares* connaît un succès éclatant partout où il est présenté et reçoit une avalanche de prix prestigieux, dont les plus médiatisés ont certes été les deux prix obtenus à Cannes, les trois César, les quatre Jutra, les six Génie et, ultime consécration, l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

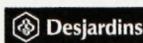


Dans l'ordre habituel, nous retrouvons le Dr Pierre Audet-Lapointe, M^e Paul Gérin-Lajoie, M. Robert Lacroix et le révérend père Emmett Johns.



M. Paul Desmarais fils en compagnie de M^e Andrée Grimard, M. Denys Arcand et M. Lacroix.

Merci aux principaux commanditaires de la soirée :



Concert du 125^e Gustav Mahler et sa symphonie n° 3

Le 2 avril dernier, à la salle Claude-Champagne, plus de 350 diplômés ont assisté à la présentation de la symphonie n° 3 de Gustav Mahler, *La création du monde*.

Sous la direction de Jean-François Rivest, l'Orchestre de l'Université de Montréal a livré une interprétation éblouissante de cette œuvre magistrale.

Rappelons que ce concert fut le fruit d'une précieuse collaboration avec le Chœur des femmes de l'Atelier d'opéra de l'UdeM et les Petits Chanteurs du Mont-Royal.

L'exposition sur Jean Cocteau

Une centaine de personnes ont assisté à une conférence donnée par M^{me} Francine Sarrasin afin de mieux planifier leur visite de l'exposition sur Jean Cocteau présentée par le Musée des beaux-arts de Montréal cet été.

Rappelons que M^{me} Sarrasin (musique 1971) est docteure en histoire de l'art (Paris) et directrice de la compagnie de circuits culturels *Les beaux détours*.

Soirée au théâtre Jean-Duceppe

Plus de 500 personnes ont assisté à la représentation de la pièce *Charbonneau et le chef* le 3 mai au théâtre Jean-Duceppe.

Cette pièce, écrite par John Thomas McDonough, fait revivre la saga de la grève des travailleurs de l'amiante qui, en 1949, opposa Maurice Duplessis et M^{gr} Joseph Charbonneau.

Parmi les 25 comédiens qui ont défilé sur la scène, mentionnons Michel Dumont, Marcel Sabourin, Benoît Girard et Sébastien Delorme.

Un vin d'honneur, en compagnie des comédiens, a suivi la représentation. Cette activité culturelle était organisée en collaboration avec d'autres associations de diplômés universitaires.

Merci aux commanditaires de ces événements :



Les 100 ans de la Faculté de médecine dentaire

Pour la troisième année d'affilée, la Faculté de médecine dentaire organisait, le 31 mai dernier, un cocktail de retrouvailles pour ses diplômés à l'occasion des Journées dentaires internationales du Québec. Plus de 400 dentistes ont participé à ces retrouvailles, au cours desquelles une vidéo relatant les 100 ans de la Faculté a été présentée.



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons les D^{rs} Pierre Duquette, vice-doyen aux études, et Jean-Paul Lussier, les anciens doyens Alain Vaillancourt et Gérald Albert en compagnie du D^r Claude Lamarche, actuel doyen de la Faculté.

Les diplômés de 1944, 1949 et 1954 célèbrent leur anniversaire de promotion



Le vice-président aux activités sociales, culturelles et régionales, M^e Gilles Legault (droit 1954), en compagnie de la D^{re} Ghislaine Gilbert (médecine 1949).

Le 9 juin dernier, les diplômés de 1944 (60^e anniversaire), 1949 (55^e) et 1954 (50^e) s'étaient donné rendez-vous au Hall d'honneur de l'Université de Montréal pour souligner leur anniversaire de promotion respectif. Plus de 275 personnes ont participé à cette rencontre, dont le point culminant a été la remise officielle des plaques et des médailles commémoratives.

Chaleureux remerciements aux diplômés qui ont collaboré au succès de la rencontre :

Jacques Raymond Ducharme, médecine
Jacques-André Dumais, relations industrielles
Gilles Legault, droit
Solange Simard, pharmacie
Robert Sylvestre, HEC

Merci aussi au commanditaire de cette activité :



Les diplômés de 1959, 1964, 1969 et 1974 célèbrent leur anniversaire de promotion

Le 16 avril dernier, près de 300 personnes se sont retrouvées au Hall d'honneur de l'Université de Montréal pour célébrer les 30^e, 35^e, 40^e et 45^e anniversaires de leur promotion. M. Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement, a profité de l'occasion pour présenter aux diplômés les projets d'avenir de l'Université et souligner le 125^e anniversaire de notre établissement.

Merci aux diplômés qui ont collaboré au succès de cette rencontre :

30^e anniversaire de la promotion de 1974

François Boisvenue, mathématiques
Doris Custeau, sciences infirmières
Joseph Hubert, chimie
Daniel Paillé, HEC
Élisabeth Verge, pharmacie

35^e anniversaire de la promotion de 1969

Robert Charland, médecine
Jacques Gravel, HEC
Joseph Hubert, chimie
Paul Maurice, psychologie
Claude Morin, histoire
Ginette Piché, droit
Doris Custeau, sciences infirmières

40^e anniversaire de la promotion de 1964

Pierre Carbonneau, pharmacie
Doris Custeau, hygiène
Julien Dallaire, architecture
Micheline De Belder, nutrition
Marcel Desjardins, École Polytechnique
Pierre Ducharme, pharmacie
Lise Dupont, réadaptation
Louise Mailhot, droit

45^e anniversaire de la promotion de 1959

Jacques Boucher, droit
Arto Demirjian, médecine dentaire
Louis Faucher, architecture
Raymond Gagnier, kinésiologie
Évelyne Lapierre-Adamcyk, technologie médicale
Fernand Roberge, École Polytechnique
Jacques E. Zigby, HEC



Un joyeux 30^e anniversaire pour ces diplômés du Département de mathématiques et de statistique.



Des diplômés de la Faculté de droit heureux de se retrouver pour célébrer leur 40^e anniversaire de promotion.



Des diplômés de la Faculté de médecine dentaire célèbrent leur 35^e anniversaire de promotion en compagnie de la D^{re} Claire Deschamps (au centre), première vice-présidente de l'Association.



M^e Jacques Boucher, président des fêtes du 125^e de l'Université (à l'extrême droite), était heureux de retrouver des collègues pour célébrer le 45^e anniversaire de sa promotion.

Merci également au commanditaire de la soirée :

 **Meloche Monnex**

Le Club des diplômés seniors

Pour une quatrième année d'affilée, les membres du Club des diplômés seniors ont été invités à un déjeuner présidé par M. Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement, et par la première vice-présidente de l'Association, la Dre Claire Deschamps.

Le Club des diplômés seniors a été créé en l'an 2000 afin de regrouper toutes les personnes diplômées depuis plus de 60 ans de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées.

Près de 30 personnes ont participé à cette rencontre, qui a eu lieu dans le salon du recteur le 15 juin dernier.

Le doyen de la journée fut le professeur Pierre Demers, diplômé du Département de physique en 1935 et 1936, qui célébrait cette année le 69^e anniversaire de sa promotion.



Debout au centre de la photo, nous retrouvons Me Jacques Boucher, président des fêtes du 125^e, et M. Guy Berthiaume en compagnie de M. Gérard Plourde, de la Dre Claire Deschamps, de M. Pierre Demers, de M. Pierre-Léonce Côté, du Dr Jean-Paul Lussier, de Mme Éva Allard et de M. André Bachand.

Parmi les autres diplômés seniors présents, nous retrouvons, par ordre d'ancienneté, M. Gilles Laferrière (HEC 1937), M. Marcel Thérien (HEC 1939), M. Gérard Plourde (HEC 1939), M. Maurice St-Pierre (sciences sociales 1939), le Dr Claude Bertrand (médecine 1940), M. Pierre-Léonce Côté (droit 1940), M. Thomas Monti (Polytechnique 1941), M. Roger Lessard (Polytechnique 1941), M. Ernest Dauphinais (Polytechnique 1941), M. André Gendron (arts 1941), M. André Bachand (droit 1941 et HEC 1942), le Dr Jean-Paul Lussier (médecine 1942, sciences 1946 et sciences biologiques 1952), M. Laurent Girouard (Polytechnique 1942), M. Bernard D'Aragon (Polytechnique 1942), M. Lucien G. Rolland (Polytechnique 1942), Mme Éva Allard (Institut Marguerite-Youville 1943 et FEP 1978) et M. Florient G. Leroux (Polytechnique 1943).

Merci également au commanditaire de l'événement :



Association des diplômées et
diplômés en théologie de l'Université
de Montréal

15^e anniversaire de l'ADDTUM

1989-2004



Le 28 mai 2004, l'Association des diplômées et diplômés en théologie de l'Université de Montréal se réunissait afin de célébrer son 15^e anniversaire de fondation. À cette occasion, un hommage a été rendu aux présidentes et présidents qui ont contribué avec les membres des divers conseils d'administration au rayonnement de la Faculté de théologie : Monsieur Michel Beaudin président fondateur (1988 - 1989), Marie-Thérèse Guilbault (1989 - 1991), Margo Gravel-Provencher (1991 - 1993), Michel Trottier (1993 - 1994), Jeannine Ouellet (1994 - 1996), Alain Besner (1996 - 2000) et Hélène Lamarre (2000 - 2004).

Site Internet : <http://www.theo.umontreal.ca/diplomes.html>
Courriel : addtum@umontreal.ca

LES BELLES
SOIRÉES
ET MATINÉES

Voyagez et découvrez
avec nous !

Vienne - Barcelone - la Baltique
la Bulgarie - l'Italie

Pour connaître les détails,
demandez notre brochure au
(514) 343-2020

Ou consultez notre site internet
www.bellessoirees.umontreal.ca



Université 
de Montréal

Souper retrouvailles à Toronto

Les diplômés de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées qui résident dans la région de Toronto ont eu l'occasion de participer, le 26 avril dernier, au traditionnel souper de retrouvailles au restaurant *Le papillon*.

La présidence d'honneur de cette soirée était assumée par M^{me} Claire Francœur, directrice des opérations (salle de nouvelles nationales) à CBC Radio. Rappelons que ce souper est organisé annuellement en collaboration avec d'autres associations de diplômés universitaires et que plus de 120 personnes ont répondu à l'appel. Nous désirons remercier les entreprises qui ont participé financièrement au succès de cette activité.

TD Meloche Monnex

- MBNA Canada
- Bureau du Québec à Toronto

Bulletin électronique de l'Association et changement d'adresse

Pour recevoir le bulletin électronique de l'Association et être ainsi mieux informé des activités et services qui vous sont destinés, faites-nous parvenir votre adresse de courrier électronique à <diplomes@umontreal.ca>.

Veuillez nous préciser l'année de votre promotion et nous indiquer la faculté, l'école ou le département d'où vous êtes diplômé.

Vous pouvez aussi utiliser cette même adresse électronique pour nous faire connaître tout changement d'adresse éventuel et continuer de la sorte à recevoir la revue.

Calendrier des activités

- 29 octobre 2004** : Soirée au Théâtre de Quat'sous
- 2 novembre 2004** : Conférence sur l'étiquette et la politesse (Montréal)
- 14 novembre 2004** : 25^e anniversaire de la promotion de 1979
- 24 novembre 2004** : Assemblée générale annuelle
- 7 décembre 2004** : Concert de Noël à Laval

Pour plus d'information sur ces activités, consultez le site Web de l'Association : <www.diplomes.umontreal.ca>

Assemblée générale annuelle de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

La présidente de l'Association, M^e Andrée Grimard, me prie de convoquer tous les membres à la 68^e assemblée générale de l'Association. Cette importante réunion se tiendra le mercredi 24 novembre 2004 à 17 h 30 au salon Élisabeth du Mount Stephen Club, situé au 1440, rue Drummond, à Montréal.

Les points suivants sont à l'ordre du jour :

- élection des six administrateurs pour le mandat 2004-2006 ;
- dépôt des rapports d'activité et des états financiers ;
- nomination des vérificateurs pour l'exercice financier se terminant le 31 mai 2005 ;
- toute autre question qui pourrait régulièrement être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.

Note : L'éthique vestimentaire du Mount Stephen Club commande le port de la cravate et du veston pour les hommes. Pour les femmes, une tenue de décorum équivalente est obligatoire.

Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Conseil d'administration Mises en candidature : rappel

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 29 octobre 2004 à 16 h, en remplissant un bulletin qu'elles peuvent obtenir auprès du secrétaire général, M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

Candidats recherchés pour l'année 2004-2005

Mentorat de groupe

Partagez votre expérience avec des étudiants

- Rencontre d'une heure sur le campus

Communiquez avec le Service universitaire de l'emploi

(514) 343.6736
info-emploi@sae.umontreal.ca
www.emploi.umontreal.ca

Université 
de Montréal

RENCONTRE SÉLECTE PLUS inc.

Service professionnel de rencontres qui se distingue par sa clientèle de classe

- Spécialisé auprès des professionnel(le)s et gens d'affaires
- Confidentialité assurée
- Haut de gamme

www.rencontresselecteplus.com

OUTREMONT 270-1160

Cocktails du 125^e anniversaire

À Ottawa



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons M^e Andrée Grimard, présidente de l'Association ; les juges Michel Bastarache et Marie Deschamps ; M^e Jacques Boucher, président des fêtes du 125^e ; et la D^e Claire Deschamps, première vice-présidente de l'Association.

À l'occasion des fêtes du 125^e de l'Université, les diplômés qui résident dans la région d'Ottawa avaient été invités à participer, le 22 avril dernier, à un cocktail au Hall d'honneur de la Cour suprême du Canada.

Plus de 75 personnes ont pris part à cette activité, qui débutait par une visite guidée et une période de questions au cours de laquelle les juges Marie Deschamps (droit 1974) et Michel Bastarache (droit 1970) ont longuement répondu aux interrogations des participants.

Nous tenons à remercier M^e Beverley McLachlin, juge en chef à la Cour suprême, pour avoir permis la tenue de cette activité dans le Hall de la Cour.

Merci aussi à M. Michel Gallant, agent du protocole à la Cour suprême, pour son exceptionnelle et précieuse collaboration.

À Laval



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons M^e Gilles Legault, vice-président aux activités régionales, M^{me} Antonine Boily-Bousquet, administratrice, M. Gilles Vaillancourt, M^e Andrée Grimard, présidente de l'Association, et M. Guy Berthiaume.

Plus de 100 personnes ont assisté, le 21 juin dernier, à un cocktail organisé à Laval à l'occasion des célébrations du 125^e de l'Université de Montréal. La présidence d'honneur de l'activité était assumée par le maire de Laval, M. Gilles Vaillancourt.

Tant M. Vaillancourt que M. Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement, ont évoqué, dans leur discours respectif, les projets de développement (Cité du savoir) qui permettront, dès 2006, à l'Université et à HEC Montréal de répondre aux besoins en formation des Lavallois. Rappelons que les locaux où se donnent les cours actuellement sont situés à proximité du Carrefour Laval (2572, boulevard Daniel-Johnson) et qu'ils accueillent environ 4000 étudiants chaque année.

À Québec



De gauche à droite sur notre photo, M^e Jacques Boucher, président des fêtes du 125^e, M. Alain Dubuc, la D^e Claire Deschamps (vice-présidente aux activités honorifiques) et M^e Gilles Legault.

Le 17 mars dernier, près de 60 personnes se sont réunies au Cercle de la Garnison de Québec pour célébrer le 125^e anniversaire de fondation de l'Université de Montréal. La présidence d'honneur de cette activité avait été confiée à M. Alain Dubuc (sciences économiques 1972), alors président et éditeur du quotidien *Le Soleil*.

Dans son discours, M. Dubuc a rappelé, entre autres, l'importance de l'Université de Montréal dans l'élaboration du Québec de demain. De son côté, M^e Gilles Legault, vice-président de l'Association, a surtout souligné le fait qu'une large part du rayonnement d'un établissement universitaire comme le nôtre passait par ses diplômés.

Nos remerciements aux commanditaires de l'activité :

 **Financière Manuvie**

 **Meloche Monnex**



Élections fédérales 2004

Aux élections fédérales du 28 juin dernier, 13 de nos diplômés ont été élus. Toutes nos félicitations !

Diane Bourgeois FEP 1978

Francine Champagne-Lalonde Histoire 1964

Robert Carrier HEC 1975 et Polytechnique 1964

Denis Coderre Science politique 1987

Liza Frulla Sciences de l'éducation 1972

Michel Guimond Relations industrielles 1976

Mario Laframboise Droit 1980

Yvan Loubier Sciences économiques 1981 et 1985

Réal Ménard Histoire 1985 et science politique 1987

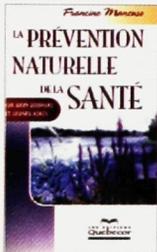
Pierre Paquette Sciences économiques 1976

Bernard Patry Médecine 1965

Louis Plamondon FEP 1972, 1974 et 1975

Lucienne Robillard Service social 1967 et HEC 1986

entre guillemets



Sainte Rose Ouest

André Marsan
Polytechnique 1960
Les Éditions JCL, 2004
225 pages, 19,95 \$

Adoptez l'attitude réseau : développez et profitez de votre réseau de contacts

Roxanne Duhamel
Technologie médicale 1962
HEC 1982
Toutdesuite.net, 2004
48 pages, 14,99 \$
Guide téléchargeable à l'adresse <www.toutdesuite.net>.

L'expertise en preuve pénale

Pierre Patenaude
Droit 1968, 1966
Éditions Yvon Blais, 2004
290 pages, 42,95 \$

La semaine de Richard Melançon

Jean-François Sainte-Marie (pseudonyme)
Fides, 2004
252 pages, 24,95 \$

Sakharov : science, morale et politique

Charles Rhéaume
Histoire 1994
Les Presses de l'Université Laval, 2004
468 pages, 39 \$

Le triangle Russie/ États-Unis/Chine : un seul lit pour trois ?

Frédéric Bastien
Histoire 1992
Albert Legault
André Laliberté
Les Presses de l'Université Laval, 2004
166 pages, 20 \$

Le testament de tante Vitaline

Hélène Leroux
Droit 1969
Éditions Carte blanche, 2004
256 pages, 24,95 \$
Vous pouvez également vous procurer ce livre en communiquant avec l'auteure à l'adresse <heleneleroux@ca.inter.net>.

La dame au psalterion

Jacqueline Barrois
de Sarigny-Gerols
Études françaises 1982
Balland, 2004
346 pages, 23,42 \$

Travailler, c'est trop... drôle !

Alain St-Hilaire
HEC 1978
Tremplin, éditions à compte d'auteur, 2004
125 pages, 19,95 \$
Vous pouvez commander ce livre à l'adresse <tropdrole@videotron.ca>.

Frère Marie-Victorin. Mon miroir : journaux intimes 1903-1920

Lucie Jasmin
Musique 1982, 1985
Gilles Beaudet
Fides, 2004
816 pages, 39,95 \$

Un imprévisible agenda : un clin d'œil de Catherine (tome III)

Denise Bourdeleau Pépin
Service social 1950
Éditions du Long-Sault, 2004
200 pages, 21,50 \$
On peut se procurer cet ouvrage auprès de l'auteure en composant le (514) 284-5505 ; télécopieur : (514) 284-5504.

Écrire : labeur et plaisir

Marie-José Fleury
Études françaises 1974, 1977
Psychopédagogie et andragogie 1988
Francine Prévost
Études médiévales 1970
Philosophie 1974
Éditions Québec Amérique, 2004
258 pages, 24,95 \$

Beyond Words : Getting to the Heart of Communication in One or More Languages For the 21st Century

Diane Goullard Parlante
Musique 1979
1stBooks Library (Author Solutions Inc.), 2004
494 pages, 24,95 \$
Le livre peut être commandé en ligne sur le site de l'auteure : <<http://www.frenchandenglish.com/books.htm>>.

Dictionnaire des figures de style

Nicole Ricalens Pourchot
Linguistique et traduction 1978
Armand Colin, 2003
218 pages, 47,95 \$

Explorer l'histoire des sciences et des techniques : activités, exercices et problèmes

Marcel Thouin
Physique 1976
Mesure et évaluation 1981, 1988
Éditions MultiMondes, 2004
720 pages, 39,95 \$

La modernité devient patrimoine

Gaétane Dufour
Arts et sciences 1993
Histoire de l'art 1999
Éditions Carte blanche, 2004
148 pages, 24,95 \$

La prévention naturelle de la santé

Francine Mancuso
FEP 1988
Les Éditions Quebecor, 2003
144 pages, 19,95 \$

Traces (livre)

Alain Salesse
FEP 1990
Victoria Block
CRÉE, 2004
48 pages, 60 \$
On peut se procurer l'ouvrage auprès de l'auteur au (514) 523-1654 ou à l'adresse <gener@c-r-e-e.com>.

Parents d'ailleurs, enfants d'ici : dynamique d'adaptation du rôle parental chez les immigrants

Louise Bérubé
Service social 1970
Andragogie 1980, 2001
Presses de l'Université de Québec, 2003
362 pages, 45 \$

Bonne nuit la vie !

Fernande Goulet-Yelle
Marguerite-d'Youville 1956
FEP 1979
Éditions du Septentrion, 2004
144 pages, 14,95 \$

Les Jésuites québécois et le cours classique après 1945

Claude Corbo
Philosophie 1966, 1967, 1973
Éditions du Septentrion, 2004
250 pages, 29,95 \$

Les idées en mouvement : perspectives en histoire intellectuelle et culturelle du Canada

Damien-Claude Bélanger (sous la direction de)
Histoire 1998, 2000
Sophie Coupal (sous la direction de)
Études françaises 1998
Linguistique et traduction 2002
Michel Ducharme (sous la direction de)
Histoire 1997, 1999
Les Presses de l'Université Laval, 2004
284 pages, 30 \$

Les conflits dans le monde 2003 : rapport annuel sur les conflits internationaux

Michel Fortmann (sous la direction de)
Science politique 1975, 1976
Albert Legault (sous la direction de)
Gérard Hervouet (sous la direction de)
Les Presses de l'Université Laval, 2004
230 pages, 25 \$

Céramique de Beauce

Daniel Cogné
Histoire 1969
en collaboration avec Richard Dubé et Paul Trépanier
Éditions GID, 2004
256 pages, 39,95 \$

La philosophie du Petit Prince

Paul Meunier
Théologie 1977, 1983
Éditions Carte blanche, 2003
275 pages, 24,95 \$

Besoin de lumière pour passer à travers l'hiver ?

La lumineothérapie

Une Cure de lumière
Une Source d'énergie

La lumineothérapie est une exposition quotidienne à une lumière intense dans des conditions contrôlées.

Information et brochure gratuite :
Monique Paré
Tél : 1 877 337-3544 ou (418) 337-3544
www.NorthernLightTechnologies.com

**Paradigme 87 et
Le catnappeur**

Sonia K. Laflamme
Criminologie 1993
Éditions Vents d'Ouest,
2003 et 2004
Respectivement 176 et 160 pages,
9,95 \$ chacun

Le chant des cloches

Sonia K. Laflamme
Criminologie 1993
Éditions Pierre Tisseyre, 2004
132 pages, 8,95 \$

**L'héritier de Lorain
et L'enfant de la Terre**

Yves Meynard
Informatique et recherche
opérationnelle 1984, 1995
Mathématiques 1984
Médiaspaul, 2004
184 pages, 12,95 \$ chacun

Ma vie, mon visage

Judith Dufour
Hygiène 1954
Science politique 1969, 1976
Les Éditions Francine Breton, 2003
160 pages, 22,95 \$

Dans le pli des collines

Martine Noël-Maw
Études françaises 1986
Éditions de la Nouvelle Plume,
2004
261 pages, 18 \$

**Pratiques d'apprentissage
en ligne**

Jean Loisier
Communication 1979
Louise Marchand
Andragogie 1979
Chenelière/McGraw-Hill, 2004
172 pages, 34,95 \$

**Apprentissage
et enseignement :
théories et pratiques**

Raymond Vienneau
Psychopédagogie et andragogie
1993
Gaëtan Morin éditeur, 2004
360 pages, 44,95 \$

Apprendre ensemble

Hélène Lefebvre
Andragogie 1981, 1985
Psychopédagogie et andragogie
1994
Diane Pelchat
Sciences infirmières 1973, 1979
Psychologie 1977
Chenelière/McGraw-Hill, 2004
208 pages, 39,95 \$

**Telemann
Œuvres pour flûte
et violes**

Margaret Little
Musique 1978, 1989
ainsi que trois autres musiciens
Atma classique, 2004

**Primavera
Un bouquet musical
de Susie Napper**

Margaret Little
Musique 1978, 1989
Olivier Brault
Musique 1995, 1997
ainsi que six autres musiciens
et deux chanteurs
Atma classique, 2004

**L'Homme de la
Mancha**

Livret : Dale Wasserman; musique : Mitch Leigh; paroles : Joe Darion;
adaptation française : Jacques Brel • Mise en scène : René Richard Cyr
Les Productions Libretto • Du 22 septembre au 16 octobre 2004

**Les Jumeaux
Vénitiens**

de Carlo Goldoni
librement adaptés et mis en scène par Jean-Guy Legault
Du 2 au 30 novembre 2004

**2^e partie
Le Comte de
Monte-Cristo**

d'Alexandre Dumas père
Adaptation : Elizabeth Bourget • Mise en scène : Robert Bellefeuille
Du 18 janvier au 18 février 2005

**L'Aigle
à deux têtes**

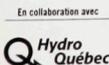
de Jean Cocteau
Mise en scène : Marie-Thérèse Fortin
En coproduction avec le Théâtre de la Bordée
Du 16 mars au 7 avril 2005

HORS SAISON

Scrooge d'après A Christmas Carol de Charles Dickens
Texte et mise en scène : Jean-Guy Legault • Une production du Théâtre des Ventrebleus



Osez
FRED!
Osez la création



BILLETTERIE
(514) 253-8974
ABONNEMENT EN LIGNE

4353, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H1V 1Y2

www.denise-pelletier.qc.ca

Partenaires pour l'avenir

Stages en sciences

Faculté des arts et des sciences

L'intégration de stagiaires facilite le renouvellement de votre main-d'œuvre et vous permet de contribuer à la formation d'une relève branchée sur vos besoins.

Joignez nos partenaires dans ces disciplines :

- Chimie
- Géographie
- Informatique et recherche opérationnelle
- Mathématiques et statistique
- Physique
- Sciences biologiques

Vous pourriez avoir accès à des programmes d'aide financière. Contactez-nous!

Renseignements :

Anne-Marie Labrecque
anne-marie.labrecque@umontreal.ca
Téléphone : (514) 343-7280
www.fas.umontreal.ca/stages

Université 
de Montréal

le carnet

1954 Marc Lalonde

droit 1954

a été intronisé au Temple de la renommée médicale canadienne.

1957 Robert Parizeau

HEC 1957

vient de recevoir un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal en reconnaissance de ses qualités exceptionnelles et de son importante contribution à la société.



1962 Marcel Cadotte

médecine 1962

pathologie 1969

a reçu le prix William-Boyd, remis par l'Association canadienne des pathologistes, au cours du dernier congrès de l'organisme. Ce prix est décerné annuellement à un membre de longue date de l'Association en reconnaissance de sa contribution à l'enseignement ou à la recherche en pathologie. Le Dr Cadotte a également prononcé une conférence intitulée « L'historique du cancer: de l'ère préhistorique à l'époque contemporaine » à ce congrès. Rappelons que le Dr Cadotte a travaillé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'hôpital Notre-Dame et à l'Université de Montréal.



1962 Guy Maranda

médecine dentaire

1962

a été élu président de la Fondation de

l'Ordre des dentistes, où il est administrateur depuis 1970 et président du comité d'examen et d'agrément dentaires. Rappelons que le Dr Maranda est également conseiller municipal de la ville de Fossambault-sur-le-Lac depuis novembre 2003.

1964 Michèle Rivet

droit 1964

a été nommée commissaire à la Commission internationale de juristes (CIJ) à Genève. La CIJ est une organisation non gouvernementale ayant un statut consultatif à l'ONU et dont le mandat est la promotion de l'État de droit et des droits de la personne. Rappelons que la juge Rivet est aussi présidente du Tribunal des droits de la personne du Québec.



1965 Edward W. Keyserlingk

théologie 1965

a reçu la Médaille d'honneur 2004 de

l'Association médicale canadienne en reconnaissance de son travail sur l'éthique médicale.

1965 Raymond S. Roy

médecine vétérinaire 1965

doyen de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, s'est vu remettre le prix Victor 2003 par la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Ce prix rend hommage à un médecin vétérinaire qui s'est particulièrement distingué au cours de l'année.

1966 Jean-Pierre Sabourin

HEC 1966

est le directeur fondateur de la nouvelle galerie d'art *Coup de cœur*, sise au 3173A, rue Saint-Jacques, à Montréal.



1967 Pierre Boucher

physique 1967,

1970, 1976

a vu son mandat de directeur des études du Cégep de Saint-Laurent renouvelé pour cinq ans.



1967 Francine Décarry

médecine 1967

hématologue et présidente et chef de la direction

d'Héma-Québec, ainsi que présidente de la Société internationale de transfusion sanguine (SITS), s'est vu attribuer le prix Ortho 2002 par la SITS pour sa contribution au système de sang canadien, tandis que la Fédération internationale des organisations de donneurs de

sang lui a décerné la Médaille du mérite international du sang 2002.

1967 Michel Letendre

sciences biologiques 1967, 1971

biologiste agronome, répondant en matière de pesticides et de lutte intégrée à la Direction de l'innovation scientifique et technologique du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, a reçu le Méritas horticole du Conseil québécois de l'horticulture pour l'ensemble de sa carrière et pour sa contribution à l'horticulture québécoise et canadienne.

1968 Yvon Charbonneau

études françaises 1968

a été nommé ambassadeur du Canada à l'UNESCO.

1968 Alain Dudoit

science politique 1968, 1974

droit 1972

vient d'être nommé consul général à Los Angeles.

1969 Jean Yves Fortin

droit 1969

a été nommé au conseil d'administration de la Fondation canadienne de l'insolvabilité, un organisme multidisciplinaire à but non lucratif qui se consacre à la recherche et à l'éducation relatives aux lois et aux pratiques en matière d'insolvabilité commerciale et personnelle, ainsi qu'aux compétences requises sur les plans de la réorganisation, du refinancement, du



RENDEZ-VOUS AU SOMMET !

Billets de remontées à prix réduit disponibles à l'Association des diplômés.

Infos : 514.343.6230



UN MONDE À MOI MSS1.CA

redressement et de la relance d'entreprises.

1969 Claudette Hould

histoire de l'art 1969, 1971
historienne de l'art et professeure associée à l'UQAM, vient d'être nommée membre de l'Ordre du Canada. M^{me} Hould a acquis une grande renommée par ses publications, dont l'ouvrage magistral *L'image de la Révolution française*.



1974 Louis V. Audet

Polytechnique 1974
président et chef de la direction de Cogeco inc. et de Cogeco Câble inc., recevra le 26^e prix Mérite, décerné par l'Association des diplômés de l'École Polytechnique.

1974 Lise Fournel

mathématiques 1974, 1978
HEC 1982

présidente et chef de la direction de Destina.ca, a été honorée au gala Hommage à des femmes remarquables, organisé par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

1972 Renaldo Battista

médecine 1972
occupe le poste de directeur du Département d'administration de la santé depuis janvier 2004.



1972 Francine Gratton

sciences infirmières 1972, 1975
professeure titulaire à la Faculté des sciences infirmières, a reçu un prix Florence, remis par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, qui souligne son apport dans le domaine de la prévention du suicide.



1974 Bernard Michaud

Polytechnique 1974
a été nommé directeur de la gestion des trains de banlieue à l'Agence métropolitaine de transport.

1975 Claude Benoit

sciences économiques 1975
présidente et chef de la direction de la Société du Vieux-Port de Montréal, a été nommée membre de l'Ordre du Canada, en plus d'être la lauréate de la médaille McNeil pour l'année 2004. Cette distinction est décernée par la Société royale du Canada à une personne ayant fait preuve d'une habileté remarquable à promouvoir et à diffuser les connaissances scientifiques auprès des étudiants et du public au Canada.

1972 Didier Lluelles

droit 1972
professeur titulaire à la Faculté de droit, a été élu à l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada au cours du printemps 2004.



1972 Monique Michaud

médecine dentaire 1972
FEP 2000
a vu son mandat de secrétaire de la Faculté de médecine dentaire renouvelé pour les quatre prochaines années.

1973 Gaétan Lefebvre

Polytechnique 1973
a été élu président de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

1975 Yves Elkas

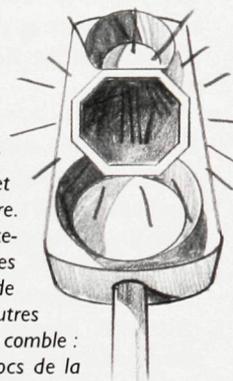
HEC Montréal 1975
relations industrielles 1978
est maintenant associé du bureau de Montréal de la société Caldwell International, la première et la plus importante société indépendante du Canada spécialisée dans la recherche de cadres supérieurs.

1975 François A. Hamel

kinésiologie 1975
directeur général du Regroupement Loisirs Québec, a reçu le prix Leadership, remis par la section du Québec de la Société canadienne des directeurs d'associations.

Meloche Monnex vous conseille

AU VOLANT Courir après !



Robert a un tempérament fougueux et cela se remarque à sa façon de conduire. Sa conjointe lui reproche son comportement agressif au volant, ses brusques changements de voie et ses coups de klaxon rageurs pour faire bouger les autres conducteurs. Dimanche soir, ce fut le comble : il alla presque se coller au pare-chocs de la voiture qui le précédait, fit des appels de phare répétés et faillit provoquer un drame. Résultat : permis suspendu et promesse solennelle de sa conjointe de ne plus jamais monter en voiture avec lui !

Il y a un Robert qui sommeille en chacun de nous ! C'est le manque de jugement ou l'inconscience qui est à l'origine de la plupart des accidents et non des problèmes d'ordre mécanique. Voici quelques mesures de prudence élémentaires :

1. Maintenez toujours une bonne distance entre votre véhicule et celui qui vous précède, et encore plus par mauvais temps et sur chaussée mouillée.

2. Respectez toujours les limites de vitesse, par prudence et non par peur des contraventions !

3. Avant de prendre l'autoroute, vérifiez le niveau de lave-glace. Il est indispensable de garder le pare-brise toujours propre.

4. Évitez d'énervier la personne au volant du véhicule qui vous précède par des coups d'avertisseur ou des appels de phare. Vous risquez de provoquer des réactions imprévisibles,

comme un coup de frein de panique, une embardée fatale ou... une bagarre !

5. Quand vous approchez d'un carrefour, ralentissez même si vous avez la priorité. Avoir raison n'évite pas les accidents !

6. Ne considérez jamais le feu jaune comme un signal pour accélérer. Cela signifie « attention » et non « foncez » !

7. Surtout, n'oubliez pas que conduite automobile et alcool ne vont pas ensemble. Assurez-vous d'être sobre avant de prendre le volant.

Morale de l'histoire : l'erreur est humaine, pourquoi courir après ?

1 888 589-5656
www.melochemonnex.com

TD Meloche Monnex
Notre science... l'assurance,
notre art... le service

le carnet



1976 Diane Blais
médecine vétérinaire 1976
première femme à occuper les fonctions de vice-doyenne et de secrétaire de la Faculté de médecine vétérinaire, a été honorée, le 8 mars dernier, au cours d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée internationale des femmes.

1976 Michel Pérusse
psychologie 1976
a été nommé conseiller principal en santé et sécurité du travail-assurance collective au Groupe-conseil AON.

1977 Claude Lamarche
médecine dentaire 1977
doyen de la Faculté de médecine dentaire, s'est vu remettre une distinction pour services émérites par l'Association dentaire canadienne. Rappelons qu'à titre de doyen le D^r Lamarche participe au conseil d'administration de l'Ordre des dentistes du Québec et qu'il préside également la Commission d'agrément dentaire du Canada.



1977 Christine Marchildon
psychologie 1977
est maintenant vice-présidente aux services aux particuliers chez TD Canada Trust pour le Québec.

1978 Diane Fabi
sociologie 1978
vient d'être nommée chef des communications d'entreprise à Microcell.

1979 Luc Farmer
mathématiques 1979
s'est joint à la division des services financiers d'Eckler Associés ltée, la plus grande société d'actuariat indépendante appartenant à des intérêts canadiens.

1979 José Arnaldo Sermeno-Lima
démographie 1979
occupe maintenant le poste de secrétaire général de l'intégration sociale au sein du Système de l'intégration centro-américaine, lié à la Banque centro-américaine pour l'intégration économique.



1980 David Brodeur
histoire 1980
a remporté le troisième prix, dans la catégorie «jeunes», des Grands Prix du livre de la Montérégie 2004 pour son roman *Bec-de-rat*, paru aux Éditions Pierre Tisseyre. Les Grands Prix du livre de la Montérégie récompensent les ouvrages les plus lus dans cette région, déterminés à la suite de sondages effectués auprès des librairies et des bibliothèques.



1980 Marc Lalonde
sciences biologiques 1980, 1984

est devenu directeur général du Conseil de formation pharmaceutique continue (CFPC, anciennement RAFFP), organisation à but non lucratif qui élabore et gère un programme éducatif en sciences de la santé.

1980 Daniel Proulx
droit 1980
a été nommé doyen de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke.

1980 Maxime B. Rhéaume
droit 1980
associé du cabinet Pouliot, Mercure, chargé de cours à la Faculté de droit et membre élu de l'Assemblée universitaire, a été nommé membre du Comité d'appel des différends de l'Université de Montréal pour un mandat de quatre ans.

1981 Guy Gougeon
arts et sciences 1981
s'est joint à l'équipe des Éditions Flammarion ltée à titre de vice-président, responsable de la diffusion.

1982 Jacqueline Barrois de Sarigny-Gerols
études françaises 1982
a reçu le Prix d'honneur du monde francophone, décerné par l'Académie poétique et littéraire de Provence, pour son roman *La dame au psaltérion*.

1982 Monique Cormier
linguistique et traduction 1982
professeure titulaire au Département de linguistique et de traduction, a été réélue à la présidence de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec.

1982 François P. Granger
Polytechnique 1982
administrateur au conseil de l'Ordre des ingénieurs du Québec et membre honoraire de la Corporation de services des ingénieurs du Québec, a été élu vice-président aux affaires publiques et corporatives de l'Ordre.

1982 Hélène Meagher
droit 1982
a été nommée secrétaire générale et directrice du Service juridique du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal.

1983 Marie Dagenais
médecine dentaire 1983
Associate Dean, Academic Affairs à l'Université McGill, a reçu le prix Howard-S. Katz pour l'excellence de son enseignement.

Service d'acupuncture et de massothérapie au CEPsum

Techniques de massage
Amma, californien, Chi Tnei Tsang, drainage lymphatique, réflexologie, shiatsu, sportif, suédois, thérapeutique, Tui Na.

Massage sur chaise
dans votre milieu de travail

Remboursement
par le régime d'assurance de la FAÉCUM et la Croix-Bleue

Certificats-cadeaux
disponibles en tout temps

Ouvert à tous 7 jours sur 7

Horaire

Lundi au vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 10 h à 18 h
Dimanche : 10 h à 16 h

(514) 345-1741 (répondeur)

2100, boul. Édouard-Montpetit, local 249, Montréal

☎ Édouard-Montpetit ou autobus 51

www.massotherapie.qc.ca pbeauchamp@massotherapie.qc.ca

Pour faire le point dans votre vie personnelle ou professionnelle



- Processus de réorientation de carrière : 70 \$ / entrevue
- Consultations psychologiques : 75 \$ / entrevue
- Centre d'information scolaire et professionnelle : 10 \$ / consultation
- Ateliers de développement personnel et d'orientation

Communiquez avec le Service d'orientation et de consultation psychologique
2101, boul. Édouard-Montpetit, 3^e étage

(514) 343.6853
www.socp.umontreal.ca

Université 
de Montréal



1983 Pascal Duquette

HEC 1983, 1989
a été nommé premier vice-président de Gestion de portefeuille Natcan. À ce titre, M. Duquette est responsable de la gestion des mandats en actions, en plus d'agir à titre de chef du placement à Natcan.



1984 Lyette Bellemare

administration de la santé 1984
directrice des soins infirmiers à l'Hôpital de réadaptation Lindsay, a été nommée membre du Comité de discipline de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

1984 Anne-Marie Boisvert

droit 1984
a été nommée doyenne de la Faculté de droit pour les quatre prochaines années.

1985 Renée Descôteaux

sciences infirmières 1985, 2000
occupe maintenant le poste de directrice adjointe des soins infirmiers à l'hôpital Sainte-Justine.

1986 Robert St-Amant

bibliothéconomie 1986
professeur au Collège d'Alfred, de l'Université de Guelph, a été élu représentant de l'Ontario au conseil d'administration de l'Entraide universitaire mondiale du Canada. Cet organisme a pour mission de promouvoir le développement humain et la compréhension globale par l'éducation et la formation.

1987 Serge Paquette

HEC 1987
occupe maintenant le poste de président de Natrel, une division d'Agropur coopérative, un chef de file dans le marché du lait de consommation au Canada.

1987 Jean-François Tanguay

médecine 1987, 1993
s'est vu remettre la bourse Martial-Bourassa, destinée à un jeune chercheur de l'Institut de cardiologie de Montréal.

1988 Annie Morin

droit 1988
s'est jointe à l'équipe du Service de recherche et de législation du Barreau du Québec.



1989 Stanley Vollant

médecine 1989
chirurgie 1995
a reçu le Prix national d'excellence, décerné aux autochtones par la

Fondation nationale des réalisations autochtones. Il s'agit du plus prestigieux honneur rendu par la communauté autochtone du Canada à l'un des siens.

1990 Hugues Constantineau

droit 1990
occupe maintenant le poste de vice-président de la Financière Banque Nationale.

1990 Alain Polguère

linguistique et traduction 1990
professeur agrégé au Département de linguistique et de traduction, a remporté le Prix du ministre au Concours des Prix du ministre de l'Éducation 2003-2004 au premier cycle de l'enseignement universitaire pour son ouvrage *Lexicologie et sémantique lexicale: notions fondamentales*.

1991 Michel Gendron

HEC 1991
occupe maintenant le poste de président-directeur général du Groupe-conseil CFC.

1992 Caroline Lemoine

droit 1992
est maintenant directrice des affaires juridiques des Industries Lassonde.

1994 Frédéric Bachand

droit 1994
professeur à la Faculté de droit de l'Université McGill, a soutenu, à Paris, sa thèse de doctorat intitulée *L'intervention du juge canadien avant et durant un arbitrage commercial international*. Le jury lui a accordé les plus hautes distinctions en plus de recommander la publication de sa thèse ainsi que l'attribution d'une subvention de publication et d'un des prix de thèses de l'Université de Paris-II.

1994 Robert Langlois

histoire 1994
vient d'être nommé consul général à Monterrey.

1996 Pascal Tremblay

relations industrielles 1996
a obtenu le poste de directrice des relations à la clientèle au sein des Services financiers Penson Canada inc.

1997 Annie St-Georges

médecine dentaire 1997
professeure adjointe à la Faculté de médecine dentaire, s'est vu attribuer le prix W.-W.-Wood 2003, remis par l'Association des facultés dentaires du Canada.

2000 Alexandre Beaudoin

sciences biologiques 2000
conseiller scientifique en identité judiciaire à la Sûreté du Québec, a été nommé directeur, pour la section du Québec, de la Canadian Identification Society.

Ferme Équestre de la Capucine Enr.

École d'équitation reconnue par la Fédération Équestre du Québec



Camps de jour:
l'été, les fins de semaine et
journées pédagogiques

845, rang des Trente
St-Marc-sur-Richelieu, Québec
JOL 2E0
téléphone: (450) 584-3331
fax: (450) 584-3822

Marie Sinclair, B.Sc.A., Psycho-Éducatrice



Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

Grâce à vous, notre saison 2004 de voyages et d'activités culturelles a été magnifique!

Festivals de musique, conférences, expositions, art public, circuits patrimoniaux... de nouvelles destinations, des sujets inédits :

2005 est déjà en préparation!

POUR RECEVOIR NOS PROCHAINS DOCUMENTS : (514) 352-3621

EN COLLABORATION AVEC CLUB VOYAGES ROSEMONT

FEMMES DE MÉRITE 2004

En mai dernier, la Fondation Y des femmes de Montréal rendait hommage à plusieurs femmes s'étant illustrées par leurs réalisations, leur engagement social et leur contribution à l'avancement de la condition féminine. Parmi ce groupe, nous retrouvons trois diplômées de l'Université de Montréal :

Jocelyne Bourassa (kinésiologie 1969)

Diane M. Provencher (médecine 1979)

Francine Décar (médecine 1967)

COLLATION DES GRADES À LA FAS

À l'occasion des fêtes du 125^e, la Faculté des arts et des sciences (FAS) a rendu hommage aux diplômés suivants au cours de sa collation des grades :

Monique Charbonneau (bibliothéconomie 1976)

Alexandre Debs (FAS 2000)

Linda Demers (démographie 1979 et anthropologie 1977)

Esther Déom (relations industrielles 1987)

Anne-Marie Panasuk (anthropologie 1976 et 1981)

Sylvie Shapiro (histoire de l'art 1984, communication 1985 et 1989, et HEC Montréal 1999)

Yvan Cliche (science politique 1985 et 1987)

nos disparus

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Classement par année de promotion

1933

Léo Lareau droit

1934

Jean-Claude Martin HEC

Albert Mayrand droit

1936

Fernand Bricault Polytechnique

1937

Mozart Clairmont

médecine vétérinaire

Jean-Paul Poirier Polytechnique

1939

Albert Leclerc architecture

1940

André Beaugard HEC

Gaétan Bienvenu HEC

Bernard Brouillet HEC

Roland Mathieu droit

1941

François Bastien HEC

Gérald Greene agronomie

André Racine optométrie

1942

Émélie Bourbonnière arts

Louis-Joseph Gauthier médecine

Gérard Thomas HEC

1943

Édouard Andrukaitis médecine

Léon Derome médecine

Édouard Lawlor

médecine vétérinaire

Bernard Thibault Polytechnique

1944

Robert Baillargeon Polytechnique

Pierre Brais Polytechnique

Réal-Luc Debien

médecine dentaire

Mortimer Greenberg pharmacie

1945

Thérèse Julien hygiène

Paul-Henri Paré HEC

1946

Fernande Durand nutrition

Yvon Ferland physique

Marcelle L. Godbout nutrition

1947

Julien Bussièrès

médecine dentaire

Marie-Jeanne Dupuis médecine

Bertrand Gaboriau théologie

Jean-Paul Gladu théologie

Bernard Hébert psychologie

Bertheline Leroux hygiène

Jean Phaneuf médecine

1948

Delbert Boudreau

médecine dentaire

Louis-Philippe Brizard

relations industrielles

René L. Cousineau droit

André Fauteux droit

Jacques Gougoux médecine

Marie-Laure Lalonde philosophie

Lucie Mercille Mongeau médecine

Alphonse E. Pâquet médecine

Gabriel Phaneuf médecine

Thérèse Simard philosophie

Bernard Thivierge pharmacie

1949

Lionel Boucher HEC

Jean-David Charron

médecine vétérinaire

Maximin Gagnon Polytechnique

1950

Bruno Faucher droit

Bernard Signori théologie

Gabriel Théberge Polytechnique

1951

Robert Jarry HEC

Simone Martin musique

Guy-O. Tétrault droit

Cléo Vaillancourt droit

1952

Robert Bilodeau HEC

Norbert Fournier

technologie éducationnelle

Guy Gagnon HEC

Jean Ouellet architecture

1953

Gérald Blais pharmacie

Armand Caumartin médecine

Jean Désormeaux

technologie médicale

Guy Letellier chimie

Léo-Conrad Marcotte droit

1954

Clément Bourassa architecture

Marcel Brillon théologie

Joseph Leroux Polytechnique

Gertrude Plourde hygiène

1955

Henri-Claude Frenette médecine

Benoit Pilon lettres

1956

Louis-Marie Bourgoïn optométrie

Léopold Charette pharmacie

Armand Comeau

médecine vétérinaire

Gérard Dugas optométrie

Victor Lavoie

sciences de l'éducation

Guy Valade Polytechnique

1957

Marguerite Beauvais arts

Jérôme Gingras droit

Gilles Prince médecine

Réal Séguin médecine

Yvon Thiboutot droit

1958

Pierre Brossard HEC

Cyrille Dorval

médecine dentaire

Annette Jodoin hygiène

Claude Langlois médecine

Yvon Sauvageau psychologie

1959

Nicole Lagacé

sciences infirmières

Guy Turmel médecine dentaire

Dons in memoriam

Vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention de la somme, et enverra un reçu fiscal. Pour plus d'information, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.

L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

Quatre diplômés ont été faits officiers de l'Ordre national du Québec par le premier ministre du Québec, M. Jean Charest, en juin dernier :

Jean Gaulin (Polytechnique 1967)

Serge Joyal (droit 1968)

Jean-Marie Toulouse
(psychologie 1965, 1966 et 1968)

Jean Charles Chebat
(sociologie 1976)

PRIX ERI-STAR

Quatre diplômés de l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal ont reçu, le 14 mai dernier, un prix ERI-Star pour l'excellence de leur carrière et leur contribution à l'évolution du monde du travail et au développement du Québec :

Ghislain Dufour (relations industrielles 1951), ancien président du Conseil du patronat

Henri Massé (relations industrielles 1970), président de la FTQ

Roger Lecourt (relations industrielles 1970), ancien sous-ministre du Travail (Québec)

Viateur Larouche (relations industrielles 1966), ancien professeur et directeur de l'École de relations industrielles

La cérémonie s'est tenue au cours d'un conventum réunissant les diplômés de l'École à l'occasion des fêtes du 125^e de l'Université.

1960 Jean-Guy Alary agronomie Marie-Claire Lefebvre droit Jacques Richard Polytechnique Raymond Turcotte médecine	1967 Claude Bussière médecine dentaire Jean De Villers Polytechnique	1973 Reine Bourque théologie André Labrèche HEC Nicole Lamarche psychologie Claire Meunier sciences de l'éducation	1982 Louise-Hélène Ducharme technologie éducationnelle Robert Paul HEC
1961 Claude Lacasse Polytechnique René Lavallée médecine Louis-Paul Nolet HEC	1968 Thérèse Chagnon technologie éducationnelle Guy Durocher sciences de l'éducation Pierrette Proulx sciences infirmières	1974 Gérald Dufresne Polytechnique Nicole Forest arts Cécile Perreault théologie	1983 Monique Billard droit André Dalcourt philosophie Judith Gagné anthropologie Andrée Gohier psychologie
1962 Irma Bissonnette technologie éducationnelle Yolande C. Baillargeon sciences infirmières Yvan Caron Polytechnique Jacques Verdy droit	1969 Normand Brunet Polytechnique Pierre Gariépy droit Évelyne Labelle arts Jean-Marie Poupard lettres Serge Rivet physique	1975 Clément Gariépy géologie Albert Gaulin HEC Jules Grondin HEC	1985 Hervé Alary FEP François Giguère philosophie Jean Ouellette philosophie
1963 Antoine Guénette sciences de l'éducation Gaétan Le François pharmacie Jean Perrier sciences de l'éducation	1970 Jacques Cléroux théologie Lise Gravel Polytechnique Daniel Longtin droit Raynald McKinnon psychologie Gilles Savoie théologie	1976 Monique Gravel sciences infirmières Jocelyne Handfield andragogie Normand Meunier HEC	1987 Thérèse Rheault éducation préscolaire et primaire
1964 Maurice Burgess technologie éducationnelle Hélène Clair sciences sociales Robert Delorme philosophie Sylvia Guay sciences infirmières André Tellier architecture	1971 Marcel Antonio Gauvin sciences de l'éducation Claude Masse droit Micheline St-Germain géographie	1977 Rejean Mongeon médecine vétérinaire	1988 Marjolaine Armstrong éducation préscolaire et primaire Jean-François St-Denis biochimie
1965 Jean Dupont droit Jean-Jacques Gauthier médecine	1972 Francine Beaulieu sciences infirmières Jacques Boisvert HEC Michel Desjardins HEC Réjean Guillette HEC Raymond Guindon sciences de l'éducation Lucie Guyot sciences infirmières Louise Ouellette mathématiques Gaston Séguin sociologie	1978 France Boulanger FEP Yvan Cusson technologie éducationnelle Jacqueline Delisle psychoéducation Monique Tremblay FEP	1989 Antoine Bourget théologie
1966 Clermont Barnabé sciences de l'éducation Jacques Léveillé science politique Serge Parent pharmacie Odetta Saint-Pierre philosophie		1979 Denis Tognidé architecture Michelle Trudel études françaises	1990 Louise Gobeille sciences infirmières
		1980 Lucille Bessette FEP Roger Jr Gauthier chimie Louis Perrault relations industrielles	1991 Luc Desharnais radiologie Jacques Jodoin kinésiologie
		1981 Gérald Gagné FEP Marie-Paule Malouin histoire André Trudel linguistique et traduction Josée Valiquette éducation comparée	1997 Jacques Laroche théologie
			2002 Brigitte Rioux droit

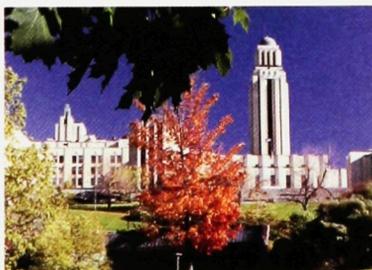


Anne-Marie Boisvert, nouvelle doyenne de la Faculté de droit

Le Conseil de l'Université a nommé M^{re} Anne-Marie Boisvert au poste de doyenne de la Faculté de droit. Titulaire d'un baccalauréat en droit de l'UdeM et d'une maîtrise en droit de l'Université Harvard, la nouvelle doyenne est entrée en fonction le 1^{er} juin dernier. Spécialisée en droit pénal, M^{re} Boisvert était, depuis 1987, professeure à la Faculté.

Université en quête de recteur

Le processus de nomination du prochain recteur ou de la prochaine rectrice de l'UdeM est enclenché. Quatre personnes ont accepté d'être mises en lice : Suzanne Fortier, première vice-rectrice aux études à l'Université Queen's; Mireille Mathieu, professeure au Département de psychologie de l'UdeM; Marc Renaud, président du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada; et Luc Vinet, premier vice-recteur à l'Université McGill. La décision sera prise par le Conseil de l'Université en février ou en mars 2005 à la lumière des recommandations de son comité de consultation.



Une Flèche d'or pour le Fonds de développement

Le Fonds de développement de l'UdeM a remporté une Flèche d'or au concours de l'Association de marketing relationnel. Ce prix lui a été décerné pour la qualité du service téléphonique visant la sollicitation auprès des diplômés et des donateurs de l'Université. Sous la supervision de Caroline Montana, directrice des campagnes annuelles, ce service a été complètement remanié afin de pouvoir répondre à toutes les questions des diplômés relatifs à leur *alma mater*.



Soutien aux étudiants anglophones



Afin de répondre aux besoins particuliers de ses quelque 1200 étudiants canadiens-anglais non-résidents du Québec, l'Université de Montréal a créé un programme de soutien

dont les objectifs sont de mieux les accueillir, de faciliter leur intégration et de les encadrer plus efficacement pendant leur séjour. En plus d'offrir un service d'information, le nouveau programme gèrera les initiatives visant à favoriser entre autres les ententes administratives avec les universités canadiennes-anglaises, le parrainage et les activités culturelles.

Le rire fait des heureux

Un article de la revue *Les diplômés*, « Le rire, c'est du sérieux », a remporté une médaille d'argent au dernier concours du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation dans la catégorie « meilleur article en langue française ». Signé Mathieu-Robert Sauvé et Dominique Nancy, l'article a été publié dans le numéro du printemps 2003. À ce même concours, l'hebdomadaire de l'UdeM, *Forum*, a gagné la médaille de bronze dans la catégorie « meilleur journal universitaire au pays ».



Nouvelle collection de vêtements UdeM



L'Université de Montréal lance une nouvelle collection de vêtements pour hommes et femmes : teeshirts, chandails à manches longues ou trois quarts et vestes en coton ouaté de type kangourou. On peut en avoir un aperçu sur le site www.librairie.umontreal.ca, où il est aussi possible de les commander en ligne. On peut également se les procurer par téléphone (514-343-7362) ou à la Librairie du Pavillon 3200 Jean-Brillant. Chaque achat effectué avant le 30 octobre permet de participer au tirage d'un bon cadeau d'une valeur de 50 \$ de la Librairie.

Émilie et Robert ne peuvent pas prédire l'avenir, mais ils ont pris les mesures nécessaires pour le protéger.

Émilie et Robert savent que rien n'est garanti dans la vie. Ils prennent les meilleures décisions possibles pour l'avenir et acceptent de ne pas contrôler certaines choses. Par contre, en ce qui concerne la sécurité de leur famille, ils refusent de s'en remettre au hasard. Ils ont donc investi dans le régime d'assurance vie temporaire recommandé par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal. Émilie et Robert jouissent de taux de primes modiques et de l'assurance d'un soutien financier en cas de besoin. Ils ont un bel avenir devant eux; ce serait dommage de ne pas le protéger.

Assurance vie temporaire

Assurance accidents graves

Assurance protection du revenu

Assurance maladie complémentaire et soins dentaires

Pour en savoir davantage sur les régimes d'assurance recommandés par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal,
composez sans frais le **1 888 913-6333** du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,
visitez l'internet au **www.manuvie.com/adum**,
ou envoyez-nous un courriel à **am_service@manuvie.com**.

Recommandé par :

Les Diplômés

Université
de Montréal

Établi par :

 **Financière Manuvie**

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

ASSURANCES HABITATION et AUTO de GROUPE
Les Diplômés de l'Université de Montréal

Profitez de tarifs de groupe...

**doublés d'un service
personnalisé et attentionné!**

Grâce à votre association, **Les Diplômés de l'Université de Montréal**, vous bénéficiez d'un statut privilégié donnant droit à des tarifs de groupe avantageux[†]. Chef de file national en matière de programmes d'assurances habitation et automobile, nous assurons plus de 600 000 clients et sommes reconnus pour notre service à la clientèle exceptionnel.

Obtenez une soumission en ligne
et **DOUBLEZ** vos chances !

www.melochemonnex.com/umontreal

1 888 589 5656

Demandez une soumission
et vous pourriez

GAGNER

le nouveau

Cabriolet CLK320

Mercedes-Benz*!

Nos détenteurs de polices habitation
et/ou auto sont automatiquement inscrits.



Parrainé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal



Meloche Monnex

Notre science... l'assurance,
notre art... le service

†Les tarifs de groupe en assurance auto ne s'appliquent pas aux provinces de l'Atlantique. En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance automobile n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

*Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. La valeur approximative du nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz est de 74 000 \$. Le concours est en vigueur du 1^{er} janvier au 31 décembre 2004. Avant d'être déclarée gagnante, la personne dont le nom aura été tiré au sort devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour connaître les chances de gagner et pour savoir comment participer, vous pouvez consulter les règles du concours Gagnez le nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz sur www.melochemonnex.com/umontreal. Le programme d'assurances habitation et auto est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance.